

TRAITÉ
DE LA COUPE ET DE L'ASSEMBLAGE

DES
VÊTEMENTS DE FEMMES ET D'ENFANTS

REVU ET AUGMENTÉ SUIVANT LE PROGRAMME DES TRAVAUX À L'AIGUILLE
DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'INSTRUCTION SECONDAIRE
POUR LES JEUNES FILLES

PAR

MME A. GIROUX

Professeuse à l'École normale supérieure d'institutrices
et au Lycée Fontenay

QUATRIÈME ÉDITION

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

Cet ouvrage est extrait du *Manuel d'Examen*, pour l'enseignement de la coupe et de l'assemblage des vêtements de femmes et d'enfants, par le même auteur, 2^e édition. Ouvrage adopté par la Commission des Bibliothèques scolaires. 1 vol. in-8^o broché..... 2 fr. 50

8966. — L.-Imp. réunies, rue Saint-Benoît, 7, Paris.

20

TRAITÉ DE LA COUPE ET DE L'ASSEMBLAGE

DES
VÊTEMENTS DE FEMMES ET D'ENFANTS

REU ET AUGMENTÉ SUIVANT LE PROGRAMME DES TRAVAUX A L'AIGUILLE
DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'INSTRUCTION SECONDAIRE
POUR LES JEUNES FILLES

PAR

M^{ME} A. GIROUX

Professeur à l'École normale supérieure d'institutrices
et au Lycée Fénelon.

QUATRIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{IE}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1898

Droits de propriété et de traduction réservés.

Programme de l'enseignement des travaux à l'aiguille dans les établissements d'instruction secondaire pour les jeunes filles.

1° CLASSES PRIMAIRES

SECTION ENFANTINE

Petits exercices Frœbel : tissage, pliage, tressage.
Petits exercices de crochet.

COURS ÉLÉMENTAIRE

Crochet. — Travaux faciles.
Point de marque sur canevas à fils séparés (lettres et chiffres simples).
Mêmes exercices sur canevas étamine.
Couture. — Ourlets et coutures simples. — Étude sur canevas étamine du point devant, du point de côté, du point de piqûre.

COURS MOYEN

Crochet. — Confection de fichus, jupons.
Marque sur grosse toile.
Couture. — Ourlet, couture rabattue (en droit fil). — Surjet.
Confection de mouchoirs, serviettes, essuie-mains, chemises et brassières d'enfants.

COURS SUPÉRIEUR

Crochet. — Jupons, brassières, chaussons.
Marque sur toile fine (lettres et chiffres divers).

Couture. — Couture rabattue en biais. — Point de piqûre. — Point de chausson.

Confection de brassières et de chemises d'enfants, de béguins, de serviettes et de mouchoirs avec marques.

2° CLASSES SECONDAIRES

PREMIÈRE ANNÉE

Tricot : mailles à l'endroit, à l'envers, côtes ; augmentations et diminutions.

Marque sur linge damassé.

Éléments de la tapisserie ; assemblage des couleurs.

Couture : les différents points : point devant, point de côté, point arrière, point de surjet, point de chausson.

Couture rabattue en biais : surjet, piqûre, fronces, œillets, boutonniers. — Reprise simple. — Raccourcissement de linge.

Confection de bonnets, brassières, bavettes, maillots, chemises d'enfants.

DEUXIÈME ANNÉE

Tricot. — Jours et dessins. — Confection d'objets divers.

Coupe et couture de linge de ménage.

Couture : brides, pièces en carré, pièces en angle avec surjet, reprises en angles, reprises en biais, manches à poignets.

Reprises de bas. — Reprises remmaillées.

Coupe, assemblage et couture d'objets de lingerie, chemises de fillettes, pantalons, camisoles.

Étude des mesures à prendre. — Principe de la construction des patrons. — Figures géométriques, lignes de construction. — Points de repère.

Notions sur les différentes sortes d'étoffes et les diverses bordures. — Fils à employer.

Raccourcissement des vêtements.

Festons de différentes sortes.

Couture : reprises perdues. — Petits plis. — Pose de garnitures. — Points de fantaisie, pour lingerie fine (point d'épine, point russe, etc.).

Coupe et assemblage (même programme qu'en deuxième année). — Chemises de femmes et d'enfants, camisoles, pantalons, brassières, bavettes, maillots. — Chemises de nuit à empiècement.

Maniement de la machine à coudre. — Emploi des différents guides.

QUATRIÈME ET CINQUIÈME ANNÉE

Ourllets à jour. — Festons divers. — Broderie au plumetis, (lettres anglaises et lettres gothiques).

Coupe et assemblage. — Théorie et tracé du corsage à basque et de la robe à corsage rond.

Les élèves seront exercées à dessiner au tableau noir et sur le papier.

Coupe, assemblage, essayage et rectification.

Couture de la robe entière, essayage définitif.

Matinée. — Robes d'enfants, robe princesse.

Tablier, formes diverses. — Pantalon et blouse de petit garçon.

Maniement de la machine à coudre. — Soins à prendre pour son entretien.

AVANT-PROPOS

Le programme arrêté par le décret du 18 juillet 1888, pour le travail à l'aiguille, dans les établissements d'enseignement secondaire de jeunes filles, m'a inspiré la pensée de joindre à mon traité de coupe et d'assemblage, les matières comprises dans ce programme ; me proposant d'aider les maitresses, en mettant sous les yeux des élèves, non un livre de travaux compliqués, mais les éléments des ouvrages usuels dans la vie des femmes.

On se préoccupe aujourd'hui, d'une façon particulière, de l'enseignement méthodique et régulier des travaux d'aiguille.

Le Conseil supérieur de l'instruction publique a approuvé un programme, ne comportant que des travaux immédiatement utiles. Il a voulu indiquer par là qu'il regardait comme une première nécessité pour les jeunes filles, destinées à devenir plus tard mères de famille, de s'appliquer à cette branche de l'enseignement, jusqu'à présent trop négligée.

Former les générations nouvelles ; voilà le but de l'instruction ; sans doute, c'est répondre à cette mission que de donner à ces jeunes intelligences tout ce qui fera plus tard des femmes instruites ; mais ne manquerait-on pas absolument ce but si, avant toute chose, nous ne donnions à nos jeunes filles les idées d'ordre, d'économie, et ce goût des travaux domestiques

indispensables chez toutes les femmes, quel que soit le rang qu'elles occupent dans la société.

Si instruite, si intelligente que soit la femme, l'aiguille ne sera jamais déplacée dans sa main.

Fénelon, dans son *Traité de l'éducation des filles*, disait : « Je voudrais qu'une jeune fille n'eût jamais besoin des mains d'autrui pour tous les objets qui doivent la vêtir. »

Pensons comme lui, formons des femmes instruites qui sachent rester femmes, et apporter ainsi dans la famille le bien-être qui souvent conduit au bonheur.



PRÉLIMINAIRES

Pour tous les travaux manuels, les élèves doivent avoir un siège proportionné à leur taille, de façon que leurs pieds reposent à terre ou soient appuyés sur un banc.

Le corps doit être droit, la tête légèrement penchée en avant, les épaules dégagées sans exagération, afin que la respiration s'opère sans effort. Les bras contre le corps, l'avant-bras et les mains libres sans raideur. Beaucoup de jeunes filles ont la mauvaise habitude de se croiser les jambes, pour attacher leur ouvrage sur les genoux ; cela est tout à fait contraire à l'hygiène. Il est aussi très mauvais de se pencher sur le travail. Les enfants s'habituent naturellement à rapprocher des yeux l'ouvrage qu'elles tiennent, soit en s'inclinant, soit en élevant les mains, pour les rapprocher du visage. Cette mauvaise habitude, tout en étant fort disgracieuse, cause à la vue un véritable préjudice, qui fait souvent prendre pour de la myopie une habitude contractée dès l'enfance.

Il faut veiller à tous ces détails qui ont une grande importance à l'âge où tout se développe, car chaque minute est chez l'enfant un moment de croissance, à laquelle toute mauvaise position est contraire.

Pour coudre, certains instruments sont indispensables : l'aiguille, qui est pour ainsi dire la cheville ouvrière de la couture, le dé et les ciseaux.

L'aiguille est une petite verge de métal plus ou moins longue et plus ou moins grosse suivant sa destination, ayant généralement une de ses extrémités effilée et pointue, destinée à piquer le tissu en y entrant pour former le point; l'autre, arrondie et percée d'un trou, appelé œil ou chas (ce dernier terme est plus généralement employé); les meilleures aiguilles sont en acier pur. On en fait en employant d'autres métaux; mais elles sont moins bonnes, glissent moins bien et se tordent facilement.

Les aiguilles dites aiguilles courtes sont employées pour la lingerie, lorsqu'elles sont fines, et, lorsqu'elles sont grosses, pour les tissus et les objets qui offrent une certaine résistance comme les draps, les cuirs, les feutres, etc.

Les aiguilles moyennes ou demi-longues sont employées pour les coutures ordinaires, robes, tissus de laine ou de soie, broderie, etc.

Les aiguilles longues, à chas rond, sont employées pour les modes.

Les aiguilles longues, à chas allongé, ainsi disposées pour enfiler plus facilement la laine, le coton plat, servent aux raccommodages et sont dites aiguilles à passer ou à reprendre.

Les aiguilles à tapisserie ont également le chas allongé, mais la pointe ronde, parce qu'elles servent à faire des points dans des tissus à fils larges entre lesquels l'aiguille pénètre facilement.

Il y a d'autres sortes d'aiguilles employées moins fréquemment; telles sont les aiguilles demi-courbes, dont on se sert pour broder au filet; les aiguilles courbes à deux chas servant à différentes industries; les aiguilles à perles; les aiguilles carrelés, etc., etc.

Le dé est un petit instrument ayant la forme d'un cône tronqué, fait en métal, en ivoire ou en nacre, qu'on met au bout du troisième doigt de la main droite pour pousser l'aiguille. La surface du dé présente une quantité de petits trous, dans lesquels se place la tête de l'aiguille, afin de l'empêcher de glisser.

Le dé doit aller exactement à la mesure du doigt auquel il sert de cuirasse. Il ne faut pas faire usage de dés en cuivre, ce métal offrant de graves inconvénients.

Les ciseaux sont formés de deux lames tranchantes réunies par un clou rivé; les tiges opposées aux lames sont terminées par deux anneaux destinés à passer le pouce et le troisième doigt de la main droite, qui, en s'éloignant ou se rapprochant, font éloigner ou rapprocher les lames, leur permettant de saisir entre elles l'objet que l'on veut découper.

Les meilleurs ciseaux, sont à lames d'acier. Les anneaux sont généralement du même métal, mais ils peuvent être d'une composition différente.

Certains ciseaux, ont les deux pointes arrondies; mais ordinairement, ceux dont on se sert pour la couture ont une des lames effilée: ce qui permet d'introduire cette dernière dans l'étoffe, ou de prendre les points d'une couture à défaire.

Les ciseaux employés pour la broderie sont très petits et ont les deux lames aiguës, étant destinés à couper de très petites quantités d'étoffe.

Les ciseaux sont de différentes forces et de différentes grosseurs, suivant les travaux auxquels on les destine.

DU FIL

On appelle fil des petits brins longs et déliés détachés de l'écorce des plantes textiles, puis tordus au moyen de fuseaux, de rouets ou d'instruments mécaniques.

Le fil peut être fait de chanvre, de lin, de coton. Il y a aussi des fils de soie et de laine.

Ces différents fils sont employés soit pour la couture, soit pour le tissage.

CLASSES PRIMAIRES
SECTION ENFANTINE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

Les enfants reçues dans les établissements d'enseignement secondaire de jeunes filles étant âgées au moins de six ans, il me paraît possible de mettre, dès le début, entre leurs mains, sinon des travaux d'aiguille proprement dits, au moins des aiguilles, de la laine et du carton perforé, leur permettant d'habituer leurs mains inhabiles au maniement des différents instruments dont elles auront à se servir.

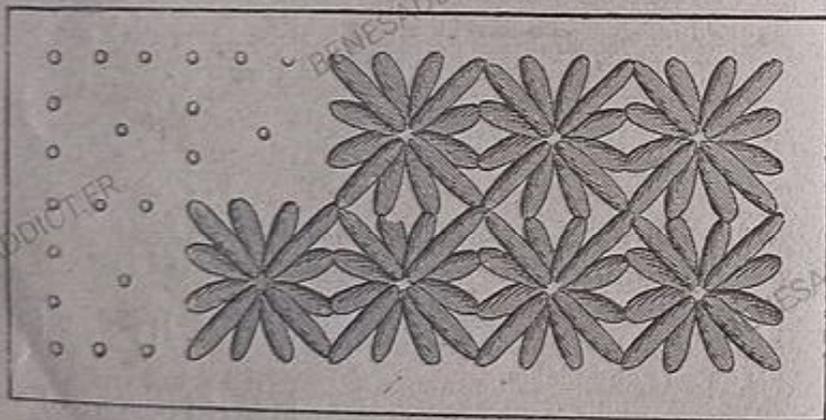


FIG. 1.

Ce travail intéressant et facile ne nécessite pas un matériel particulier; il suffira de mettre entre les mains des élèves de

petits cartons, comme l'indique le dessin figure 4 : ce dessin pouvant être modifié de bien des façons différentes, formant des losanges, des fleurs, des étoiles, etc.

Des laines de teintes différentes dans la même nuance, et même de plusieurs couleurs, seront mises en aiguilles et

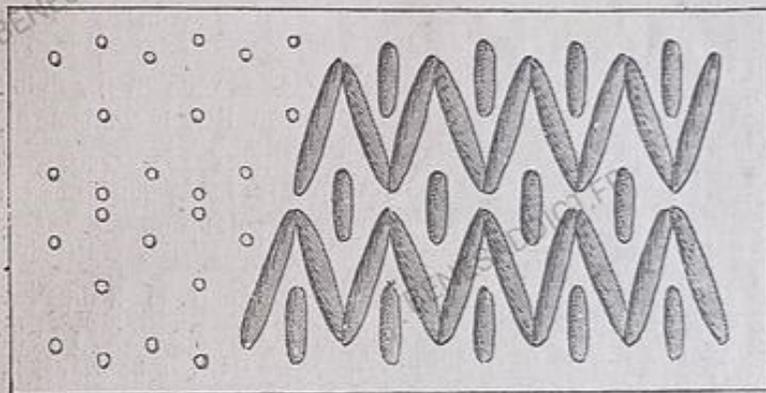


FIG. 2.

livrées aux élèves, qui, tout en suivant les dessins, devront choisir et classer les teintes ou les couleurs s'harmonisant le mieux.

Ce petit travail forme le goût en le dirigeant, et je crois que c'est là l'exercice que nous pouvons le plus pratiquement emprunter au programme des écoles maternelles.

Les différentes branches du travail manuel des femmes nécessitent les instruments suivants, que nous allons décrire :

Le crochet, tige de métal, de buis, d'os, d'ivoire ou d'écaille de différentes grosseurs, suivant l'usage auquel on le destine, est terminé en un des bouts par un crochet.

Les crochets de métal employés pour les ouvrages de fil, de coton et de soie sont classés par numéros d'ordre, 18, 16, 14, 13, 12, 11, 10, 9; les numéros les plus faibles indiquent les crochets les plus gros.

Les crochets en buis, en os, en ivoire ou en écaille doivent être proportionnés à la laine ou au coton qu'on emploie.

Les aiguilles à tricoter, longues tiges de métal, de buis, d'ivoire ou d'os, servent à tous les ouvrages en tricot. Les aiguilles de métal, sont classées par numéros d'ordre, 8, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16 et 18; les plus forts numéros indiquent les aiguilles les plus fines. Elles sont ordinairement groupées par cinq, qu'on appelle *jeu d'aiguilles*.

Les aiguilles de buis, d'ivoire, etc., etc., se vendent par deux.

Tous les genres d'aiguilles servent à travailler le coton, le fil, la laine, la soie, en ayant soin d'en proportionner la grosseur.

Le fil livré au commerce pour la couture, les broderies et les tricots sont en écheveaux, en bobines, en pelotes ou en cartes; les fils les plus employés sont :

Le fil de chanvre et le fil de lin blanc ou noir, le fil de Bretagne blanc ou teint pour le gros linge et les gros tissus; le fil de Bretagne fin, le fil de lin fin, blanc ou noir, le fil glacé, le fil d'Alsace et ses imitations pour la lingerie et les tissus fins; les fils dentelle, les fils de lin en couleurs, les fils glacés, les fils d'Écosse pour les tissus de couleur;

Les fils à bâtir;

Les fils à marquer, le fil au crochet, les fils à broder, les fils de lin plat et les fils de coton, beaucoup moins tordus que les autres et servant pour les raccommodages;

Les fils de soie floche ou tordue, le cordonnet blanc, noir et de toutes couleurs pour la couture et la broderie;

La laine servant aux raccommodages, au tricot et aux broderies.

ENFILAGE DE L'AIGUILLE; COMMENT ON TIENT SON OUVRAGE

Il faut que le fil et l'aiguille soient de grosseurs proportionnées à l'étoffe qu'on doit coudre. En effilant un petit morceau

d'étoffe, on assortit autant que possible le fil du tissu au fil qui doit servir à coudre. L'aiguille doit être plus ou moins grosse suivant la grosseur du fil employé.

Pour enfiler l'aiguille, prendre cette dernière entre le pouce et l'index de la main gauche, la pointe en bas, le chas un peu au-dessus des doigts; saisir le bout du fil entre le pouce et l'index de la main droite, après l'avoir préalablement tordu pour que les brins ne soient pas écartés et que le bout soit bien effilé;

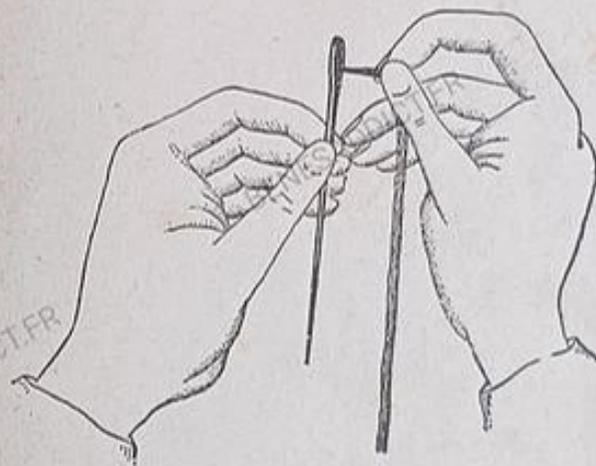


FIG. 3.

le présenter au chas de l'aiguille dans lequel on l'introduit; cela fait prendre rapidement avec les mêmes doigts l'extrémité du fil passée dans l'aiguille, on tiré un bout suffisant, pour qu'il se maintienne en cousant (fig. 3).

L'ouvrage sera tenu de la main gauche, entre les quatre doigts et le pouce; ce dernier maintenant l'étoffe dessus, les autres doigts placés dessous.

La main droite armée du dé prendra l'aiguille, qui devra, dès le début, être parfaitement tenue dans la position indiquée par

la figure 4 : le milieu de l'aiguille maintenu entre le pouce et l'index, le chas appuyé sur le dé par lequel elle sera poussée. Avec les deux premiers doigts, on abaisse la pointe de l'aiguille, pour l'introduire dans le tissu et former le point; puis, lorsque celle-ci sera entrée suffisamment dans l'étoffe et pendant que le dé la pousse, on saisit de nouveau avec les deux doigts la partie de l'aiguille ressortant après avoir fait le point, puis on tire le fil.



FIG. 4.

On ne saurait trop veiller à ces détails, les enfants prenant souvent la mauvaise habitude de lever la main entièrement pour aller reprendre l'aiguille à la sortie du tissu, ce qui est long et disgracieux.

LE CROCHET

Le crochet doit être tenu de la main droite, de la façon dont on tient le porte-plume pour écrire, mais en inclinant un peu la pointe à gauche.

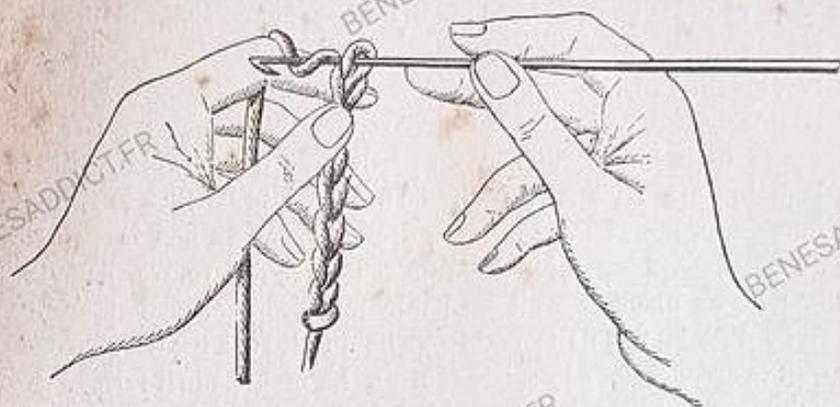


FIG. 5.

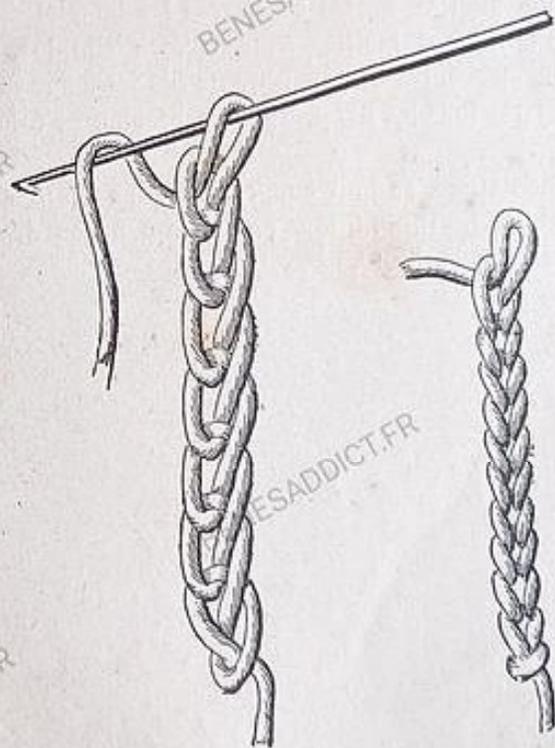


FIG. 6.

Le fil passe sur l'index de la main gauche, où il est maintenu par le pouce, puis, traversant sous le majeur et l'annulaire, revient sur l'auriculaire, qui le serre pour lui donner la tension voulue.

Les deux mains amenées en position doivent se rapprocher; la main gauche, s'inclinant un peu à gauche, présente à la pointe du crochet le fil tendu; la main droite avance un peu la pointe du crochet, qui saisit le fil par-dessous et le fait rentrer dans la boucle, ou nœud coulant préalablement préparé, en entourant le bout de l'index de la main gauche du fil, sous lequel s'introduit le crochet pour le saisir (fig. 5). La maille ainsi formée se nomme point de chaînette, c'est le point de crochet simple (fig. 6).

On nomme mailles, brides ou barres les bouclettes formées sur la chaînette. Les mailles peuvent être simples, doubles, triples, etc., etc., suivant le nombre de fils jetés sur le crochet. On nomme jetés tous les fils pris sur le crochet pour former les mailles.

Les augmentations se font en prenant deux mailles dans le même point, et les diminutions en laissant un ou deux points entre les mailles continues.

CLASSES PRIMAIRES

COURS ÉLÉMENTAIRE

Crochet, travaux faciles. — Point de marque sur canevas à fils séparés. —
Lettres et chiffres simples. — Mêmes exercices sur canevas étaminé. —
Couture. — Ourlets et coutures simples. — Étude sur canevas étaminé
du point devant, du point de côté. — Du point de piqûre.

MAILLES SIMPLES

Piquer le crochet dans le point de chaînette placé à gauche de

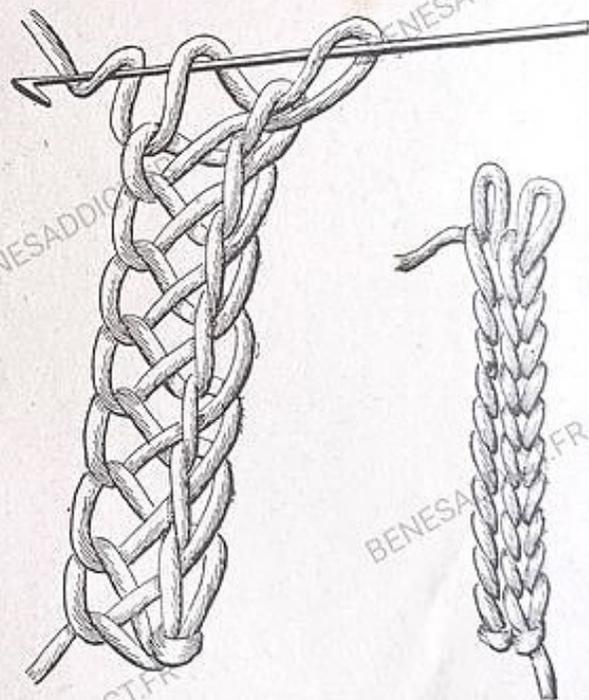


FIG. 7.

celui qu'on a sur le crochet, tirer le fil en formant une seconde

bouclette, prendre le fil sur l'index de la main gauche et le tirer en le faisant passer dans les deux bouclettes (fig. 7).

MAILLES DOUBLES

Comme la précédente, mais avant d'entrer le crochet dans la maille, faire un jeté, puis former un point avec les deux pre-

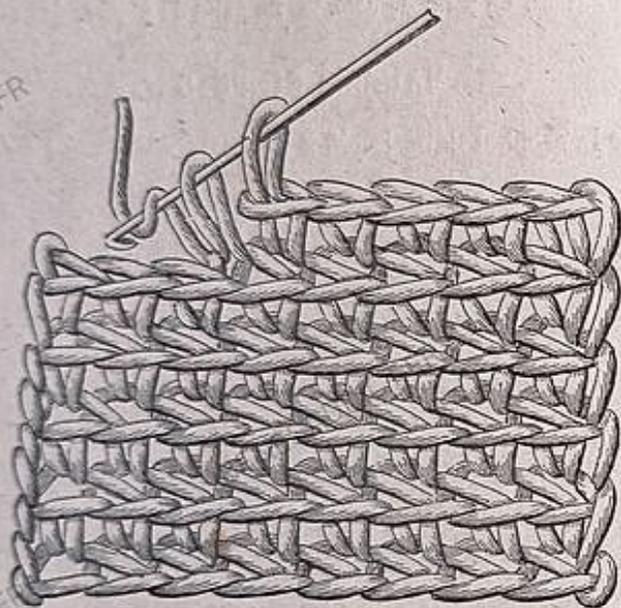


FIG. 8.

mières bouclettes, puis un second point avec les deux qui restent sur le crochet (fig. 8).

MAILLES TRIPLES ET QUADRUPLES

Elles se font comme la maille double en prenant toujours deux bouclettes à la fois (fig. 9 et 10).

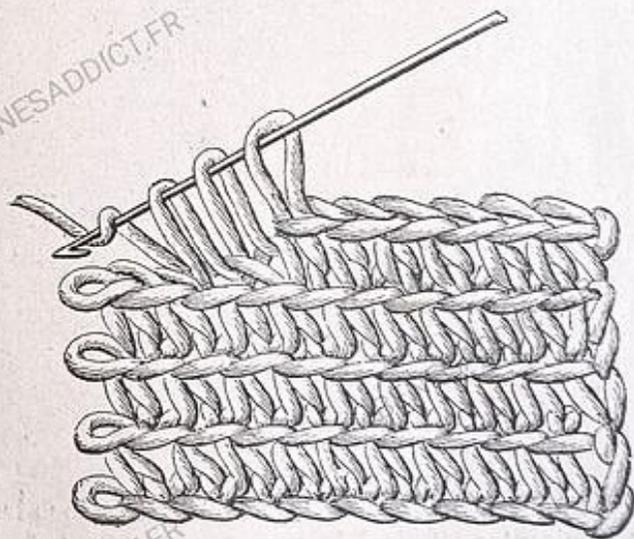
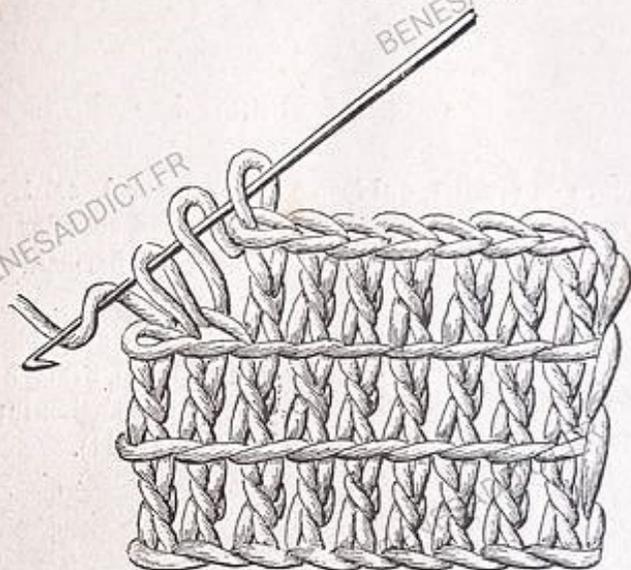


FIG. 9 ET 10.

CROCHET TUNISIEN

Ce genre de crochet, qui forme un tissu serré, est très employé pour couvertures, confections de layettes, coussins; il peut être brodé au point de canevass et donner de charmants résultats.

Faire une chaînette correspondant à la longueur que l'on veut donner à l'ouvrage, et commencer le premier rang à droite, en prenant une bouclette dans chaque point de chaînette; toutes ces bouclettes doivent rester sur le crochet (fig. 11).

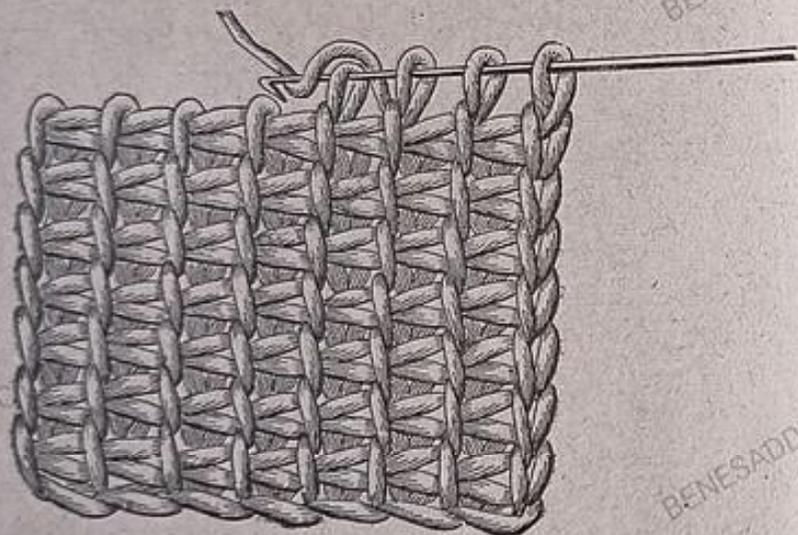


FIG. 11.

Arrivé au bout du rang, prendre le fil et le tirer dans les deux bouclettes suivantes, et ainsi de suite jusqu'au bout du rang à droite. Pour le troisième rang, relever chaque petite barre,

comme on l'a fait la première fois pour la chaînette et continuer ainsi (fig. 12).

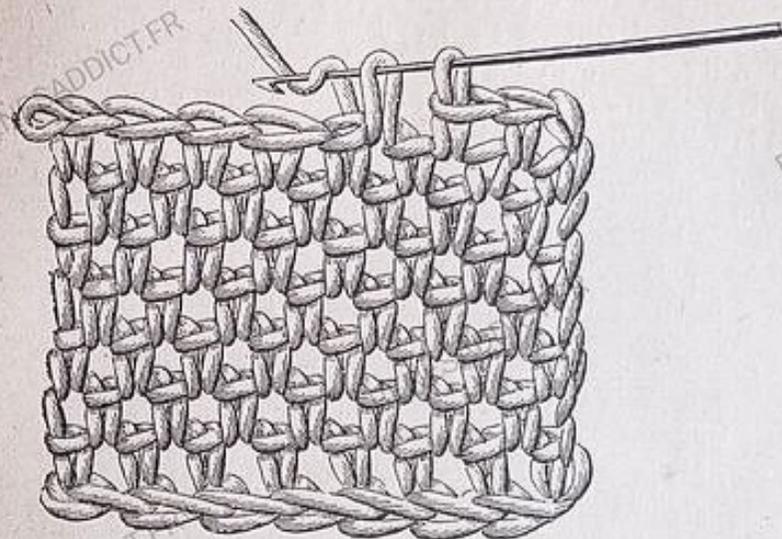


FIG. 12.

Le crochet tunisien doit être très régulièrement fait sans serrer la laine et sans la laisser trop lâche.

POINT DEVANT

Le point devant est celui qui présente le moins de difficultés; il se fait de droite à gauche et doit toujours être parfaitement régulier.

Piquer l'aiguille dans l'étoffe et la faire sortir deux fils plus loin à gauche. Repiquer l'aiguille à la distance de deux fils et la faire ressortir deux fils après et ainsi de suite (fig. 13). Pour exécuter le point devant, il est inutile de tirer l'aiguille après

chaque point, on peut en laisser deux ou trois sur l'aiguille et tirer le fil après ; cependant dans certains tissus épais ou durs à percer on est obligé de le faire après chaque point.

Le point devant est employé dans un grand nombre de travaux, il sert ordinairement à joindre deux morceaux d'étoffe et dans ce cas il est appelé point de couture simple. On l'emploie en le faisant très allongé pour préparer les travaux d'aiguille avant de coudre, il est dit alors *point de bâti* ou de *faufil*.

On emploie le point devant en couture pour tous les ouvrages

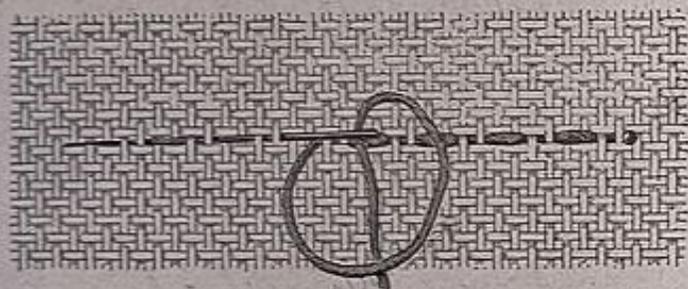


FIG. 13.

ne fatiguant pas et par conséquent n'exigeant pas une très grande solidité, tels qu'assemblage de lés de jupe, ourlets de robe, ourlets et assemblage des garnitures ; en lingerie, pour les coutures simples, les plis, les fronces, les ourlets dans les tissus légers, tels que la mousseline ; on le nomme alors point coulissé.

Il est beaucoup employé dans les modes et prend le nom de *point de mode*.

Le point devant doit être fait avec une grande régularité, il peut être plus ou moins long suivant l'usage auquel on le destine.

Les reprises sont aussi formées de points devant.

Remarque. — Le nombre de fils donnés pour apprendre à former le point sur canevas, étamine ou grosse toile, peut et

doit être modifié, lorsqu'on le fait sur d'autres tissus. Quand on a l'habitude de la couture, on arrive à une grande régularité sans avoir besoin de compter, et il est même indispensable de s'y habituer promptement.

POINT ARRIÈRE

Le point arrière, beaucoup plus solide que le point devant, doit être fait de droite à gauche et avec une grande régularité.

L'aiguille piquée dans l'étoffe par-dessus ressortira quatre fils plus loin et l'aiguillée sera tirée ; puis, reculant de deux points en arrière, on piquera de nouveau pour ressortir l'aiguille six fils plus loin (fig. 14). De cette façon, les points seront séparés les uns des autres par deux fils.

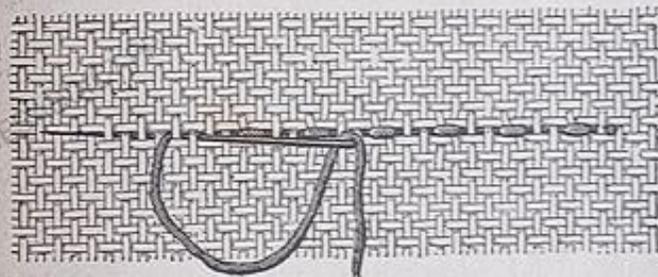


FIG. 14.

Le point arrière est employé pour toutes les coutures demandant de la solidité : coutures de corsage, de vêtement, assemblage de grosse toile, etc. ; on l'intercale souvent avec le point devant, pour rendre cette dernière couture plus solide.

POINT DE PIQURE

Le point de piqure se fait de droite à gauche, comme le point

arrière, mais en prenant les points les uns dans les autres, sans laisser d'intervalle entre eux.

Pour l'exécuter, piquer l'aiguille *sous* l'étoffe et la tirer *dessus*; puis piquer deux fils en arrière, pour ressortir l'aiguille deux fils après le point. Repiquer en arrière à l'endroit même où l'aiguille est sortie la première fois, pour repiquer toujours deux fils après le point (fig. 15).

Les points de piqure doivent être très égaux; le mouvement de la main tirant le fil dans la même direction est une condition

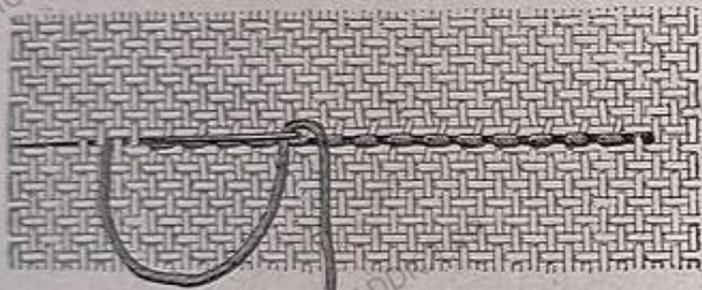


FIG. 15.

rigoureuse à observer; la tension inégale lâche ou serrée donnant un point trop lâche, trop gros ou trop serré.

Si nous recommandons d'assortir le fil et l'aiguille pour tous les points de couture, nous ne saurions trop le faire pour la piqure en particulier. En effet, l'aiguille passant deux fois au même endroit produirait un trou que le fil, s'il est relativement fin, n'arriverait pas à boucher.

Le point de piqure se fait sur tous les tissus et s'emploie pour tous les vêtements; il peut être considéré comme un point d'ornement et se fait toujours à l'endroit. Cependant il est quelquefois utilisé en lingerie pour les coutures rabattues, et dans ce cas il est fait à l'envers du vêtement, mais doit paraître sur la couture et non dans l'intérieur, lorsque celle-ci est terminée.

POINT DE COTÉ

Le point de côté est un point oblique se faisant de droite à gauche. Il est plus employé en couture, mais il est plus difficile à exécuter que les points horizontaux. En effet, outre les difficultés qu'offrent ces derniers, l'inclinaison qu'il doit avoir exige une attention particulière.

L'aiguille doit être tenue entre le pouce et l'index de la main droite, la pointe légèrement élevée. Piquer l'étoffe et faire res-

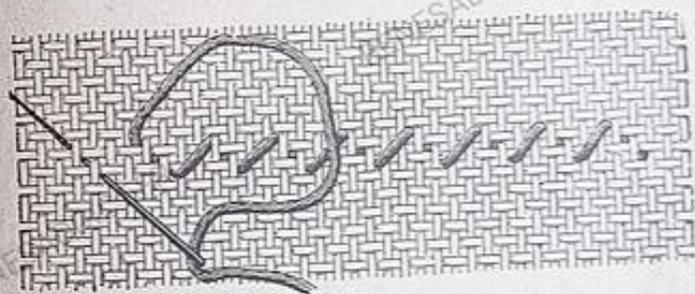


FIG. 16.

sortir l'aiguille deux fils plus loin et deux fils plus haut; tirer l'aiguille, et le point de côté se trouve ainsi formé (fig. 16).

La distance entre les points doit être égale.

Les points de côté doivent être très réguliers, le fil également tendu à chaque point; la tension du fil contribue beaucoup à la beauté du travail.

Le point de côté est surtout employé pour les ourlets et est aussi nommé point d'ourlet. On s'en sert pour la première et la seconde partie de la couture rabattue, il se fait sur tous les tissus.

POINT DE MARQUE

Le point de marque est un point croisé fait en deux parties, ou le croisement de deux points obliques faits en sens contraire. La première partie du point de marque se fait de gauche à droite; le nombre de fils doit être le même en largeur et lon-

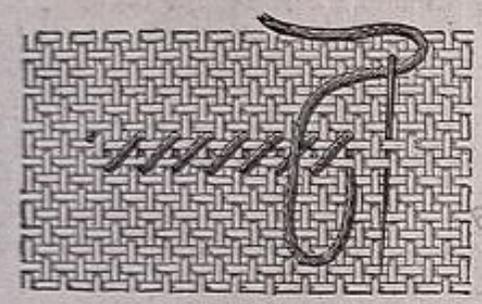


FIG. 17

gueur (c'est d'ordinaire deux fils). Tous les points doivent être faits de gauche à droite et recouverts de droite à gauche, le fil

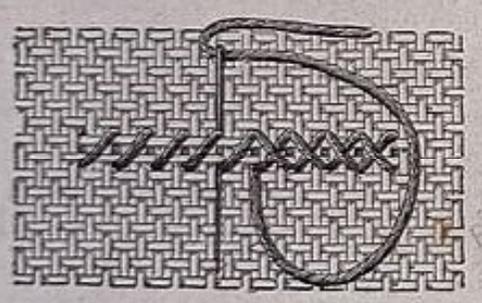


FIG. 18.

bien tendu, mais pas trop tiré, les points toujours pris dans le point précédent, à l'endroit où on a déjà passé l'aiguille et sans diviser les fils en les traversant.

Pour l'exécuter, piquer l'aiguille dans le tissu de *dessous*

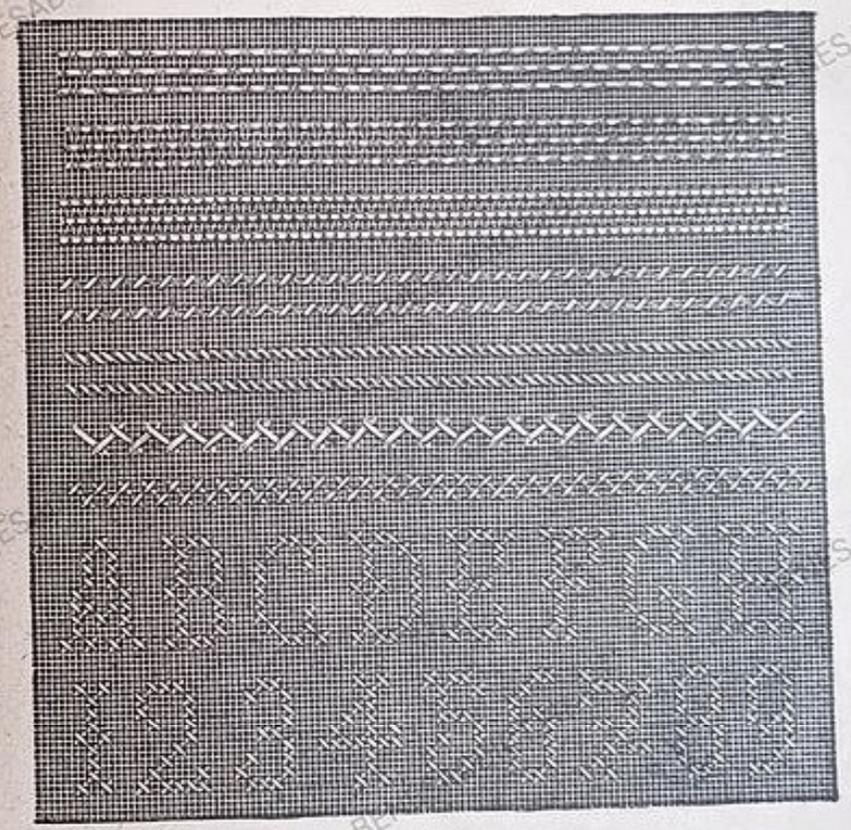


FIG. 18 bis.

dessus, compter deux fils à droite et deux fils au-dessus; piquer l'aiguille et la ressortir en prenant deux fils au-dessous, tirer l'aiguillée, c'est la première partie du point (fig. 17); compter ensuite deux fils au-dessus de l'endroit d'où l'aiguille est entrée la première fois, piquer et ressortir à l'endroit où le second point doit être formé (fig. 18).

Modèle de canevas à fils réguliers ou carré d'étamine, renfermant les principaux points de couture et la marque (fig. 18 bis).

APPLICATION DU POINT DE MARQUE

Après avoir fait quelques exercices pour l'exécution du point de marque, comme il a été indiqué précédemment, les élèves pourront l'appliquer pour la marque proprement dite, en suivant la méthode indiquée sur le tableau ci-joint; la lettre O simple ou double devenant, comme il est facile de le voir, la lettre type pour toutes les lettres de l'alphabet simple ainsi que les chiffres; chaque lettre ou chiffre ayant sept points de hauteur et quatre ou sept points de largeur (fig. 19).

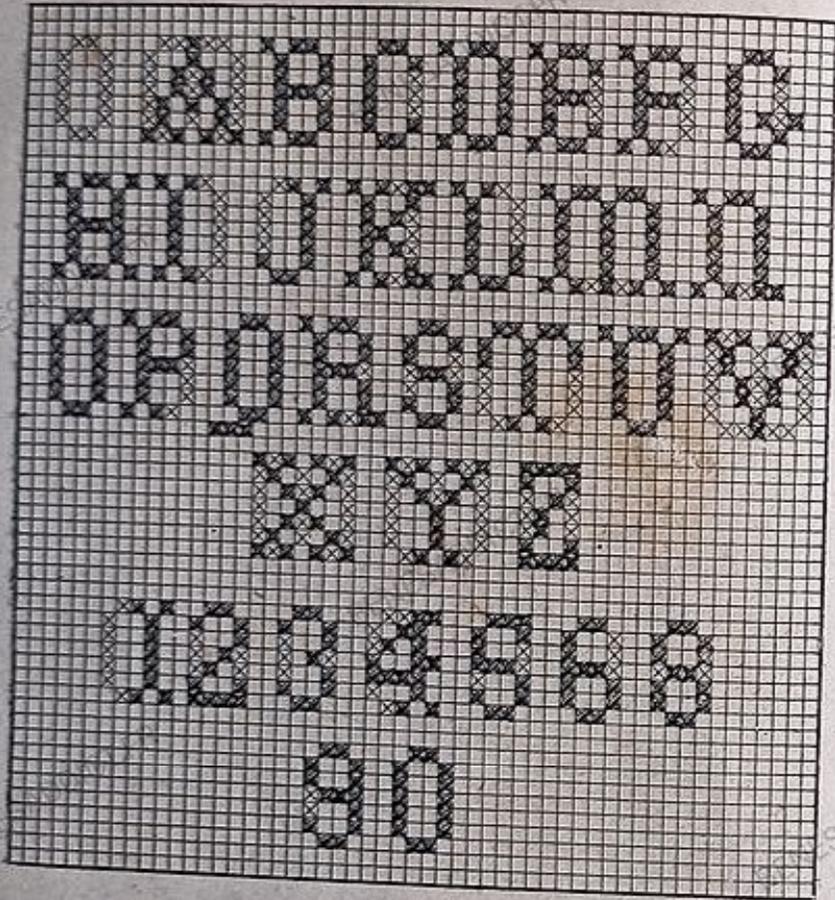


FIG. 19.

CLASSES PRIMAIRES
COURS MOYEN

Crochet. — Confection de fichus, de jupons. — Marque sur grosse toile. —
Couture. — Ourlet. — Couture rabattue en droit fil. — Surjet. — Con-
fection de mouchoirs, serviettes, essuie-mains; chemises et brassières
d'enfants.

CROCHET

JUPON

Les jupons au crochet se faisant généralement droits, je don-
nerai seulement deux dessins pour les confectionner, en faisant
observer qu'un jupon de laine ne doit pas être large et qu'on
doit choisir des dessins ajourés, mais légers et souples. C'est une
erreur de penser que les lainages épais et lourds donnent plus
de chaleur; ils n'ont que le désavantage de fatiguer beaucoup
ceux qui les portent.

DESSIN A DENTS

Ce dessin, fait de deux couleurs de laine, forme de jolies
rayures. Monter un nombre de mailles-chainettes égalant la lar-
geur que doit avoir le tour du jupon, mais formant un nombre
divisible par 10; 450, par exemple; fermer en rond, former

deux barres simples dans le premier point de chainette, puis une
seule barre dans les 4 suivantes; passer une maille-chainette,

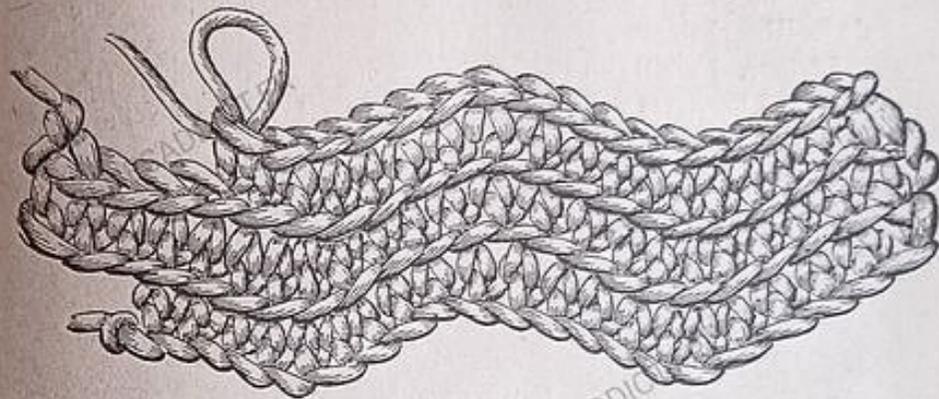


FIG. 20.

faire 4 barres simples; 2 barres dans la 10^e chainette, puis
4 barres; passer une maille, ainsi de suite... Le second rang, qui
continue le premier sans interruption, se fait de la même façon,
en ayant soin de conserver le même ordre, c'est-à-dire les aug-
mentations sur les augmentations et les diminutions sur les
diminutions (fig. 20).

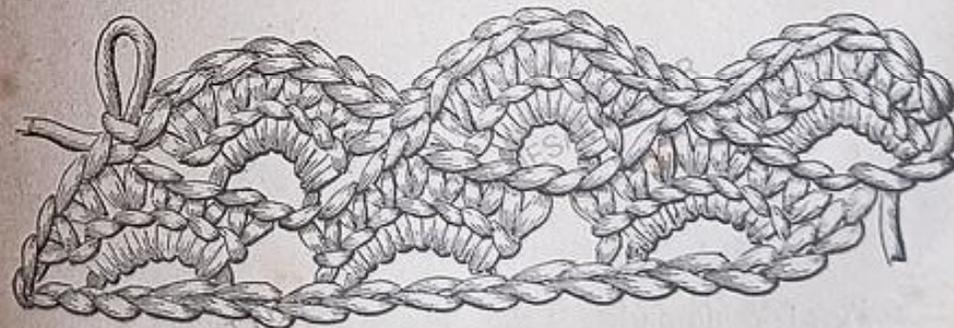


FIG. 21.

POINT D'ÉCAILLE

Comme pour le dessin précédent, monter en rond le nombre de mailles-chainettes formant le tour du jupon.

1^{er} tour. 1 maille en l'air, puis compter 4 mailles-chainettes et faire 7 barrettes doubles dans la 5^e; puis 1 maille en l'air, 7 mailles-chainettes dans la 5^e maille, etc., etc.

2^e tour. 7 barrettes doubles dans la maille en l'air du tour précédent, 1 maille serrée dans la 4^e barrette du groupe formé dans le tour précédent, etc., etc.

3^e tour. Comme le 2^e (fig. 21).

L'OURLET

On appelle ourlet un repli qu'on assujettit en cousant au bord d'une étoffe, pour l'empêcher de s'effiler.

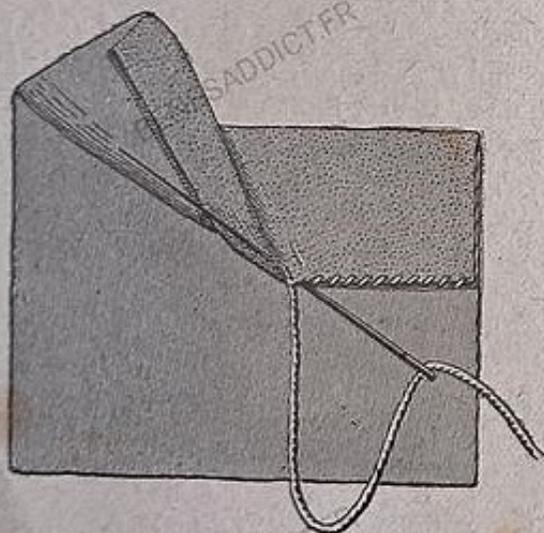


FIG. 22.

Pour faire un ourlet, il faut, l'étoffe une fois coupée en droit fil, la replier légèrement, en la prenant d'abord entre l'in-

dex et le pouce de la main droite, pour faire rentrer le bord, puis la retourner une seconde fois, en lui donnant la largeur que doit avoir l'ourlet. Il faut avoir soin de plier sur le même fil du tissu, de façon que, l'étoffe étant droite, l'ourlet se trouve très exactement de même largeur sur toute sa longueur.

Les ourlets sur les tissus en biais sont les plus difficiles à faire; le biais prêtant sous la tension, il faudra tracer sans tirer, en faisant au contraire soutenir l'étoffe; ensuite, bâtir l'ourlet en raidissant le fil, de façon qu'il maintienne le tissu de la longueur qu'il doit avoir. Il ne faut jamais attacher un ourlet en biais pour le coudre, mais le faire soutenir légèrement en formant le point (fig. 22).

Les ourlets peuvent être faits de différentes largeurs sur tous les tissus.

Voici quelques indications sur les largeurs le plus généralement usitées :

LINGE DE MÉNAGE

Torchons et essuie-mains.....	1	centimètre.
Serviettes.....	1	—
Nappes.....	2	—
Taies d'oreillers.....	3	—
Draps de lit, ourlet de la tête.....	8	—
— — du pied.....	3	—
Tabliers de cuisine.....	3	—
— de calicot.....	8	—

LINGERIE

Mouchoirs à deux ourlets.....	1/2	centimètre.
— à quatre ourlets.....	2 et 3	—
Chemises de femme.....	4	—

L'ourlet des chemises de fillettes et d'enfants varie suivant la taille, mais jamais au-dessous de 2 centimètres.

Camisoles.....	3 centimètres.
Pantalons, ourlet du bas.....	4 —
Tour de jambe.....	1 —
Jupons.....	10 —

Les ourlets d'encolure, de garnitures, se font généralement de 1/2 centimètre.

Les ourlets de manches courtes, 1 centimètre.

Ceux des volants varient de 1/2 à 3 centimètres, suivant la hauteur.

Les ourlets se cousent le plus ordinairement en points de côté. Cependant, dans les tissus légers et dans la confection, on emploie souvent le point devant (point coulissé ou de mode). On les fait aussi en point de piqûre; mais dans ce cas il est préférable de les plier à l'endroit, ce point devenant un ornement.

Il est nécessaire de bâtir les ourlets d'une certaine largeur avant de les coudre, et il paraît difficile de les tracer très réguliers; on simplifie cette difficulté en se servant soit d'un centimètre, soit d'une bande de papier, qu'on rapporte de distance en distance sur le repli avant de le bâtir. Il faut surtout observer de faire toujours tomber le tissu très droit, sans tirer sur la partie repliée, qui prêterait et ferait tourner l'ourlet.

Si le tissu est réuni par des coutures, les coutures doivent se trouver toujours les unes sur les autres. Cependant, dans certains ourlets faits sur des vêtements biaisant, on trouve plus de largeur au repli, comme dans les chemises de femme. Dans ce cas, les coutures doivent être placées les unes sur les autres; mais on fait soutenir légèrement le trop de largeur à droite et à gauche de la couture, ce qui fait former quelques fronces. Si la différence de largeur était trop grande, on formerait un ou deux petits plis de chaque côté.

COUTURE RABATTUE

La couture rabattue est une couture plate qui sert à réunir deux morceaux d'étoffe. Elle se fait en joignant deux étoffes, celle de dessous dépassant de quelques millimètres celle de dessus. Il est prudent de bâtir bien droit les tissus ainsi superposés; coudre ensuite comme si on faisait une couture ordinaire,

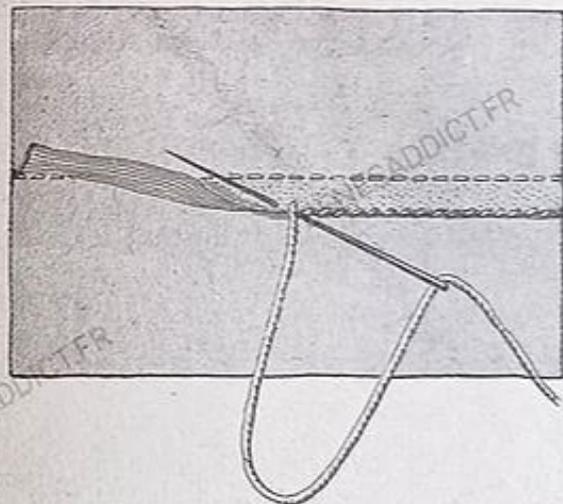


FIG. 23.

soit point devant, soit en petits points de côté (ce dernier point s'emploie surtout dans la lingerie), soit enfin en point arrière ou en point de piqûre; mais dans ce dernier cas il est préférable de coudre à l'endroit, le dessus de ce point étant plus joli que dessous. Cela fait, on couche les deux bords de l'étoffe, la partie la plus longue dessus, et on fait au bord un petit replis comme pour la confection d'un ourlet; ce repli est cousu petits points de côté. On rabat aussi en point de piqûre et en point de chausson, que l'on fait à l'endroit.

La couture rabattue se compose, comme on le voit, d'une couture simple et d'un ourlet. Elle est beaucoup employée en lingerie et pour la layette, cette dernière surtout exigeant des coutures absolument plates et faites cependant de manière à replier tous les bords d'étoffe, afin d'éviter que les vêtements ne s'effilent au lavage et à l'usage.

Le rabat d'une couture peut être plus ou moins large, mais il doit être toujours parfaitement plat (fig. 23).

POINT DE SURJET

Le point de surjet est un point vertical, servant à réunir deux lisières ou deux morceaux d'étoffe pliés, sans laisser de couture saillante. Il se fait de droite à gauche et d'arrière en avant. Pour l'exécuter, tenir la main droite en face de soi, un peu inclinée en avant, de façon à présenter l'aiguille perpendiculairement à la poitrine, la pointe en avant (fig. 24).

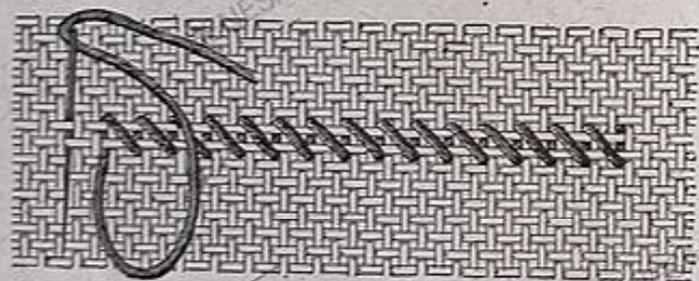


FIG. 24.

Cette position doit être donnée à la main pour apprendre la formation du point sur le canevas, ce canevas étant tenu replié entre le pouce et l'index de la main gauche, de façon à présenter entre les doigts les deux fils qui doivent être pris par l'aiguille.

Piquer bien droit en prenant les deux fils. Dans le canevas, on laisse seulement un fil d'intervalle entre les points.

Pour bien s'expliquer ce point, il faut comprendre que son but est de continuer, en réunissant deux étoffes, les fils interrompus du tissu.

Le point de surjet doit être serré de façon à pouvoir parfaitement s'aplatir avec l'ongle ou le dé.

Il se fait sur tous les tissus et dans tous les sens.

MANIÈRE DE FAIRE LE SURJET

Pour qu'un surjet soit bien fait, il faut que les deux étoffes qu'on veut réunir, ne tendent pas plus l'une que l'autre. A moins d'une grande habitude, il est donc bon de bâtir ces deux étoffes bien exactement, afin d'éviter de tirer celle de dessous avec les doigts, ce qui arrive presque toujours.

Prendre les deux tissus préparés entre le pouce et l'index de la main gauche, en soutenant le travail avec le reste de la main, les autres doigts repliés, et faire le point de surjet comme il est indiqué au point élémentaire.

Le surjet terminé, l'aplatir avec le dé; s'il est bien fait, il ne devra laisser aucune saillie sur l'étoffe. Pour arriver à ce résultat, le fil, quoique solidement tendu en cousant, doit permettre aux deux étoffes, lorsque le surjet est aplati, de réunir leurs fils horizontalement, comme si ces deux tissus n'en formaient qu'un.

Le surjet est une couture très solide: on l'emploie dans la confection du linge de ménage, pour les draps de lit, lorsque ces derniers sont formés de deux lés, pour les taies d'oreillers. On s'en sert en lingerie, presque dans tous les vêtements, les chemises de femme, pantalons, jupons, etc., etc. Mais, lorsqu'il ne joint pas deux lisières, il réunit deux morceaux d'étoffe préalablement ourlés.

On l'emploie, pour poser des pièces, dans les étoffes de soie, de laine, toutes les fois qu'on ne veut pas rabattre la couture, ce qui est très fréquent.

Dans les étoffes de drap, le point de surjet est aussi beaucoup employé, et, lorsque ce tissu est épais, on ne fait pas de replis aux bords du tissu, bien qu'il n'ait pas de lisières.

Dans les raccommodages, on peut ajouter deux morceaux d'étoffe sur un tissu à dessins.

Le surjet bien fait est souvent invisible; pour cela, il faut rejoindre bien exactement les parties formant le dessin, les bâtir et veiller attentivement en cousant à ne tirer ni d'un côté ni de l'autre, pour éviter de disjoindre les lignes qui se complètent.

Les surjets doivent être faits avec de bons fils ou de bonne soie bien tordus.

CLASSES PRIMAIRES

COURS SUPÉRIEUR

Crochet: jupons, brassières, chaussons. — Marque sur toile fine, lettres et chiffres divers. — Couture. — Couture rabattue en biais. — Point de piqure. — Point de chausson. — Confection de brassières et chemises d'enfants. — Béguins. — Serviettes avec marque. — Mouchoirs avec marque.

BRASSIÈRE EN CROCHET

La brassière doit être commencée en travers par un des côtés du dos: elle se fait en allant et venant. Les 4 premiers rangs se composent de 45 barrettes doubles, chaque barrette prise dans la boucle formée en arrière de la maille.

5^e rang comme le 4^e; mais, arrivé à l'extrémité, faire 8 mailles-chainettes pour allonger le rang et former le dessus de l'épaule.

6^e, 7^e, 8^e, 9^e, 10^e rangs. Semblables au 4^e, mais en formant 8 nouvelles barres sur la chaînette du 5^e. Couper la laine.

11^e rang. Former une chaînette de 17 mailles, puis compter en partant du dessus de l'épaule et sans retourner la brassière 17 bouclettes. Piquer le crochet dans la 18^e, et continuer jusqu'au bout du rang en formant des barrettes.

12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e rangs. Retourner l'ouvrage comme en commençant, et faire les rangs tout en barrettes, en continuant depuis le 12^e rang sur les 18 mailles de chaînette; couper la laine. La fente laissée entre les 11^e et 12^e rangs forme l'entourpure.

17^e rang. Compter, sans retourner l'ouvrage, 8 barrettes sur

ce rang, et commencer à la 9^e; terminer le rang en barrettes. 18^e au 25^e rang. Les 8 rangs suivants, semblables au 17^e, pour former l'encolure du devant.



FIG. 25.

26^e rang. Semblable, mais à la fin, continuer par 8 mailles-chainettes pour former l'épaulette.

27^e au 31^e rang. Tout en barrettes; couper la laine.

32^e rang. 17 mailles-chainettes; piquer sur la 18^e barrette du rang précédent; tout en barrettes jusqu'au bas.

33^e au 37^e rang. Semblables au 32^e rang; couper la laine.

38^e rang. Laisser 8 barrettes dans le haut, et continuer tout en barrettes jusqu'au bas.

39^e au 42^e rang. Tout en barrettes; coudre à l'envers les dessus d'épaule, et la brassière est terminée (fig. 25).

MANCHE

La manche se commence sous le bras.

1^{er} rang. Faire 38 barrettes sur les mailles de l'entournure sans fermer le rang.

2^e au 7^e rang. Semblables au 1^{er}.

8^e rang. Diminuer 1 maille au commencement, 1 maille à la fin.

9^e rang. Uni.

10^e rang. 2 diminués.

11^e rang. Uni.

12^e rang. 2 diminués.

13^e rang. 2 diminués.

La manche est ainsi terminée et doit être cousue à l'envers.

Dentelle faite au bas de la brassière, au bas des manches et à l'encolure :

1^{er} rang. 1 barrette double, 2 mailles simples, en laissant 1 maille du rang inférieur comme intervalle.

2^e rang. 1 barrette double dans le premier jour, 3 mailles simples; 1 barrette dans le jour suivant, 4 mailles simples; 1 barrette dans le même jour, ainsi de suite.

On passe un petit ruban dans le premier rang.

CHAUSSON AU CROCHET TUNISIEN

Le chausson se commence par l'extrémité du pied.

Monter 44 points de chaînette.

1^{er} rang. Tout entier au crochet tunisien.

2^e rang. Relever 25 mailles, en comptant celle qui est sur le crochet.

3^e rang. Rabattre 5 mailles.

4^e rang. Relever 6 mailles, dont 5 doivent être prises sur les mailles qu'on vient de rabattre et 1 sur le 1^{er} rang du crochet.

5^e rang. Rabattre 9 mailles.

6^e rang. Relever 11 mailles, sans compter celle qui est sur le crochet.

7^e rang. Rabattre 15 mailles.

8^e rang. Relever 17 mailles.

9^e rang. Rabattre 21 mailles.

10^e rang. Relever 8 mailles, puis relever 2 mailles ensemble pour faire 1 diminution; relever 6 mailles, 2 mailles ensemble; pour faire la diminution, relever 9 mailles.

11^e rang. Rabattre 28 mailles.

12^e rang. Relever 10 mailles, 1 diminution; 6 mailles, 1 diminution; 11 mailles.

- 13^e rang. Rabattre 30 mailles.
 14^e rang. Relever 10 mailles, 1 diminution; 6 mailles, 1 diminution; 13 mailles.
 15^e rang. Rabattre 34 mailles.
 16^e rang. Relever 12 mailles, 1 diminution; 6 mailles, 1 diminution; 13 mailles.
 17^e rang. Rabattre 34 mailles.
 18^e rang. Relever 13, mailles, 1 diminution; 6 mailles, 1 diminution; 13 mailles.
 19^e rang. Le rang se compose ici de 33 mailles entièrement au crochet tunisien, mais en faisant toujours les 2 diminutions.



FIG. 26.

- 21^e rang. Semblable au 19^e rang.
 23^e rang. Ce rang se fait comme le précédent, mais en faisant en plus 1 diminution après la 1^{re} maille, et 1 autre diminution avant la dernière. Les 2 diminutions du dessus du pied sont continuées.
 25^e rang. Semblable au 21^e rang.
 27^e, 29^e, 31^e, 33^e rangs. Tous unis, sans diminutions.
 35^e rang. 1 augmentation, après la 1^{re} maille du rang et 1 augmentation avant la dernière maille. On obtient ces augmentations en prenant une maille entre les deux barrettes.
 37^e rang. 1 rang uni.
 39^e rang. Semblable au 27^e rang.
 41^e rang. Uni.
 43^e rang. Semblable au 27^e rang.
 45^e, 33^e rangs. Unis.
 47^e rang. Ce rang doit être fait en mailles droites, pour soutenir le bord du chausson, qui est ainsi terminé.
 Réunir les deux lisières du chausson par un rang de mailles droites, en commençant par le haut.

On laisse au bout du pied 14 mailles, que l'on ferme en carré, pour former l'extrémité de la pointe.

Une dentelle, posée au bord et sur le devant du chausson, le termine bien. On peut le rendre plus élégant en le brodant au point de marque avec de la soie de Chine (fig. 26).

Pour un plus grand chausson on augmente le nombre des mailles en gardant les mêmes proportions.

DENTELLE

1^{er} rang. Chainette de 88 mailles fermée en rond.

Relever 10 mailles, comme pour le crochet tunisien, un peu allongé. Jeter la laine sur le crochet et le tirer dans les 10 mailles levées; puis, faire une maille simple pour former coquille, faire une maille double sur la maille suivante, puis lever 10 autres mailles pour la seconde coquille et ainsi de suite. On doit obtenir 9 coquilles séparées par une maille double.

2^e rang. Tout en mailles doubles prises de chaque côté de la maille double du rang inférieur et dans chaque coquille.

3^e rang. 1 maille double, 1 picot formé de 4 mailles-chainettes et 1 maille double faite dans la première de ces 4 mailles, 1 maille double, etc., etc.

Coudre la dentelle.

Ce chausson peut être fait au point simple.

OURLET, COUTURE RABATTUE EN BIAIS

Les coutures rabattues et les ourlets les plus difficiles à faire, sont ceux qui sont faits sur de l'étoffe en biais.

Pour faire un ourlet dans du biais, il faut, tout en le traçant comme on le fait d'ordinaire, faire soutenir l'étoffe et bâtir immédiatement en tirant sur le fil du bâti, de façon à lui donner la longueur que doit avoir l'ourlet une fois fait; puis faire le point de côté en soutenant l'étoffe.

Il ne faut jamais attacher sur le genou un ourlet ou une couture en biais; ni le tendre sur le second doigt de la main gauche en le tirant entre le pouce et le troisième doigt.

POINT DE CHAUSSON OU POINT CROISÉ

Le point de chausson est un point croisé qui, contrairement à presque tous les points de couture, se commence de gauche à droite; l'aiguille piquant de droite à gauche, comme on le fait pour le point devant, mais en prenant seulement un point à la fois. Ce premier point fait, un second point semblable sera exécuté quatre fils au-dessous et à gauche du premier (fig. 27);

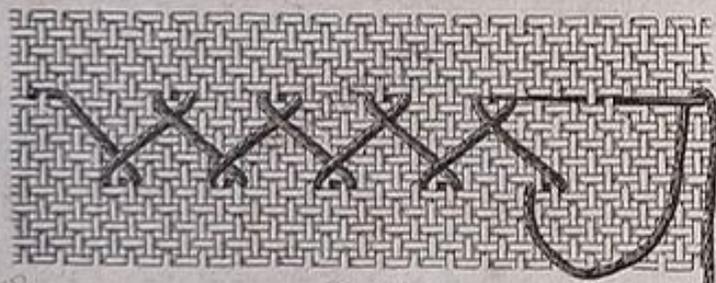


FIG. 27.

le troisième point, sur la ligne horizontale du premier; le quatrième, sur celle du second, et ainsi de suite... Le fil retombera naturellement comme il est indiqué sur la figure.

Il devra être tendu, mais non tiré: les coutures faites au point de chausson devant être absolument plates.

Ce point est employé pour rabattre ou ouvrir des coutures, qui ne doivent offrir aucune saillie, et pour certains ourlets sans replis.

Il est surtout utilisé dans la flanelle et les tissus épais, molleton, piqué, lainage, tricot. Il se fait en fil, en coton, en laine, en soie. On s'en sert pour certains ouvrages de fantaisie.

CHEMISE ET BRASSIÈRE

Les chemises de layettes se font quelquefois en coton, mais surtout en toile fine et douce.

Les coutures des épaules, des entournures et des manches

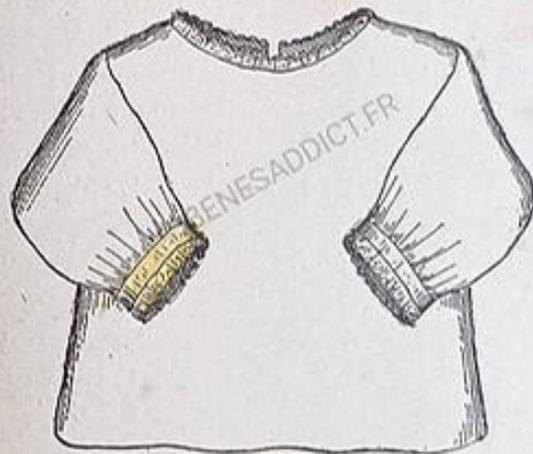


FIG. 28.

sont faites en coutures rabattues très plates et d'environ 1/2 centimètre.

Les ourlets du bas, du dos et des manches auront 2 centimètres. Un ourlet, ou mieux un petit faux ourlet en biais, forme la coulisse de l'encolure, qu'on garnit généralement, ainsi que le bord des manches, d'une dentelle ou d'un feston fait sur la toile; on peut aussi rapporter une broderie, et dans ce cas elle forme coulisse et faux ourlet (fig. 28)

BRASSIÈRE

La brassière, devant croiser derrière, est plus large que la

chemise; elle se fait en flanelle de laine et de coton, en piqué sec ou molletonné.

Elle se fait, comme la chemise, en coutures rabattues et entourée d'ourlets; mais, lorsqu'on emploie la laine ou les tissus un peu forts, il est préférable d'ouvrir les coutures des épaules, les entournures et les coutures des manches et de les rabattre à l'envers, en point de chausson, sans faire traverser le point à l'endroit, ou de les recouvrir d'une petite tresse de coton posée en point de côté.

On peut aussi border les contours d'une petite tresse de coton fin. Pour les brassières élégantes, on festonne le tour.

BAVOIR OU BAVETTE

Les bavoirs ou bavettes, qui peuvent varier de forme, se font

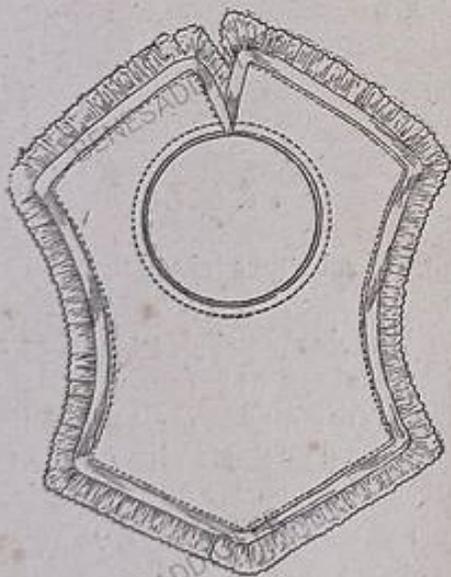


FIG. 29.

en dentelle, en broderie, en toile batiste, en percale, en piqué sec, en piqué molletonné, mais jamais en laine.

Les bavoirs en tissu épais peuvent se faire sans doublures, et alors on les borde d'une tresse de coton ou d'un petit faux ourlet se rabattant à l'envers.

Les bavoirs en tissu léger se doublent de calicot ou de percale.

Un petit liséré gansé, cousu à l'endroit et rabattu à l'envers, forme l'encolure.

Les boutons se posent à droite, les brides à gauche.

Les bavoirs se garnissent comme les béguins. Si on emploie la broderie rapportée, elle formera faux ourlet dans les bavoirs non doublés; dans ceux qui seront doublés, elle devra être rentrée entre le tissu et la doublure (fig. 29).

CONFECTION DU BONNET OU BÉGUIN

Le bonnet ou béguin se compose de trois pièces: les deux côtés et le milieu.

Joindre les trois pièces par une couture rabattue à l'envers, sans tirer sur le biais, ou, ce qui est plus plat, ouvrir les coutures et les rabattre des deux côtés sur le bonnet par un point de chausson. On peut encore ouvrir les coutures et les recouvrir d'une petite tresse de coton posée à point de côté.

Le bonnet ainsi cousu, les deux pièces de côté devront se trouver, l'une à droite, l'autre à gauche de la tête et réunies par la pièce de dessus.

Un petit ourlet se fait autour du bonnet ou, ce qui est préférable, on rapporte un petit faux ourlet en biais, dans lequel passe une coulisse. Cette coulisse sort derrière le bonnet par deux petits ceillots et sert à rétrécir le bonnet sui-

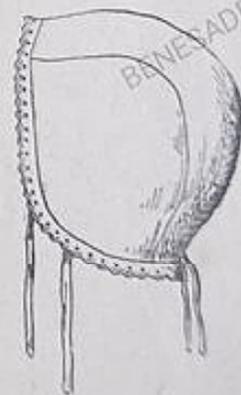


FIG. 30.

vant la tête de l'enfant. Le biais peut être remplacé par une petite tresse de coton. De petites brides, se nouant sous le menton, seront placées aux deux côtés arrondis.

Le bonnet se fait en toile, en piqué, en nansouk, etc. Le béguin se fait en toile et en flanelle, mais il doit être plus petit que le bonnet et sans brides.

L'un et l'autre se garnissent de dentelle, de mignardise, de crochet et de broderie. Dans ce dernier cas, le tissu uni de la broderie servira de faux ourlet et sera rabattue à l'intérieur. Les dentelles se posent en surjet. On fait souvent un petit feston autour (fig. 30).

CLASSES SECONDAIRES

PREMIÈRE ANNÉE

Tricot : mailles à l'endroit, à l'envers, côtes, augmentations et diminutions. — Marques sur linge damassé. — Éléments de la tapisserie, assemblage des couleurs. — Couture : les différents points. — Point devant. — Point de côté. — Point arrière. — Point de surjet. — Point de chausson. — Couture rabattue en biais. — Surjet. — Piqûre. — Fronce. — Oeillets. — Boutonnieres. — Reprise simple. — Raccourcissement de linge. — Confection de bonnets. — Brassières. — Bavettes. — Maillots. — Chemises d'enfants.

TRICOT

On nomme tricot un tissu obtenu par l'enchaînement de

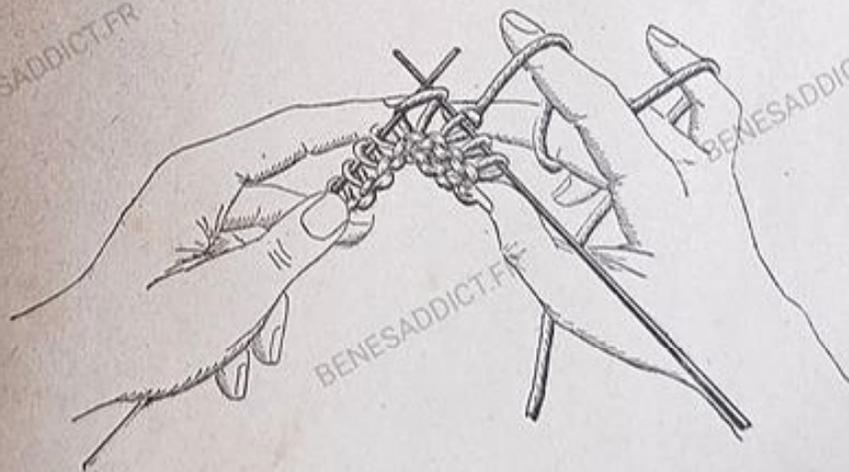


FIG. 31.

mailles, que l'on forme au moyen d'un fil et de deux aiguilles.

Pour les tricots cylindriques, comme les bas, on emploie quatre ou cinq aiguilles, qu'on désigne sous le nom de jeu d'aiguilles.

Chaque main est munie d'une aiguille. Celle de la main droite se tient entre le pouce et l'index, appuyée sur la phalange; la main gauche la tient appuyée intérieurement sur les quatre doigts et maintenue par le pouce. Le fil posé sur le petit doigt de la main droite passe sous les deux doigts suivants pour revenir sur l'index, qui le jette sur l'aiguille de droite, après que celle-ci est entrée dans la maille placée sur l'aiguille de gauche; la main gauche, faisant alors un léger mouvement, fait sauter la boucle sur le fil jeté par la main droite et forme la maille (fig. 31).

MONTAGE DES MAILLES

Les mailles peuvent être montées de différentes façons, com-

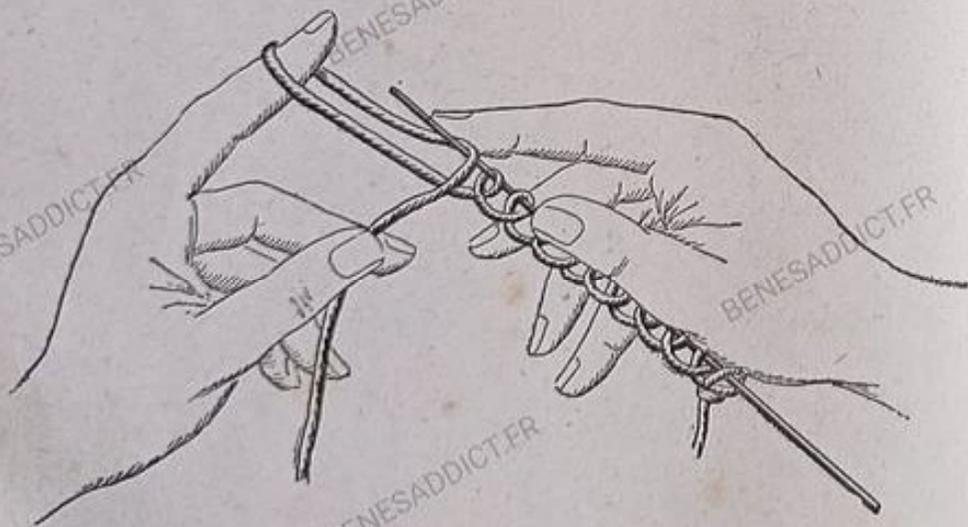


FIG. 32.

mençant, soit de droite à gauche, soit de gauche à droite. J'indi-

querai les deux montages les plus simples : ceux-ci pouvant servir à tous les tricots.

Le montage simple se fait avec une seule aiguille, tenue de la main droite, et se commence à droite : former une boucle entre le pouce et l'index de la main gauche, entrer l'aiguille dans le fil qui se présente dessous, pour former la première maille, lâcher la laine de la main gauche, puis reformer une nouvelle boucle, et ainsi de suite (fig. 32).

MONTAGE TRICOTÉ

Ce montage se fait avec deux aiguilles et de gauche à droite.

Former une boucle simple et la prendre avec l'aiguille tenue de la main gauche, prendre cette maille avec l'autre aiguille tenue de la main droite et faire une maille comme il a été indiqué au tricot; rejeter cette maille sur l'aiguille gauche, refaire un nouveau point dans cette dernière maille et suivre ainsi jusqu'à ce qu'on ait obtenu le nombre voulu.

MAILLE A L'ENDROIT

Les différentes manières d'enlacer les fils produisent différents genres de mailles : la plus simple est la maille à l'endroit (fig. 33), et se fait, comme il est indiqué dans le chapitre *Tricot*, page 50. Elle sert à confectionner des objets devant avoir une apparence très unie.

Dans le tricot circulaire, comme les bas, les aiguilles présentent toujours la maille du même côté, et, le travail se faisant sans tourner l'ouvrage, on peut obtenir sur tout l'ouvrage des mailles à l'endroit; mais dans les tricots plats, où le travail doit

MAILLE A L'ENDROIT.

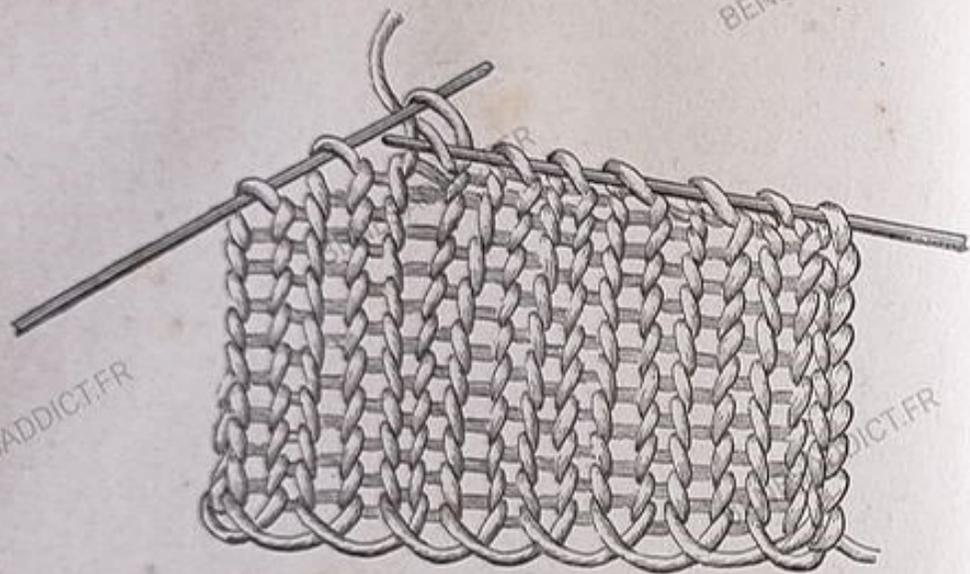


FIG. 33.

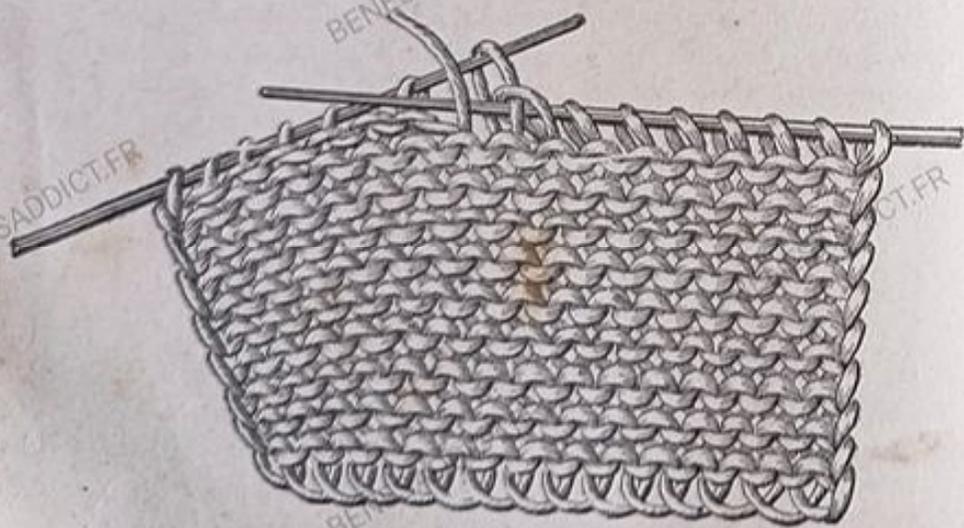


FIG. 34.

MAILLE A L'ENDROIT.

forcément être retourné, si on veut continuer l'ouvrage sans couper le fil, la maille formant le rang de retour est dite *maille à l'envers* (fig. 34). Elle se fait en jetant d'abord sur l'aiguille le fil tenu par la main droite et passant par-dessous, puis entrer l'aiguille de droite dans la maille, mais de droite à gauche; jeter le fil de nouveau sur l'aiguille et retirer celle-ci de la maille, d'avant en arrière.

En intercalant les mailles à l'endroit et les mailles à l'envers, on obtient des côtes, dont voici un modèle :

- 1 maille à l'envers, 2 mailles à l'endroit;
- 1 maille à l'envers;
- 2 mailles à l'envers, 2 mailles à l'endroit;
- 3 mailles à l'endroit, 1 maille à l'envers.

JETÉ OU AUGMENTATION

On nomme jeté ou augmentation un fil jeté sur l'aiguille entre deux mailles, comme pour la maille à l'envers, et formant ainsi une nouvelle maille, ce jeté reste sur l'aiguille ne devant être tricoté qu'au tour suivant. On peut faire deux ou plusieurs jetés, autant que cela est nécessaire aux augmentations.

DIMINUTION

On diminue dans le tricot, en prenant deux ou plusieurs mailles en une seule fois, pour former une seule maille. On peut encore diminuer en prenant, sans les tricoter, une ou deux mailles en suivant, sur l'aiguille, et en jetant la dernière maille tricotée sur les suivantes, qui sont simplement prises.

MARQUE SUR LINGE DAMASSÉ

La marque ordinaire, en point de marque, peut parfaitement être exécutée sur le linge damassé, mais elle offre plus de difficulté, les dessins interrompant forcément la régularité des fils. Aussi engagerais-je d'employer pour ce genre de marque une application d'étamine, sur laquelle les fils pourront être parfaitement comptés, puis retirée lorsque le travail sera terminé. De cette façon, la marque peut être faite sans difficulté, soit en droit fil, soit en biais.

Le point doit être serré, de façon qu'il ne bâille pas sur le tissu, lorsque la marque est achevée. Chaque point doit être pris dans le point précédent.

MARQUE CORDONNÉE

Un autre genre de marque, pouvant aussi être parfaitement

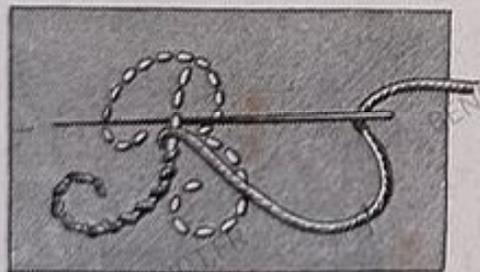


FIG. 35.

faite sur tous les tissus, est la marque au point cordonné, très simple, très facile et qui produit bon effet.

Pour l'exécuter, il suffit de faire un point de piqûre très régulier sur tous les contours de la lettre, puis prendre chacun des points de piqûre de droite à gauche, en formant ainsi un petit cordonnet régulier. Il est beaucoup plus joli de faire les deux parties de ce point avec du coton de couleurs différentes, le point de piqûre, par exemple, en coton blanc, le cordonnet en coton rouge ou bleu (fig. 35).

TAPISSERIES (DES COULEURS)

L'assemblage et l'harmonie des couleurs étant un art véritable demandent non seulement un goût exercé, mais une étude

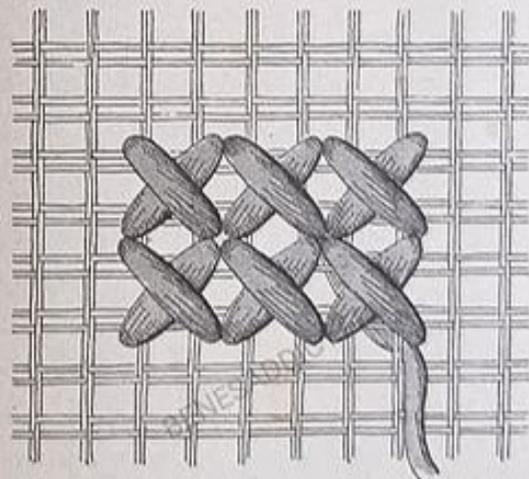


FIG. 36.

longue et difficile. Je me bornerai à indiquer quelques principes élémentaires.

Quel que soit le genre de tapisserie qu'on veuille exécuter, il faut surtout éviter que le rapprochement brusque de deux cou-

leurs ne donne au travail une note criarde et de mauvais goût. La gamme très complète des teintes dans chaque nuance facilite l'exécution des dessins et permet d'obtenir, soit dans les reliefs, soit dans les creux, soit dans les plis, les résultats les plus heureux. Les parties enfoncées, éloignées ou dans l'ombre, doivent être produites par des teintes foncées : les parties éclairées, par des teintes claires, en se rendant compte que la

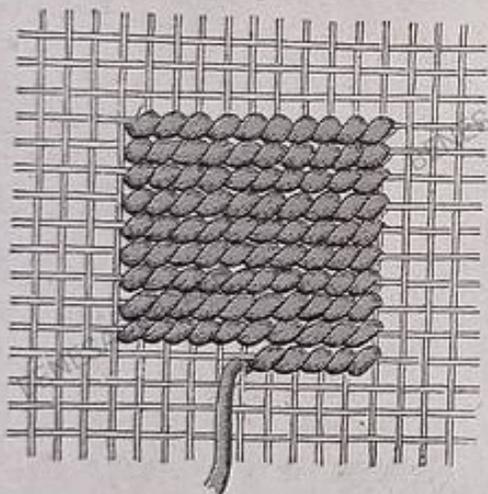


FIG. 37.

lumière doit toujours éclairer les mêmes parties, et qu'il est absolument faux, si le jour vient de droite, par exemple, d'éclairer indifféremment le côté gauche ou droit du dessin.

Aujourd'hui l'imitation des anciennes tapisseries et des anciennes teintes étant fort à la mode, on se croit permis, sous le prétexte d'originalité, de heurter sans scrupules toutes les règles du coloris; mais, si on cherche à imiter les belles productions que nous ont données le moyen âge, la Renaissance et les reproductions plus anciennes encore de l'Assyrie et de

l'Égypte, nous verrons que l'harmonie y règne en maîtresse et que les laines et les soies sont de véritables palettes d'artiste, dirigées par des mains habiles.

Les tapisseries se font sur métier ou à la main. Le métier a l'avantage de tendre parfaitement le canevas, et facilite par cette tension la régularité du point. Cependant il est plus commode, lorsqu'on veut pouvoir transporter un ouvrage, de l'entre-

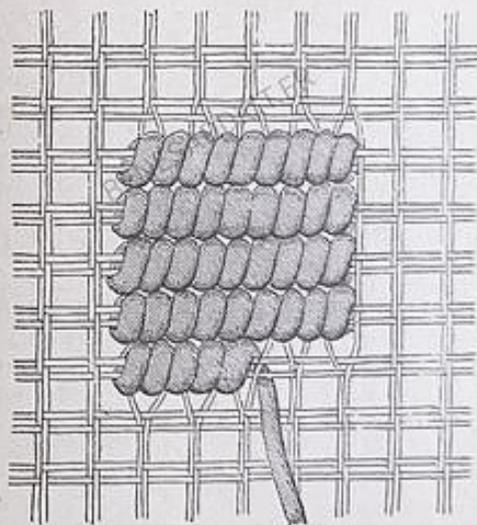


FIG. 38.

prendre à la main, surtout quand ce travail est de petite dimension. Dans ce cas, quelques personnes remplacent le métier en assujettissant le canevas sur une longue baguette non flexible, aux deux extrémités de laquelle sont maintenus les bouts d'une lisière qu'on passe sous le pied. D'autres attachent simplement des plombs assez lourds, sur un côté de l'ouvrage; d'autres enfin se contentent d'attacher la tapisserie sur le genou.

Il est essentiel d'employer de la laine ou de la soie de grosseur assortie à celle du canevas, de façon que les points forment

un tissu serré, ne laissant, ni des clairs entre les rangs, ni paraître les fils du canevas.

Lorsque l'ouvrage est fait sur étamine appliquée sur un autre tissu; les points doivent être serrés; sinon, lorsque les fils d'étamine sont retirés, les points restent lâches et font le plus mauvais effet.

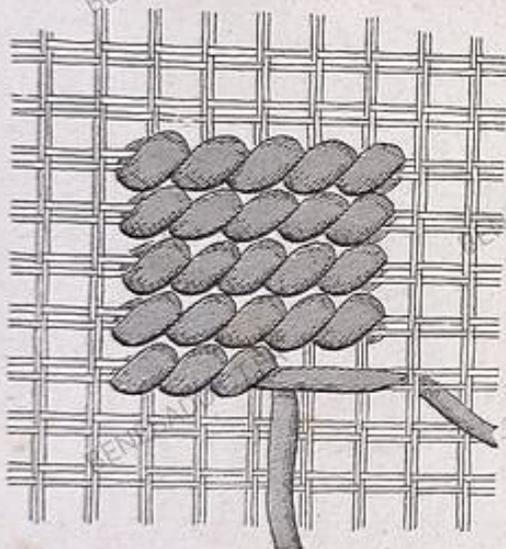


FIG. 39.

En dehors des points de marque et de tapisserie, les points les plus usités sont :

Le *gros point*, se faisant comme le point simple, mais en prenant quatre fils en longueur et en largeur : il exige toujours de la grosse laine pour sa confection (fig. 36);

Le *petit point*, fait de la même façon, mais en prenant seulement un fil dans les deux sens (fig. 37);

Le *point de Gobelins*, prenant deux fils dans le sens de la longueur et un seul dans le sens de la largeur (fig. 38);

Le *demi-point*, se faisant seulement comme la première

partie du point de marque, c'est-à-dire en allant de gauche à droite, mais après avoir eu soin de tendre sur la longueur de la rangée une laine simple en commençant de droite à gauche (fig. 39);

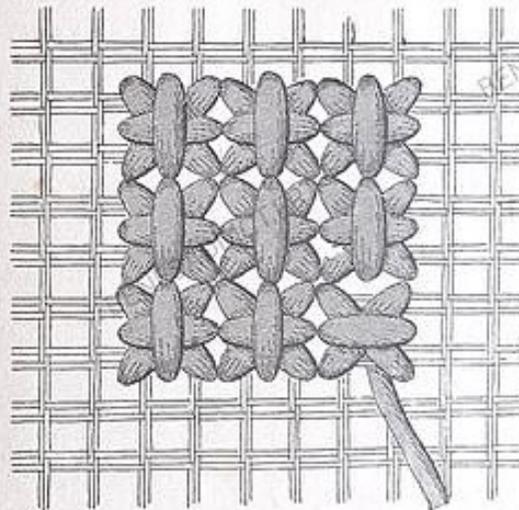


FIG. 40.

Le *point du diable*, fait comme le gros point et recouvert ensuite de deux points, l'un horizontal, l'autre vertical, comme l'indique la figure 40.

Il se fait encore une infinité de points de fantaisie, mais qui entrent tout particulièrement dans le domaine de la broderie d'art et qui font l'objet d'ouvrages spéciaux.

FRONCES

Le point de fronce n'est qu'un point devant régulier, exécuté en droite ligne, en prenant cinq ou six points sur l'aiguille,

avant de tirer l'aiguillée. On peut faire plusieurs rangs de fronces, plus ou moins éloignés les uns des autres, mais en conservant sur toute la longueur une distance égale.

Les fils de fronces ne doivent jamais être arrêtés avant de s'être rendu compte de la longueur que doit avoir le montage. Lorsque les fronces doivent être montées sur une grande lon-

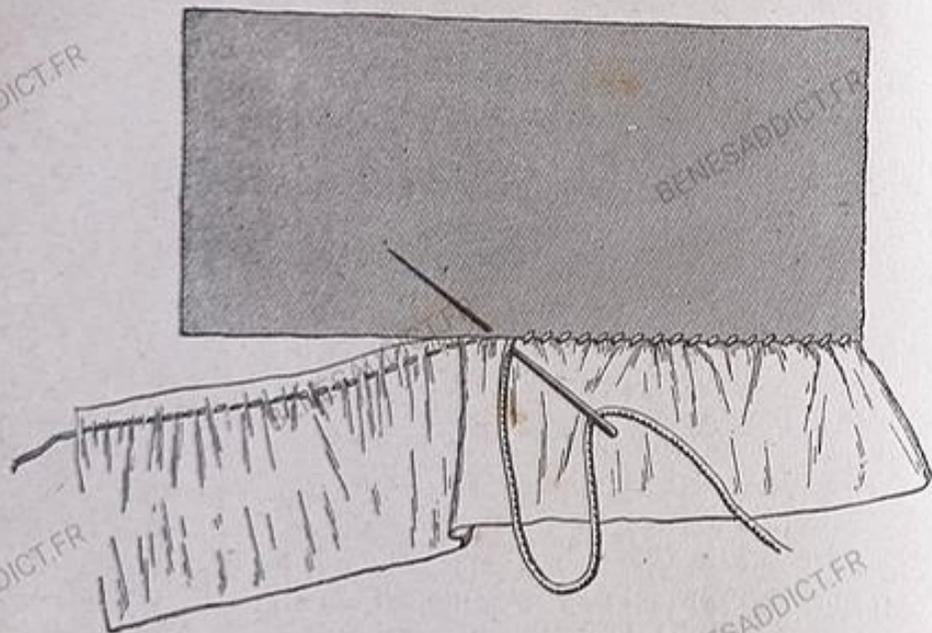


FIG. 41.

gueur, on doit diviser en parties égales le tissu qui doit être froncé; couper des aiguillées de fil un peu plus longues que chacune des divisions, et froncer celle-ci avec une aiguillée. Lorsqu'on a fini, on fait un nœud au bout du fil, et on reprend une nouvelle aiguillée pour froncer une seconde division. Toutes les fronces terminées, on divise en un même nombre de parties le tissu sur lequel doivent être montées les fronces: on arrête

les divisions sur la partie plate, au commencement et à la fin. On bâtit à petits points, en égalisant parfaitement les fronces avec la pointe de l'aiguille.

MONTAGE DES FRONCES

La partie plate du tissu doit être bâtie sur les fronces qui, pour être montées, doivent être levées une à une, avec la pointe de l'aiguille, et cousues séparément sur le tissu plat, par un petit point de côté (fig. 41).

Dans les poignets, on rabat à l'envers en prenant les fronces, comme on l'a fait à l'endroit.

POINT DE BOUTONNIÈRE

Le point de boutonnière est un point vertical et noué; il peut être fait de droite à gauche, ou de gauche à droite, suivant l'em-

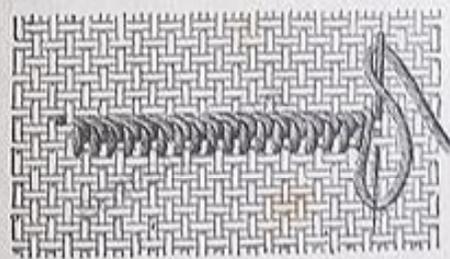


FIG. 42.

ploi auquel il est destiné. Pour les boutonnières, dites de lingerie, il se fait de gauche à droite et toujours sur l'étoffe double.

Pour l'exécuter, piquer l'aiguille de dessous en dessus, puis verticalement à côté de l'endroit où elle est sortie en prenant deux fils : saisir entre le pouce et l'index de la main droite l'aiguillée et la faire passer en la raidissant un peu sous la pointe de l'aiguille de gauche à droite, tirer l'aiguillée en tendant le fil verticalement, de façon à placer sur le bord du tissu (fig. 42)

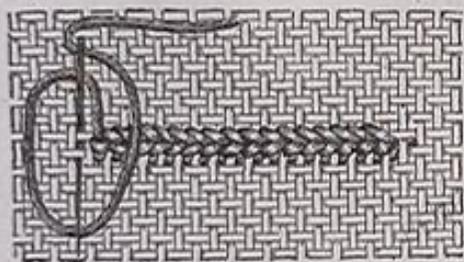


FIG. 43.

le nœud qui se forme, serrer le nœud en le plaçant près du précédent. Les points et les nœuds doivent être parfaitement droits et réguliers.

Pour les boutonnières dites de tailleur, le point se fait de la même façon, mais en le commençant de droite à gauche et en passant le fil sous l'aiguille, également de droite à gauche (fig. 43).

Le point de boutonnière se fait sur tous les tissus en fil, en coton, en laine et en soie.

BRIDES APPLIQUÉES, BRIDES LARGES, ŒILLETS

Le point de bride est un point noué : il se fait comme le point de boutonnière. Pour la bride appliquée, ou point d'arrêt, ressortir l'aiguille au point 1, pour la piquer au point 2 et jeter ainsi trois ou quatre fils suivant la grosseur, puis faire le point

de boutonnière en prenant les fils et l'étoffe pour le premier et le dernier point, et les fils seulement pour les autres points (fig. 44).

Pour la bride large, prendre deux fils à droite, en entrant

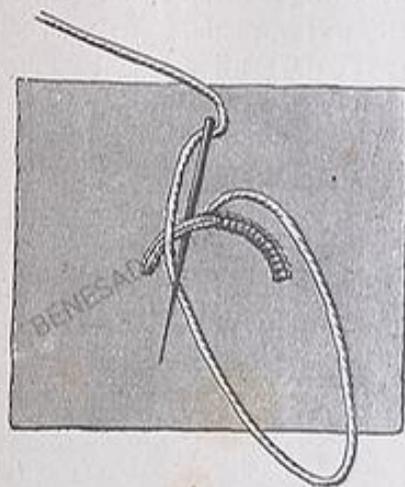


FIG. 44.

l'aiguille au point 1 pour la ressortir au point 2, puis faire une boucle de fil en piquant l'aiguille au point 3 pour la ressortir au point 4 : lancer ainsi trois fils en revenant aux points 1 et 2, puis 3 et 4, et faire sur ces fils tenus entre le pouce et l'index de la main gauche le point de la boutonnière de tailleur.

ŒILLETS

On désigne sous le nom d'œillet, soit un trou de forme circulaire, soit une fente, servant à faire passer un lacet. Le point qui le garnit peut être un point de boutonnière ou un point de cordonnet ordinaire.

COUTURE ANGLAISE

On entend par couture anglaise, ou rentrée, une couture faite en deux parties : la première partie à l'endroit en points devant, très serrés ; puis, les tissus étant retournés, après avoir

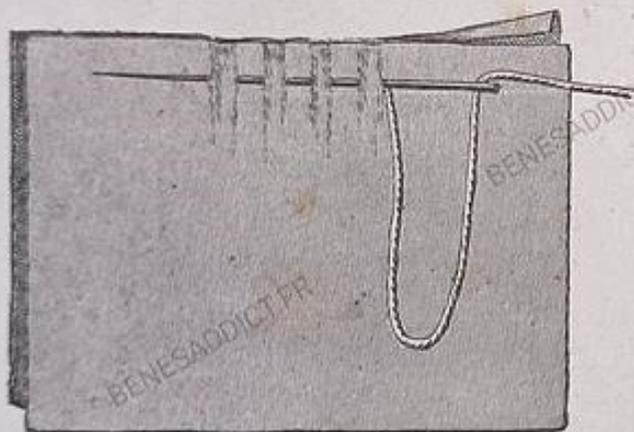


FIG. 45.

recoupé les bords en les laissant très courts, on refait une couture à l'endroit, en observant que les bords de la première ne laissent pas passer d'effilures.

Cette couture est beaucoup employée en lingerie (fig. 45).

COUTURE EN OURLET

La couture en ourlet se fait et se prépare comme la couture ordinaire, mais en se rabattant sur deux tissus superposés.

Lorsque l'un des tissus est bordé d'une lisière, la lisière forme

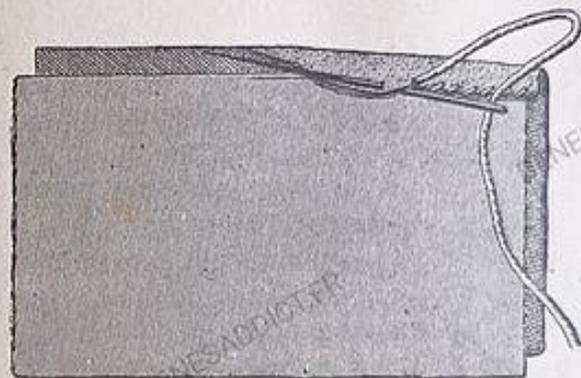


FIG. 46.

l'ourlet, et dans ce cas on ne fait pas de replis (fig. 46).

REPRISE SIMPLE

La but de la reprise est de refaire les tissus entièrement usés ou de consolider ceux dont les fils amincis n'offrent plus de solidité.

Les reprises bien faites ne dégradent aucunement l'objet raccommodé.

J'engage tout particulièrement les jeunes filles à s'intéresser à ce travail en comprenant son utilité. La femme qui raccommode d'une façon habile et intelligente apporte souvent dans la famille une source de bien-être et d'aisance inconnus dans les maisons où l'ordre et le soin sont lettres mortes.

Le point de reprise, qui, en réalité, n'est qu'un point devan régulier, offre cependant une certaine difficulté dans l'ensemble du travail et nécessite une étude suivie, faite d'abord comme

pour les autres points sur du canevas régulier, puis sur de la grosse toile souple, ensuite sur de la toile usée mais conservant encore des fils soit dans un sens, soit dans un autre; enfin sur un tissu percé.

Les rangées de points devant former la reprise simple doi-

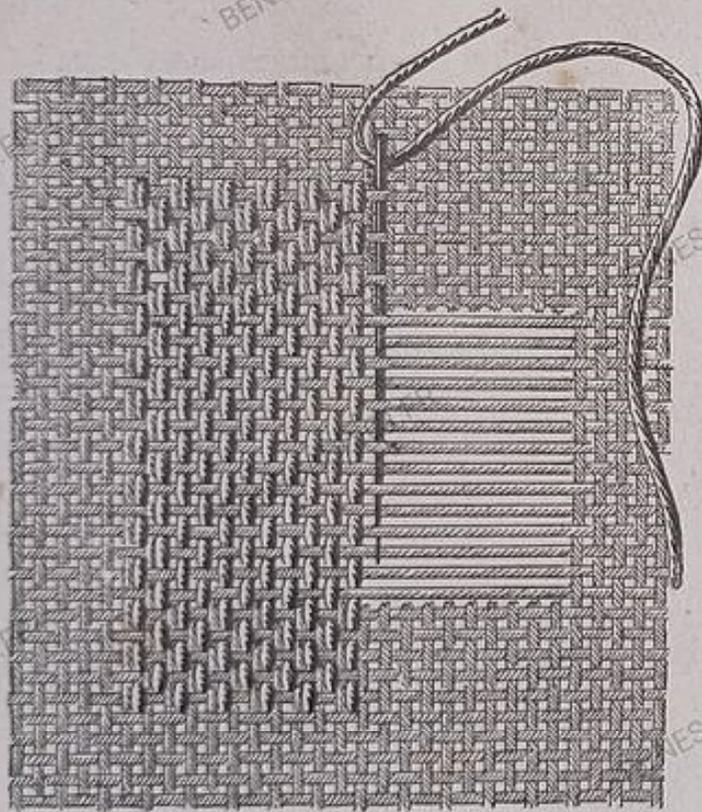


FIG. 47.

vent être contrariés, c'est-à-dire que les points visibles sur l'ouvrage disparaissent au second rang (voy. fig. 48).

Les deux extrémités de la reprise doivent être arrêtées sur le même fil du tissu en laissant au commencement et à la fin de chaque rang des petites bouclettes de fil très égales, nécessitées

par le blanchissage, les tissus ayant déjà subi l'action de l'eau, tandis que les fils employés sont neufs et peuvent raccourcir, ce qui ferait froncer l'étoffe reprise.

Les bords d'un trou ou d'une déchirure doivent être relevés par l'aiguille à tour passé. Celui du haut, par exemple, pris sur l'aiguille au premier rang, passera sous l'aiguille au second

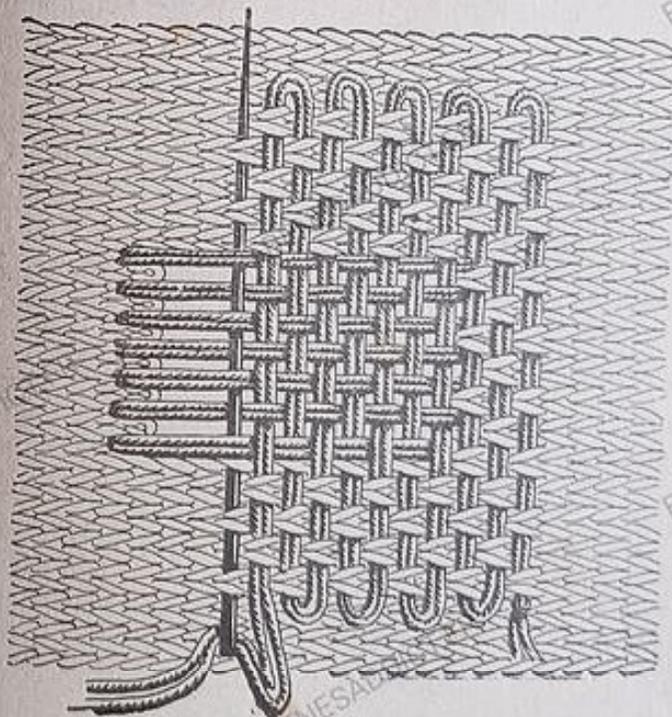


FIG. 48.

rang, pendant que celui du bas passera sous l'aiguille au premier rang et sur l'aiguille au second rang.

La reprise peut être simple ou croisée.

1° Simple, lorsque le tissu est seulement clair et que les fils amincis ont besoin d'être renforcés;

2° Dans une déchirure ou une coupure n'ayant pas effilé les bords du tissu.

Croisée, lorsqu'il y a usure complète des fils de trame et de chaîne; dans ce cas, les rangs de points doivent être assez serrés pour reformer le tissu d'une façon solide et non en laissant entre eux des vides formant une grille ou un canevas (fig. 48).

Les reprises ordinaires sont toujours faites à l'envers du tissu, mais elles peuvent être prises dans tous les sens; il est plus commode de choisir le côté qui oblige à faire des rangées moins longues; dans le cas où il resterait quelques fils tendus, on commencerait le rang de façon à croiser ces fils.

On ne doit jamais ébarber une déchirure, mais se servir des quelques brins restant, en les détendant et en les égalisant avec la pointe de l'aiguille pour soutenir les fils qui traversent.

La reprise doit être commencée sur la partie solide du tissu, à quelque distance de l'usure, et se terminer un peu après; lorsque l'étoffe se trouve usée et percée à des intervalles très rapprochés, il est préférable de faire une seule reprise couvrant toute la partie usée.

L'aiguillée avec laquelle on travaille ne doit pas être arrêtée, mais simplement coupée à la hauteur des bouclettes. On ne fait jamais de nœuds.

On emploie pour les reprises :

Le fil plat spécial pour les reprises sur les tissus de *fil*;

Le coton à repriser pouvant se dédoubler en un ou plusieurs brins pour les tissus de coton;

La laine mérinos pour les étoffes de laine;

La soie plate et tordue pour les tissus de soie.

Tous ces fils doivent être bien assortis de grosseur au tissu qu'on veut raccommoder.

Les aiguilles sont longues, à chas allongé; elles se font de toutes grosseurs et doivent être choisies suivant le fil et les tissus auxquels elles sont destinées.

DE LA LAYETTE

La confection d'une layette devant être faite sans les mesures de l'enfant auquel elle est destinée, nous indiquons, pour nos dessins, une taille moyenne, en avertissant qu'on compte dans la composition d'une layette trois tailles : premier âge, deuxième âge, troisième âge. Les formes sont les mêmes et les grandeurs varient généralement de 3 à 4 centimètres. Il suffira donc d'augmenter ou de diminuer la longueur et la largeur des dimensions données, et de dessiner les patrons, comme nous l'indiquerons, mais en rétablissant les proportions.

RÈGLES GÉNÉRALES POUR L'ASSEMBLAGE DE LA LAYETTE

Le corps des enfants étant d'une délicatesse extrême, on devra éviter, dans la confection de la layette, toute couture formant bourrelet et pouvant les blesser. Les coutures rabattues ne peuvent être employées que dans la toile fine. Les coutures faites dans le piqué, la flanelle, etc., doivent être simplement couchées et maintenues par un point croisé ou point de chausson. On peut aussi les doubler d'un ruban de coton croisé, posé à plat.

COUCHES

Les couches sont toujours faites en toile souple. Des tissus spéciaux de fil sont fabriqués à cet usage; mais, dans les familles, on se sert généralement de vieux draps, la toile usée convenant parfaitement à la confection des couches.

Les couches se font longues ou carrées.

Lorsqu'on s'en sert pour les enfants emmaillotés, les couches longues sont préférables. On doit leur donner 90 centimètres de longueur sur 70 centimètres de largeur.

Pour les enfants qui portent des couches anglaises, les couches carrées sont plus commodes et devront avoir 80 centimètres de longueur sur 80 centimètres de largeur.

Un ourlet bien plat doit être fait tout le tour. Lorsqu'on veut des couches très élégantes, on en festonne le bord.

LANGES

Les langes se font en laine, en coton et en piqué. Ils sont toujours de forme longue ; la longueur moyenne est de 85 centimètres, la largeur de 75 centimètres. On en borde ou on en festonne les contours, à moins qu'on n'emploie des tissus spéciaux, qui ont des lisnières aux quatre côtés.

Des petits cordons de coton, placés à 10 centimètres des bords et distancés également les uns des autres, sont une très bonne méthode à employer pour attacher les langes, sans avoir recours aux épingles.

CLASSES SECONDAIRES

DEUXIÈME ANNÉE

Tricot, jours et dessins. — Confection d'objets divers. — Coupe et couture du linge de ménage. — Couture : brides, pièces en carré, pièces à angles avec surjet, reprises à angles, reprises en biais, manches à poignet. — Reprises de bas, reprises remmaillées. — Coupe, assemblage et couture d'objets de lingerie. — Chemises de fillettes. — Pantalons et camisoles. — Étude des mesures à prendre. — Principes de la construction des patrons, figures géométriques. — Lignes de construction, points de repère. — Notions sur les différentes sortes d'étoffes et les diverses bordures. — Fils à employer. — Raccourcissement de vêtements.

TRICOT

DES JOURS

Les jours sont formés par certaines combinaisons de tricot faites avec des augmentations et des diminutions. On devra remarquer que les augmentations, donnant toujours trop de mailles, doivent toujours être compensées, dans le travail régulier, par le même nombre de diminutions faites, soit sur le même rang, soit sur le rang suivant.

EXEMPLES DE JOURS OU DESSINS, JOURS MULTIPLES

- 1^{er} tour. 3 mailles à l'endroit, 1 jeté, 3 mailles à l'endroit.
- 2^e tour. Tout à l'envers.

3^e tour. 2 mailles à l'endroit, 1 diminué en prenant 2 mailles, à l'endroit (la seconde maille doit être prise au-dessus du jour).
4^e tour. Comme le 1^{er}.

JOUR DENTELLE

1^{er} rang. Prendre 1 maille sans la tricoter, 1 maille à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution, 1 jeté, 1 diminution, etc., etc.; à la

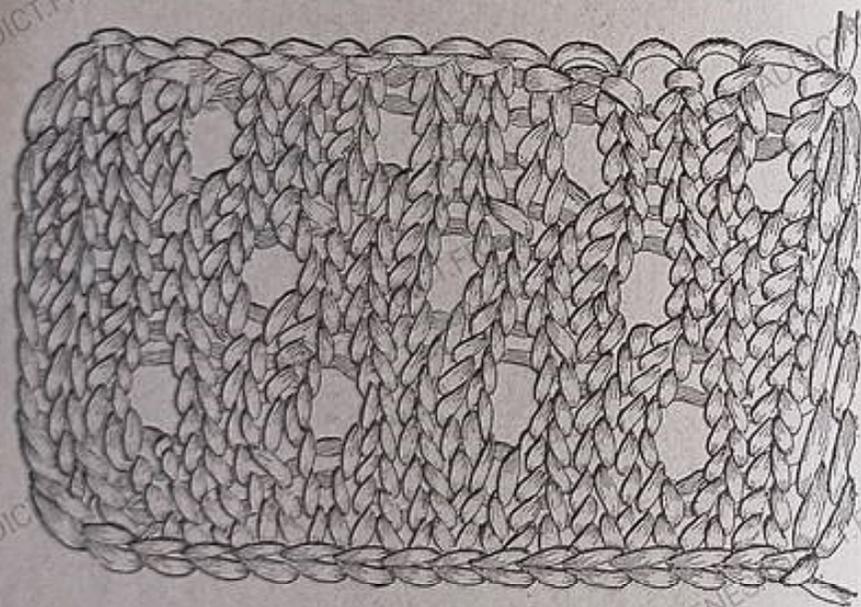


FIG. 49.

fin du rang, il doit rester deux mailles qu'on tricote à l'endroit.

2^e rang. Prendre 1 maille, 2 mailles à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution, 1 jeté, 1 diminution.

3^e rang. Comme le 1^{er} (fig. 49).

BATONS ROMPUS

Monter un nombre de mailles terminé par 3. Ex. : 13, 23, 33, 43.

1^{er} tour. 3 mailles à l'endroit, 7 mailles à l'envers, 3 mailles à l'endroit, 7 mailles à l'envers, etc., etc.

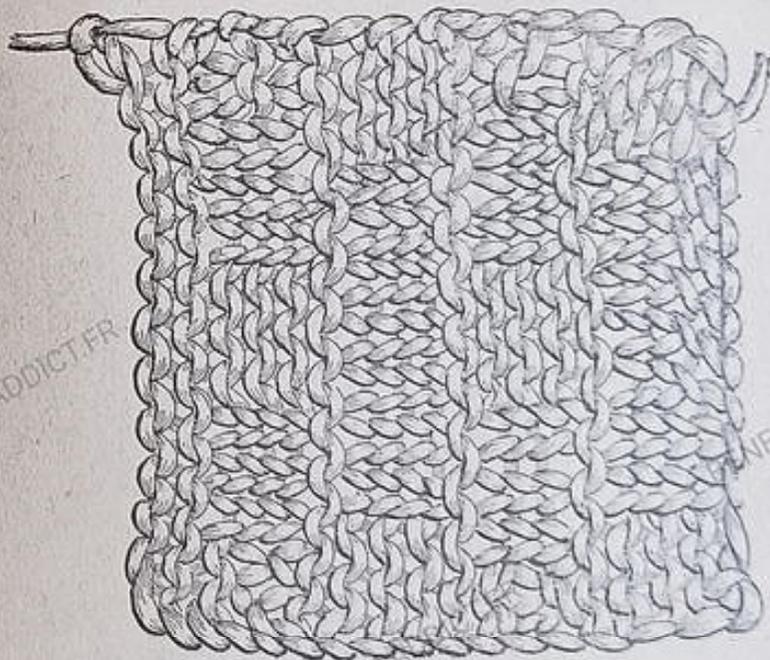


FIG. 50.

2^e tour. 3 mailles à l'envers, 7 mailles à l'endroit, 3 mailles à l'envers, 7 mailles à l'endroit, etc., etc.

3^e tour. Comme le 1^{er}.

4^e tour. À l'envers.

5^e tour. 2 mailles à l'endroit, 3 mailles à l'envers, 3 mailles

l'endroit, 1 à l'envers, 1 jeté, 2 tricotées ensemble en biais à l'endroit, 1 à l'endroit.

7^e tour. 1 levée, 2 à l'endroit, 1 jeté, 2 tricotées ensemble en biais, 12 à l'endroit.

8^e tour. 1 maille levée, 13 à l'endroit, 1 jeté, 2 tricotées ensemble en biais, 1 à l'endroit.

9^e tour. Comme le 7^e.

10^e tour. Comme le 8^e.

11^e tour. Comme le 7^e.

12^e tour. Tricoter la première maille, prendre la seconde sans la tricoter et faire sauter la première sur la seconde. Ainsi de suite pour les 9 premières mailles. 4 mailles à l'endroit, 1 jeté, 2 tricotées ensemble en biais, 1 à l'endroit.

13^e tour. En recommençant au 1^{er} tour

BRASSIÈRE AU TRICOT

Cette brassière est faite en laine avec des aiguilles de bois. Elle pourrait être faite en coton avec des aiguilles d'acier, mais dans ce cas on aurait à doubler les quantités de toutes les mailles.

Commencer par le bord inférieur du dos en montant 40 mailles. Tricoter les 20 premiers rangs sur ces 40 mailles, en allant et en venant, de façon à former des côtes de 2 mailles à l'endroit, 2 mailles à l'envers. Du 20^e au 40^e rang augmenter d'une maille tous les deux tours et toujours du même côté; ces augmentations devant former l'encolure.

Du 40^e au 52^e rang, diminuer 1 maille, tous les deux tours, pour former l'épaulette.

Démonter les 22 premières mailles du 52^e rang, en commençant par le haut, pour former l'entournure. Continuer à tricoter les 22 mailles restées sur l'aiguille.

53^e rang, sur les 22 mailles.

Remonter 20 nouvelles mailles sur l'aiguille restée libre et continuer le 53^e tour de mailles.

Du 53^e au 65^e rang, augmenter d'une maille, tous les deux tours, pour former l'épaulette du devant.

Du 65^e rang, diminuer 1 maille tous les deux tours, pour former l'encolure du devant.

La moitié de la brassière est faite.

Continuer pour l'autre moitié, ce qui a déjà été fait, mais en sens contraire, c'est-à-dire en faisant les augmentations à la place des diminutions et les diminutions à la place des augmentations.

Fermer les épaules par un petit surjet à l'envers (fig. 52).



FIG. 52.

MANCHE

Monter sur deux aiguilles les mailles formant la lisière du tour de l'entournure, on doit trouver 44 mailles, et tricoter, comme pour la brassière, 2 rangs à l'envers, 2 rangs à l'endroit: la couture de la manche, qui se trouve dessous, est laissée ouverte pour pouvoir tricoter en allant et en venant.

Les 25 premiers tours de 44 mailles.

Du 25^e au 35^e tour, diminuer 1 maille tous les deux tours.

Fermer la manche en continuant à l'envers au point de surjet.

L'encolure, le bas des manches et le bas de la brassière se garnissent d'une petite dentelle au tricot et au crochet. On fait

dans le cas où on veut la laisser unie, une petite engrenure à l'encolure, qu'on tricote comme suit :

Monter toutes les mailles formant la lisière de l'encolure.

1^{er} et 2^e rangs. A l'endroit.

3^e rang. 1 maille levée, 1 jeté, 1 maille levée, 1 jeté, ainsi de suite, jusqu'à la fin du rang.

4^e et 5^e rangs. A l'endroit.

On passe un ruban dans les jours de l'encolure.

BONNET

Ce bonnet est fait avec des aiguilles d'acier et du fil au crochet n° 60.

Monter 7 mailles et fermer en rond.

1^{er} rang. A l'endroit.

2^e rang. 1 jeté, 1 maille à l'endroit.

3^e rang et tous les rangs impairs, jusqu'au 57^e, à l'endroit.

4^e, 6^e, 8^e, 10^e et 12^e rangs. 1 jeté, 2 mailles à l'endroit, en augmentant à chaque tour d'une maille.

14^e rang. 1 jeté, 1 à l'endroit, 1 jeté, 4 à l'endroit, 2 tricotées ensemble, reprendre au premier jeté.

16^e rang. 1 jeté, 3 à l'endroit, 1 jeté, 3 à l'endroit, 3 tricotées ensemble à l'endroit.

18^e rang. 1 jeté, 5 à l'endroit, 1 jeté, 2 à l'endroit, 2 tricotées ensemble.

20^e rang. 1 jeté, 2 à l'endroit, 2 tricotées ensemble, 1 jeté, 3 à l'endroit, 1 jeté, 1 à l'endroit, 2 tricotées ensemble.

22^e rang. 1 jeté, 2 tricotées ensemble, 2 ensemble, 1 jeté, 2 ensemble, 1 jeté, 3 à l'endroit, 1 jeté, 2 ensemble.

24^e rang. 1 jeté, 1 à l'endroit, 1 jeté, 1 à l'endroit, 2 ensemble à l'endroit, 1 jeté, 2 ensemble, 1 jeté, 2 ensemble, 1 jeté, 2 à l'endroit, 2 ensemble.

26^e rang. 1 jeté, 3 à l'endroit, 1 jeté, 2 à l'endroit, 2 ensemble, 1 jeté, 2 ensemble, 1 jeté, 2 à l'endroit, 2 ensemble.

28^e rang. 1 jeté, 5 à l'endroit, 1 jeté, 1 à l'endroit, 2 ensemble, 1 jeté, 2 ensemble, 1 jeté, 2 à l'endroit, 2 ensemble.

30^e rang. 1 jeté, 7 à l'endroit, 1 jeté, 2 à l'endroit, 2 ensemble, 1 jeté, 2 à l'endroit, 2 ensemble.

32^e rang. 1 jeté, 9 à l'endroit, 1 jeté, 1 à l'endroit, 2 ensemble, 1 jeté, 2 à l'endroit, 2 ensemble.

34^e rang. 1 jeté, 11 à l'endroit, 1 jeté, 4 à l'endroit, 2 ensemble.

36^e rang. 1 jeté, 13 à l'endroit, 1 jeté, 3 à l'endroit, 2 ensemble.

38^e rang. 1 jeté, 15 à l'endroit, 1 jeté, 2 à l'endroit, 2 ensemble.

40^e rang. 1 jeté, 17 à l'endroit, 1 jeté, 1 à l'endroit, 2 ensemble.

42^e rang. 1 jeté, 19 à l'endroit, 1 jeté, 2 ensemble.

44^e rang. 1 jeté, 21 à l'endroit, 1 jeté, 1 à l'endroit.

Cette partie terminée forme le fond du bonnet.

46^e rang. 2 à l'endroit, 1 jeté, 2 ensemble, 1 jeté, 2 ensemble, 1 jeté, 2 ensemble, 1 jeté, 1 à l'endroit, 1 jeté, 2 ensemble, 1 jeté, 2 ensemble, 1 jeté, 2 ensemble, 1 jeté, 1 à l'endroit, 1 jeté, répéter 6 fois du commencement du rang, puis finir ainsi le rang, 2 à l'endroit, 1 jeté, 2 ensemble, 1 jeté, 2 ensemble, 1 à l'endroit.

48^e rang. 1 à l'endroit, 2 ensemble, 1 jeté, 2 ensemble, 1 jeté, 2 ensemble, 1 jeté, 2 ensemble, 1 jeté, 2 à l'endroit, 1 jeté, 3 à l'endroit, 1 jeté, 2 ensemble, 3 ensemble, 1 jeté, 3 à l'endroit, 1 jeté.

Recommencer 6 fois depuis le commencement du 48^e tour.



FIG. 53.

Finir le tour par 1 à l'endroit, 2 ensemble, 1 jeté, 2 à l'endroit.

50^e et 54^e rangs. Comme le 46^e tour.

52^e et 56^e rangs. Comme le 48^e tour.

57^e rang. A l'endroit. Lever les 36 premières mailles du 58^e rang, sur une aiguille particulière; ces mailles dont on ne s'occupe pas momentanément forment le derrière du bonnet. Le reste du 58^e rang à l'envers.

Les 62 tours suivants, comme le dessin qui précède, mais les tours impairs qui jusque-là se sont faits à l'endroit, doivent être tricotés à l'envers.

Les tours pairs sont tous commencés par 2 mailles à l'endroit.

Lever, sur les côtés, les mailles de lisières auxquelles il faut ajouter les 36 laissées en réserve, pour le derrière du bonnet, puis faire, tout le tour, 4 rangs à l'envers; continuer comme suit:

67^e rang. 1 jeté, 3 mailles ensemble à l'envers, 1 jeté, 3 mailles ensemble à l'envers.

68^e rang. Tricoter sur chaque jeté 1 maille à l'endroit, 1 à l'envers, puis sur la maille suivante 1 à l'endroit.

69^e, 70^e, 71^e rangs. A l'envers.

Démonter toutes les mailles, le corps du bonnet étant ainsi terminé (fig. 53).

DENTELLE

Monter 8 mailles:

1^{er} rang. A l'endroit

2^e rang. 1 maille levée, 1 à l'endroit, 2 jetés, 6 à l'endroit.

3^e rang. 1 levée, 4 à l'envers, 1 à l'endroit, 1 à l'envers, l'endroit sur le double jeté, 2 à l'endroit.

4^e rang. 1 levée, 9 à l'endroit.

5^e rang. 1 levée, 4 à l'envers, 5 à l'endroit.

6^e rang. 1 levée, 1 à l'endroit, 2 jetés, 2 ensemble, 2 jetés, 6 à l'endroit.

7^e rang. 1 levée, 12 à l'endroit.

8^e rang. Démonter 5 mailles, 7 à l'endroit, recommencer au premier rang, jusqu'à ce qu'on ait la longueur voulue, pour le tour du bonnet.

PIECES

Pour mettre une pièce, c'est-à-dire remplacer par un bon tissu une partie d'étoffe usée, il faut couper la partie que l'on

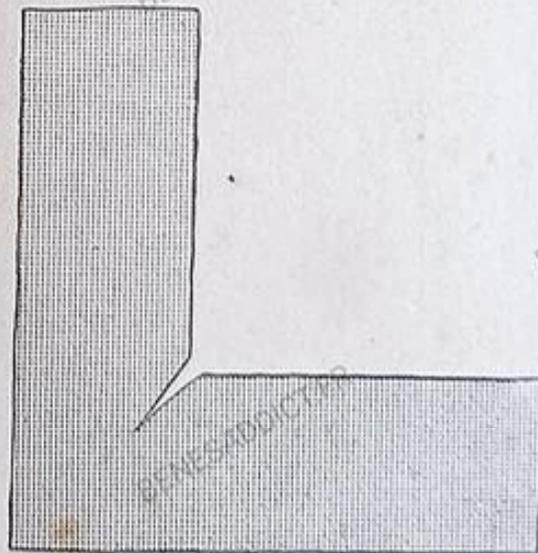


FIG. 54.

veut remplacer, en suivant le fil de l'étoffe, soit sur la chaîne, soit sur la trame. La pièce qui doit remplacer le morceau enlevé

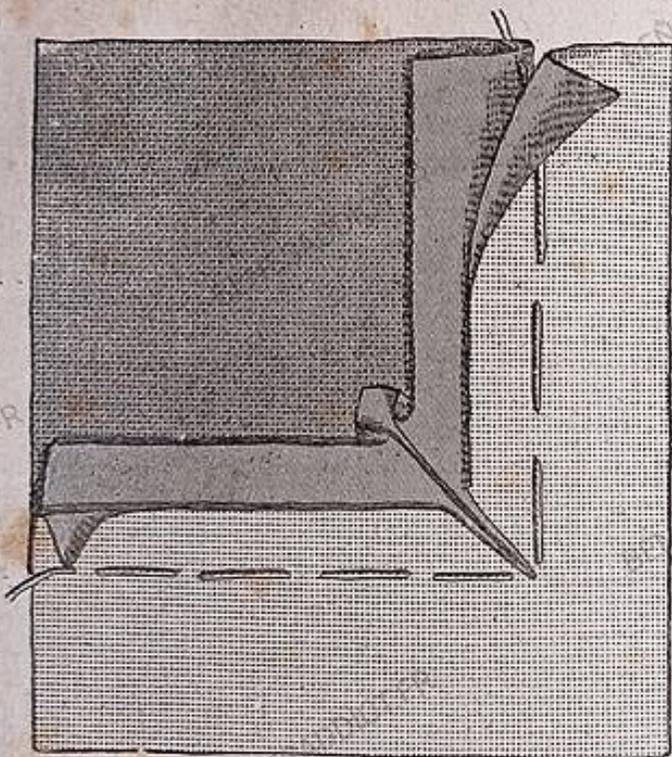
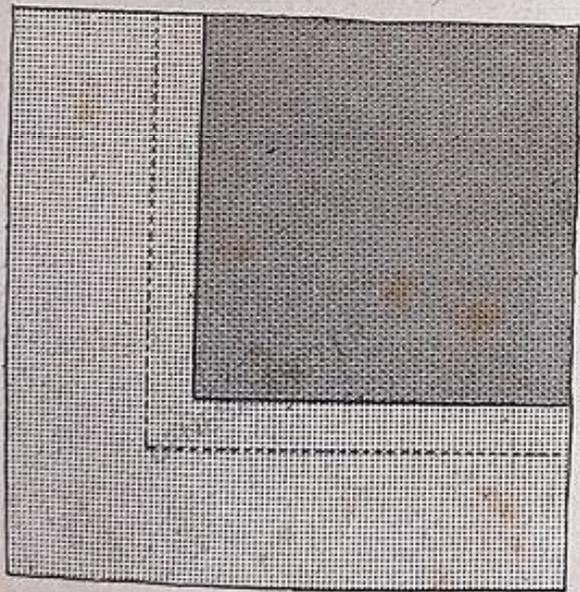


FIG. 54 bis.



doit être également coupée sur le fil, mais laissée beaucoup plus grande que le morceau enlevé, environ 1 centimètre sur tous les côtés. Entailler en biais, légèrement et régulièrement, les quatre angles de l'ouverture (fig. 54), et placer la pièce dans l'intérieur, en laissant dépasser l'excédent d'étoffe réservé aux coutures, puis bâtir, très droit, d'une entaille à l'autre; arrivé à

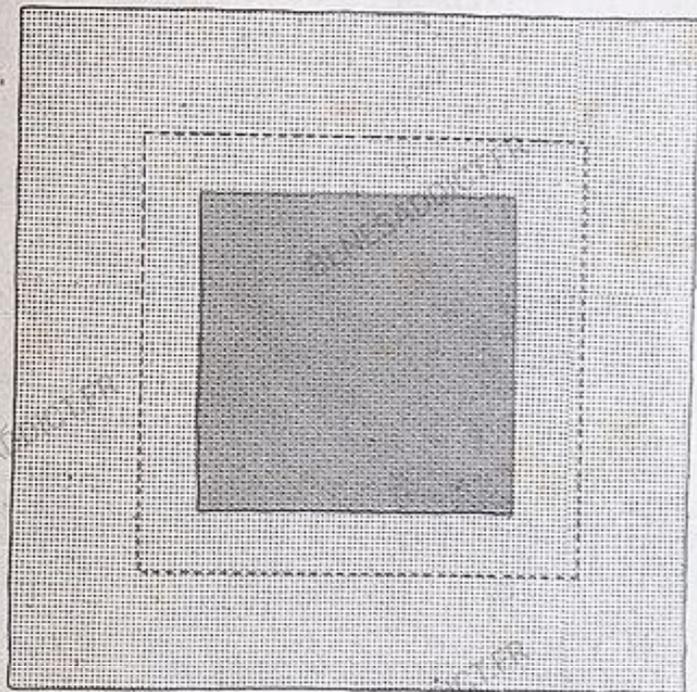


FIG. 55 bis.

l'extrémité de la pièce, tourner brusquement en ouvrant l'angle et bâtir le second côté également très droit (fig. 54 bis). Le dernier point d'un des côtés et le premier point de l'autre doivent eux-mêmes former un angle droit, et pour cela être pris l'un dans l'autre (point de piqure).

Que la pièce soit carrée (fig. 55) ou en angle (fig. 55 bis), les coins se font de la même manière.

La pièce se coud ordinairement en points de côté et à l'envers, comme toutes les coutures rabattues. Le rabattage se fait avec le morceau rapporté, et les ourlets doivent être parfaitement égaux, très plats et bien former les angles.

PIÈCE EN SURJET

La pièce en surjet se prépare comme celle que nous venons

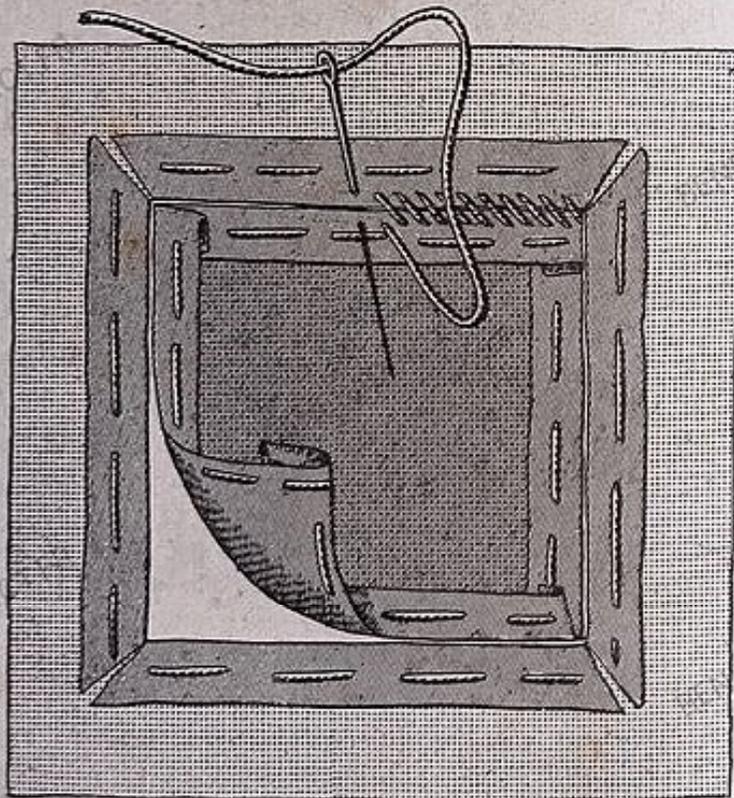


FIG. 56.

de décrire mais en rabattant à l'envers les côtes, d'une entaille

à l'autre, et en maintenant ce rabattu par un bâti. Un rentré de même largeur est bâti autour de la pièce. Il est facile de comprendre que le morceau rapporté devant, ainsi préparé, s'ajuster exactement à l'ouverture, cette préparation devra être très

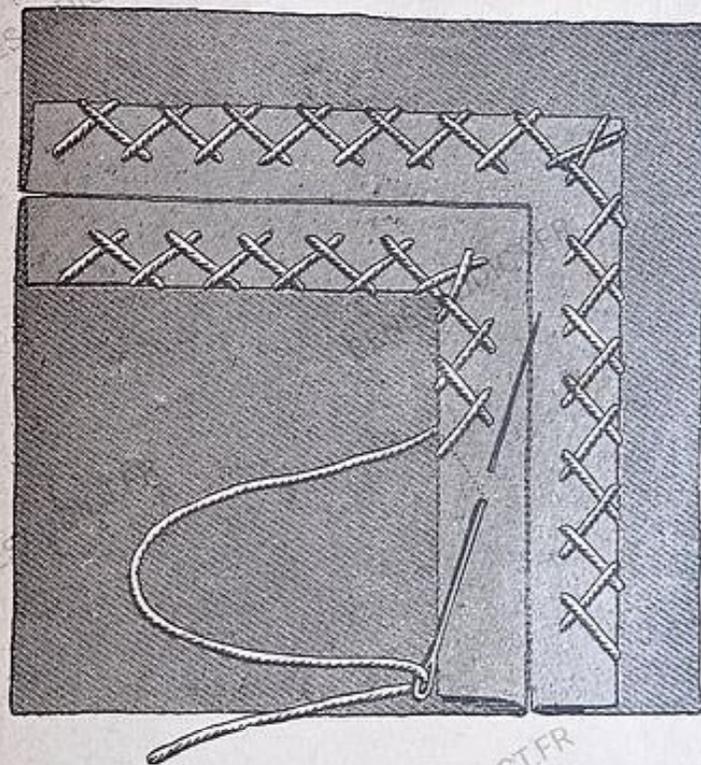


FIG. 57. — PIÈCE RABATTUE AU POINT DE CHAUSSON.

minutieuse. Cela fait, coudre les deux parties en points de surjet très réguliers.

Ce genre de pièce doit être surtout employé dans les tissus qui ne doivent pas être fréquemment blanchis, dans les étoffes à carreaux et à dessins, et en assortissant la soie ou le fil servant au surjet, on arrive à rendre la pièce presque invisible (fig. 56).

PIÈCE RABATTUE EN POINTS DE CHAUSSON

Ce genre de pièce, qui se pose comme la pièce ordinaire, n'en diffère qu'en ce que la couture est intérieure, le plus souvent faite en points devant; les deux bords égalisés se rabattent, l'un sur l'objet, l'autre sur la pièce, où ils sont maintenus par des points de chausson réguliers.

Ce travail se fait pour les raccommodages de flanelle, de lainage mince, de petit molleton. On peut rabattre, soit à l'endroit, soit à l'envers (fig. 57).

PIÈCE LACÉE

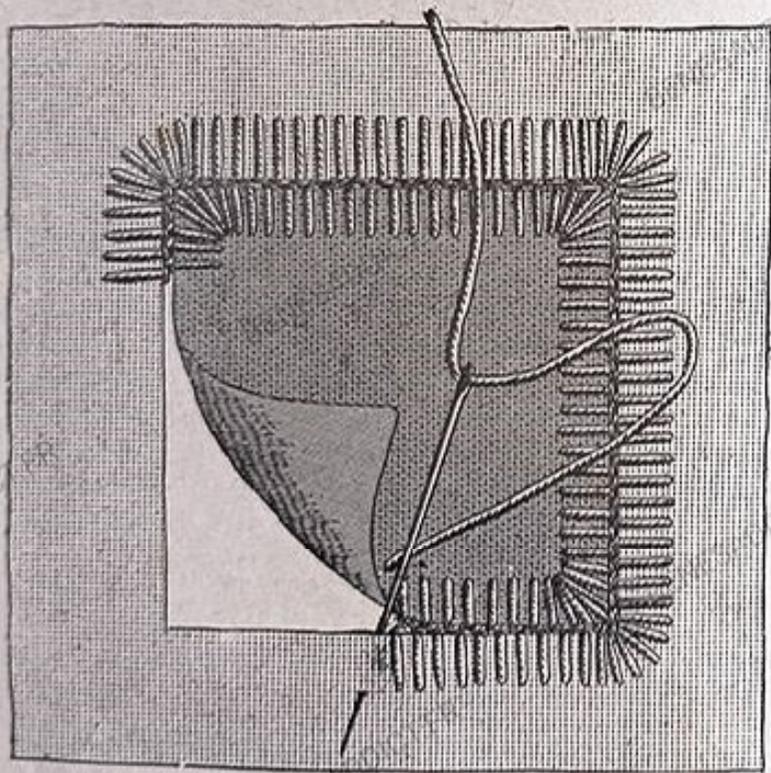


FIG. 58.

J'indique ce genre de rapiéçage, qui est quelquefois employé,

mais que je trouve très inférieur aux autres, le laçage étant un travail long, difficile pour être régulier, et n'offrant pas d'avantages sur les autres raccommodages. La pièce doit être juste, sans rentré, les coins ne sont pas entaillés, et le point de laçage fait très régulièrement et serré (fig. 58).

PIÈCE DANS LE DRAP

Nous avons indiqué dans les reprises sur drap la façon de

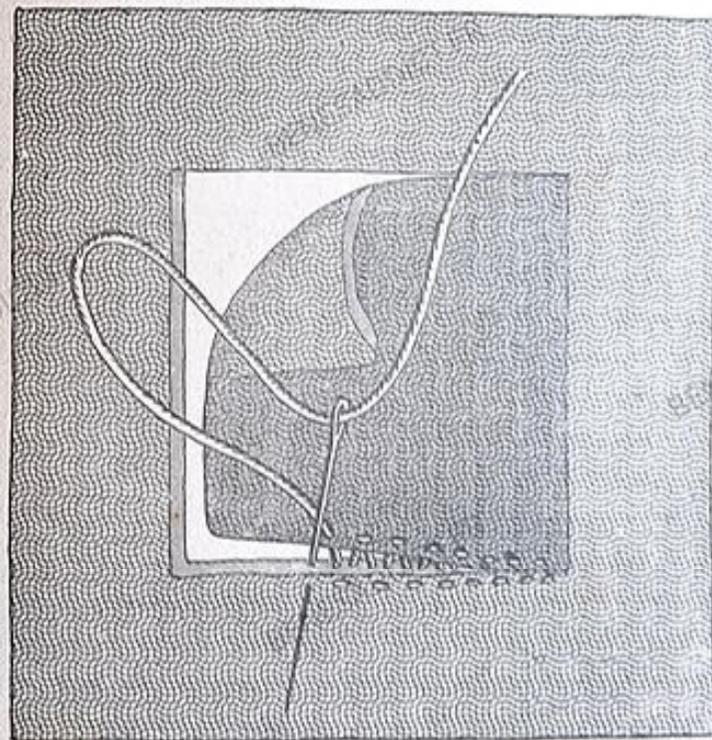


FIG. 59.

faire le point. Pour la pièce, elle sera coupée très exactement

de la grandeur de l'ouverture, et maintenue par un large bâti lacé, puis cousue, en serrant assez le point qui doit disparaître dans l'épaisseur du tissu (fig. 59).

RACCOMMODAGE DES BAS

Le raccommodage des bas est sans contredit un des travaux les plus nécessaires dans un ménage : il est bien peu de per-

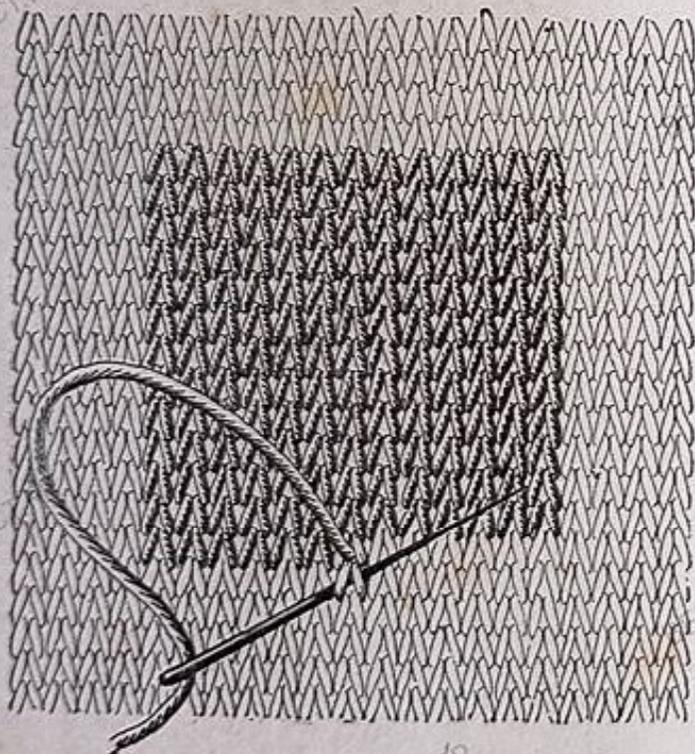


FIG. 60.

sonnes, dans presque toutes les classes de la société, qui ne portent des bas reprisés. Les différentes sortes de raccommodage des bas sont :

Le garnissage ou reforçage, la reprise simple et croisée et le remmaillage; on peut encore compter le ressemelage; mais l'industrie de la bonneterie fournit aujourd'hui des objets à si bas prix que bien peu de personnes s'astreignent à rempiécer les

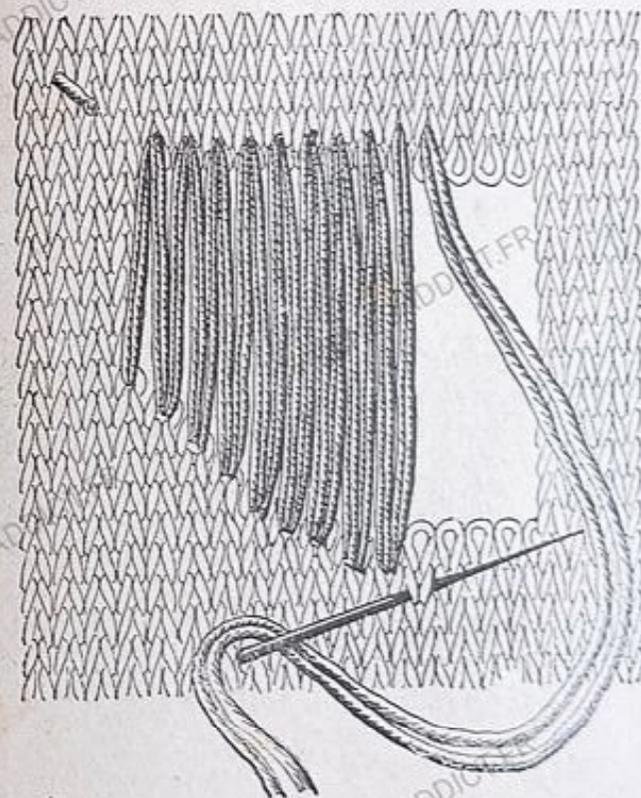


FIG. 61.

bas, en formant d'épaisses coutures pouvant gêner le pied et quelquefois le blesser.

Lorsque les bas ont toujours été soigneusement raccommodés, sans attendre pour faire les reprises que l'usure ait produit de très grands trous, on parvient à leur faire faire l'usage raisonnablement exigible d'après leur qualité.

Quelle que soit la réparation à faire, la reprise doit être très plate et très unie. On doit employer, suivant le tissu, du coton, de la laine, du fil ou même de la soie plats et un peu plus gros que ceux employés pour le tricot : la même grosseur pourrait au besoin convenir, mais jamais plus fin. Le coton se dédouble en

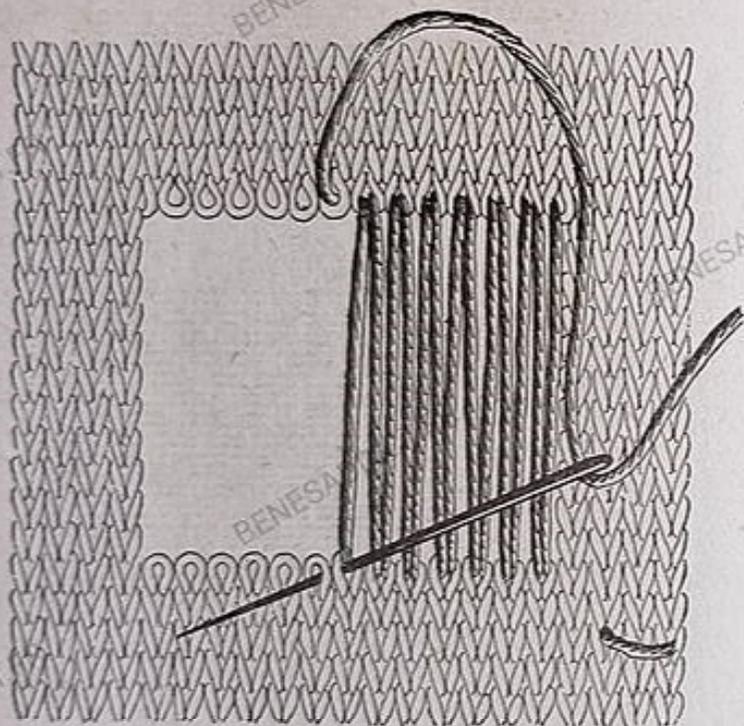


FIG. 62.

quatre, cinq ou six fils, et il est facile de ne prendre que le nombre voulu : l'aiguille toujours longue doit être assortie au coton.

Dans les pieds des bas la reprise se fait toujours à l'endroit, ce qui est plus doux ; dans la jambe, toujours à l'envers.

Le garnissage ou renforcement consiste à passer quelques fils réguliers dans le sens de la longueur et à l'envers, sur les par-

ties du tricot devenues claires par l'usage. C'est une reprise simple ; comme dans les reprises sur toile, des boucles doivent être laissées aux deux extrémités ; les points ne doivent pas paraître à l'endroit.

On renforce encore les mailles en les reprenant exactement,

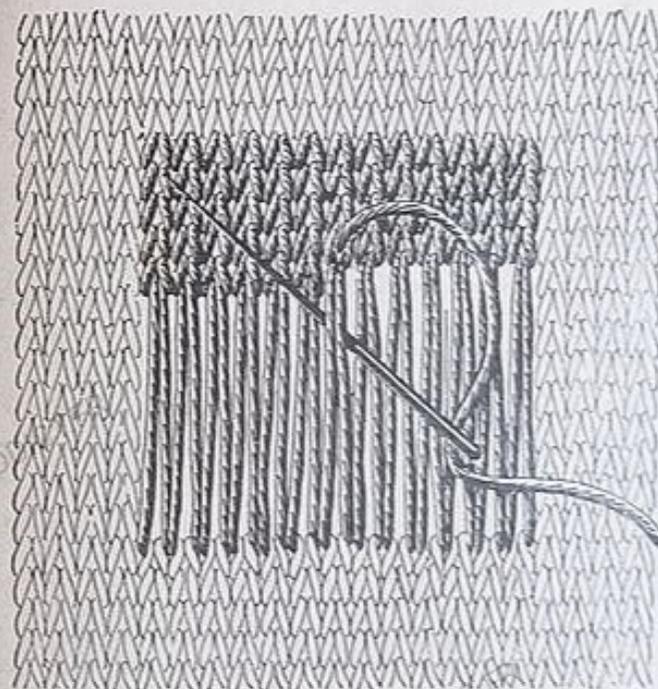


FIG. 62 bis.

c'est-à-dire en les reformant, et, dans ce cas, le travail se fait à l'endroit. Cette reprise, plus longue à faire que la reprise simple, est beaucoup plus soignée, et j'engage surtout à l'employer pour les bas peu usés (fig. 60).

Pour la reprise simple et croisée, que l'usure soit ou non de forme régulière, on doit choisir, dans le sens de la longueur, les mailles restées solides, et, les prenant une à une avec la pointe

de l'aiguille, tendre des fils fermant le trou (voy. fig. 61). Ce travail terminé, on croise, comme dans la reprise ordinaire, en serrant parfaitement les rangs les uns contre les autres, de façon à former un tissu *très serré*.

Le *remmaillage* peut être fait soit à l'aiguille, soit au crochet

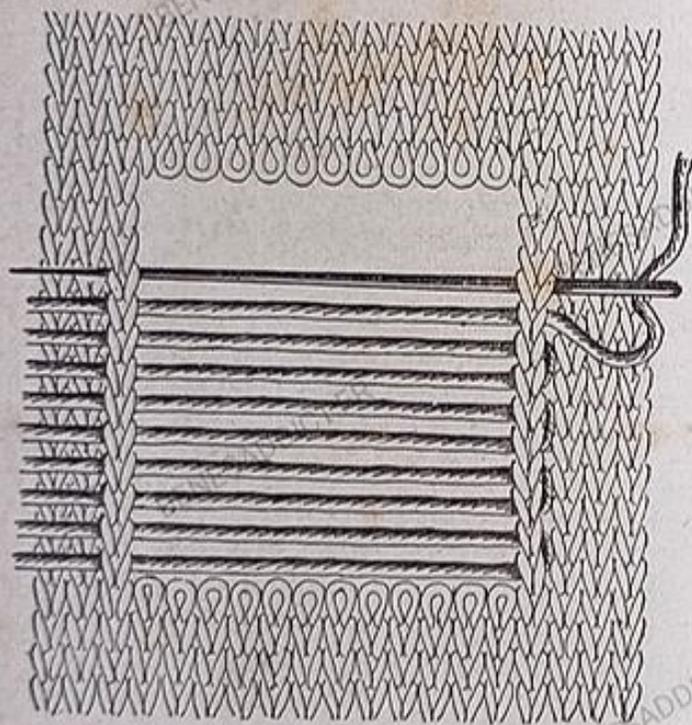


FIG. 63.

(c'est la reprise perdue du tricot); il sert à refaire la maille pour remplacer le tissu usé. Ce travail, surtout difficile comme régularité, est long; mais c'est certainement le plus joli des raccommodages. Le tricot très régulièrement coupé dans les deux sens, les mailles des rangs restant débarrassées de toutes les effilures, des fils seront tendus dans le sens de la longueur, en prenant très exactement la deuxième moitié de la pre-

mière maille et la première moitié de la seconde, ainsi de suite.

Tous les fils étant tendus de droite à gauche, l'aiguille prendra la deuxième moitié de la maille formant le bord et le premier fil; tirer l'aiguillée, puis prendre le deuxième côté de la

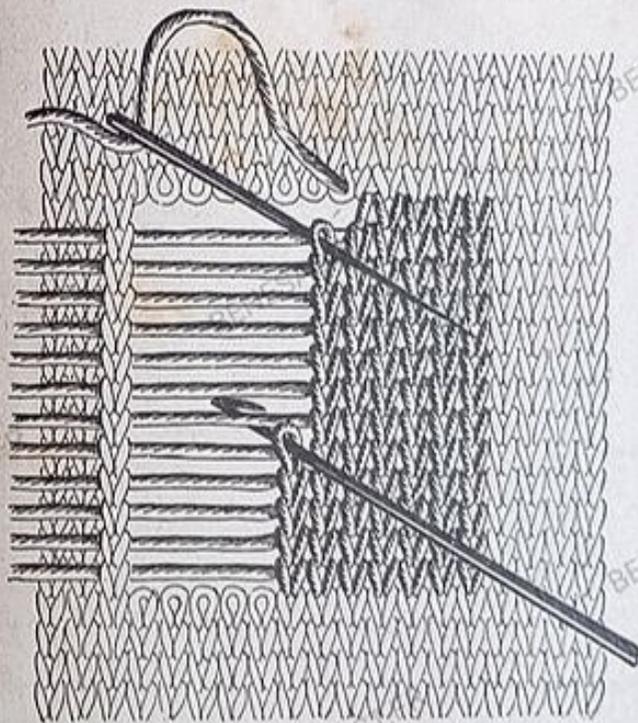


FIG. 63 bis. — ENDRIT DE LA MAILLE.

maille supérieure suivante, en ayant soin de donner aux bouclettes que l'on forme ainsi, la grandeur des mailles du tricot (fig. 62 et 62 bis).

Pour le remmaillage au crochet, l'ouverture égalisée, comme je l'ai dit précédemment, des fils seront passés dans chaque maille, mais en travers, en laissant de longs bouts indépendants à gauche de la reprise. Lorsque les mailles des bords ne sont

pas parfaitement solides, il vaut mieux laisser un rang dans l'intérieur et ne rentrer le fil qu'au second rang. Passer le crochet dans la première maille de droite et saisir le premier fil en dessous pour former les bouclettes, prendre le second, puis le troisième, etc. Le rang achevé, arrêter la maille avec l'aiguille,

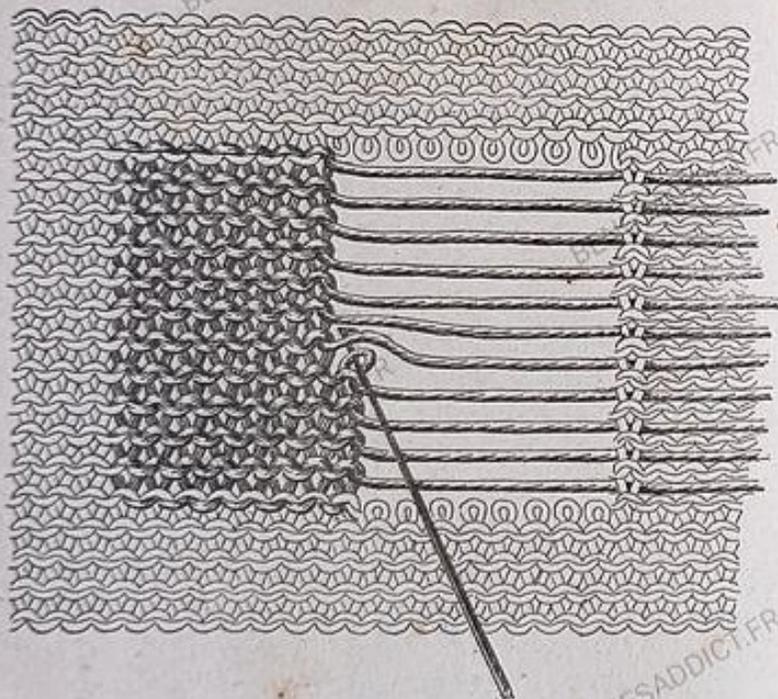


FIG. 63 ter. — ENVERS DE LA MAILLE.

comme pour faire un remmaillage ordinaire ; prendre la seconde maille, et ainsi de suite. Il faut avoir soin d'incliner toujours le crochet à droite, de façon à serrer les rangs (fig. 63, 33 bis et 63 ter).

Lorsque la reprise est achevée, on enfile chacun des morceaux de fil restant à droite, on les fait passer à l'envers, où ils sont arrêtés.

Pour tous les remmaillages, il sera préférable de bâtir l'endroit qui doit être réparé, soit sur un morceau de moleskine, soit sur plusieurs doubles de papier.

REPRISE LACÉE

Bien qu'employée par certaines personnes, la reprise lacée, qui sert surtout à reprendre les bords d'une coupure faite avec un instrument tranchant, ne peut être considérée que comme

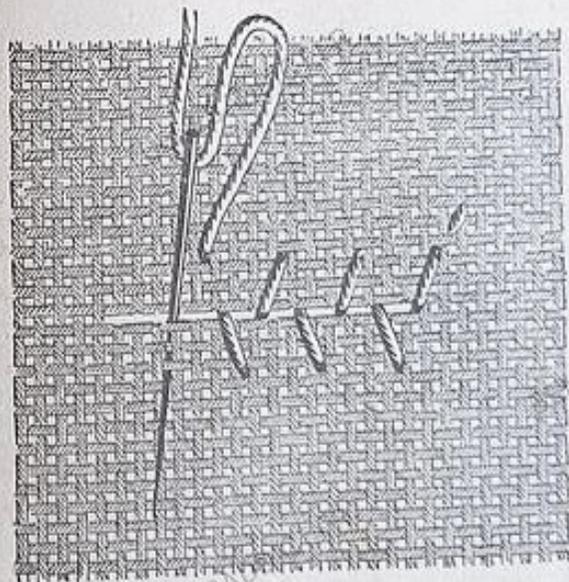


FIG. 64.

un *rattrapage*, en attendant un raccommodage sérieux, ou à resserrer les bords d'une reprise pour les empêcher de s'écarter.

Elle se fait, comme l'indique la figure, en prenant avec la pointe de l'aiguille passant en dessous, tantôt un des bords déchirés, tantôt l'autre. Lorsque cette reprise est momentanée, on écarte les points en prenant une assez grande quantité de fil, afin d'éviter d'effiler le tissu. Dans le cas où on considérerait ce

travail comme définitif, il faudrait que les points se touchassent en ne prenant que le moins de fils possible, et très régulièrement, sur les bords déchirés. Dans ce cas, le fil employé doit être un peu plus fin que celui du tissu (fig. 64).

REPRISE EN BIAIS

Quelle que soit la déchirure, si elle est grande, il est bon de

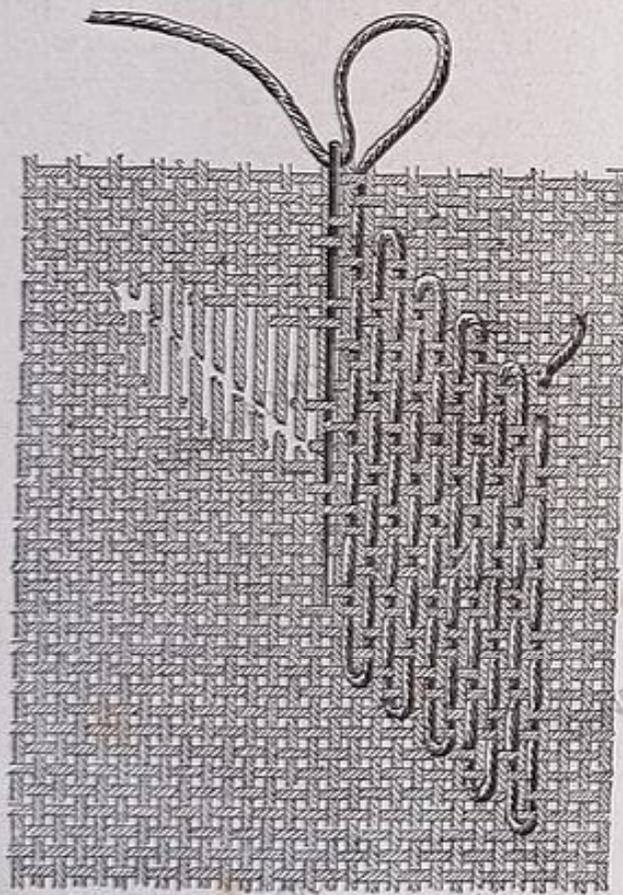


FIG. 65.

tendre le tissu sur de la moleskine, du carton, ou simplement

sur du papier plusieurs fois doublé, et d'en lacer les deux bords pour la maintenir droite, soit en les rapprochant, soit en laissant entre eux le vide laissé par l'usure des fils et que doit remplacer le fil de reprise.

Comme pour la reprise ordinaire, le point devant est employé

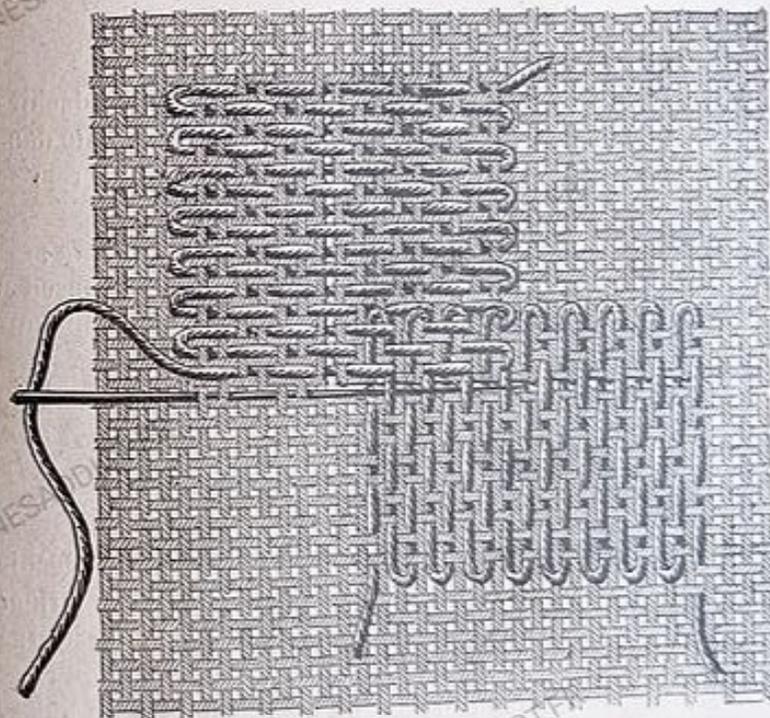


FIG. 66.

et les deux extrémités des rangs doivent être terminés par des bouclettes, mais ces bouclettes forment le biais, et c'est une petite difficulté à laquelle on doit s'habituer, en se rendant compte que tous les rangs sont de même longueur et doivent contenir le même nombre de points, puisque celui qui est en moins dans le haut de la reprise se trouve en plus dans le bas

(fig. 65). Comme il a été dit pour la reprise simple, les bords ne doivent jamais être ébarbés, mais les fils distendus avec la pointe de l'aiguille seront pris dans la reprise comme fils de trame.

REPRISE EN ANGLE

Il arrive souvent que le tissu accroché brusquement se déchire en formant un angle; dans ce cas, la reprise doit être faite dans les deux sens (chaîne et trame), et former à l'angle une reprise croisée.

Pour ce raccommodage comme pour le précédent, il sera préférable de préparer la déchirure en lançant les bords de façon à n'avoir pas à se préoccuper pendant le travail de maintenir l'étoffe (fig. 66).

REPRISE DANS LE DRAP

Ce genre de reprise doit surtout être employé pour des déchirures droites, des coupures, par exemple, faites sans former d'effilures dans des tissus qui, comme le drap, ont une certaine épaisseur.

Ce travail peut être fait soit dans un sens, soit dans un autre, mais toujours avec une aiguille longue et de la soie fine; on emploie même de préférence un long cheveu.

Les deux bords formés par la coupure doivent être rapprochés et maintenus sous le pouce de la main gauche (on pourra même lacer largement le travail); puis l'aiguille piquera en biais dans l'épaisseur du drap, en prenant les deux bords intérieurement, et ressortira à 6 ou 7 millimètres du bord pour repiquer dans le même trou et ressortir au bord opposé (fig. 67). Les points qui

disparaissent entièrement doivent être rapprochés et suffisamment tendus, sans cependant faire resserrer le tissu. Si le drap est moutonné ou à longues laines, on relève un peu la laine à

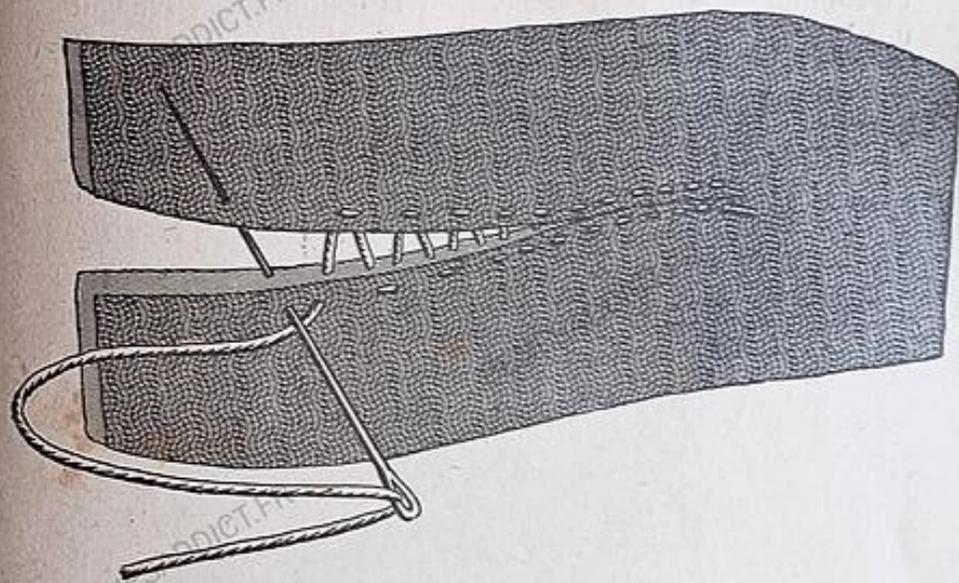


FIG. 67.

l'endroit de la reprise pour la carder, et le travail est invisible. Dans les étoffes à poils ras, il forme une raie si légère qu'elle ne peut se distinguer à une certaine distance.

REPRISE PERDUE

La reprise perdue peut être faite dans tous les sens, et dans tous les tissus, cachemire, diagonale, etc..., mais elle est beaucoup moins difficile dans les étoffes à fils réguliers, comme les toiles de coton, de fil et de laine.

Pour l'exécuter, il faut couper les fils usés, soit en longueur,

soit en largeur, jusqu'à l'endroit où ils sont suffisamment solides, pour maintenir ceux qui doivent former la reprise. Cela fait, appliquer l'étoffe, par un bâti serré, sur un morceau de carton ou de toile cirée, piquer l'aiguille un peu avant la rupture du fil, et *dans le fil même*, pour le continuer en tendant une barre, sur la partie usée du tissu, et retrouver ce même fil rompu de l'autre côté du trou.

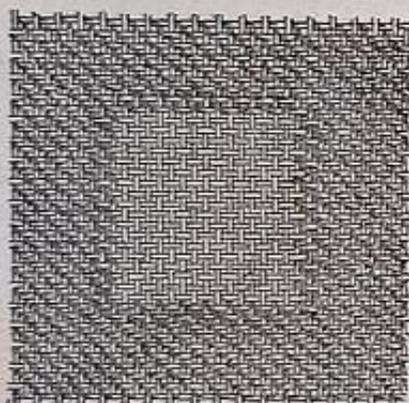


FIG. 68.

Lorsque tous les fils sont tendus, on retourne l'ouvrage dans l'autre sens, et on croise comme dans la reprise ordinaire, en serrant plus ou moins les rangs, suivant le grain de l'étoffe.

Les aiguillées doivent être coupées très ras, au commencement et à la fin de chaque rangée.

Le fil employé doit être parfaitement assorti à celui du tissu. Si on avait un morceau d'étoffe neuve et droit fil, il serait préférable de l'effiler et d'employer ces effilures pour faire la reprise (fig. 68).

REPRISE DAMASSÉE

En donnant une série de quelques damassages qui sur du canevas ou de la toile unie peuvent être très facilement faits, mais qui dans le véritable sens pratique offrent une réelle difficulté, j'engage à n'entreprendre ce travail que lorsqu'un accident arrive sur du linge neuf ou de valeur. Dans tous les cas il ne doit être confié qu'à des personnes jouissant d'une excellente vue.

On remarquera que les fils de chaîne sont toujours tendus comme nous l'indiquons pour la reprise perdue simple et que les dessins sont formés par les fils de trame (fig. 68).

Ces dessins de damassages peuvent être employés pour des broderies sur toile ou étamine en coton de couleur et produisent le meilleur effet.

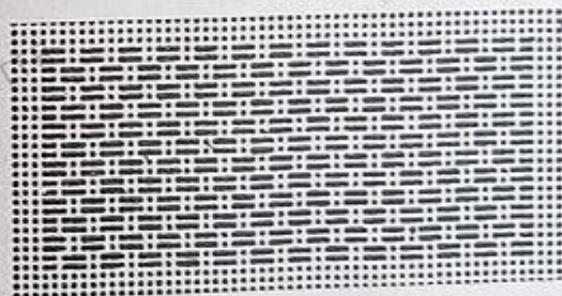


FIG. 1.

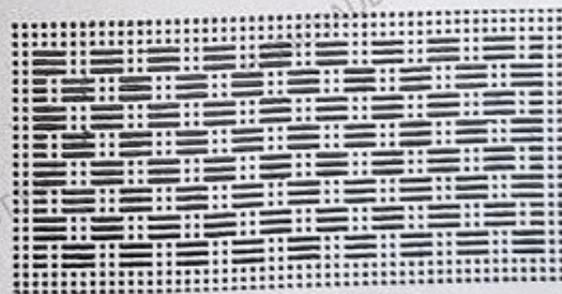


FIG. 2.

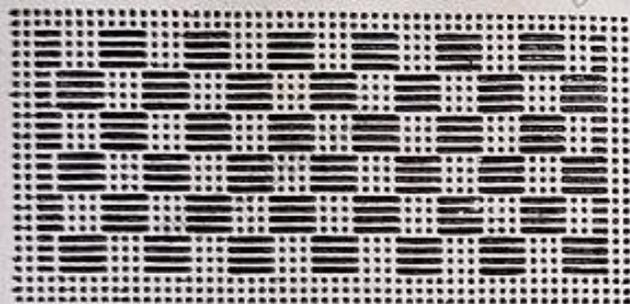


FIG. 3.

En règle générale les fils de chaîne du damassage sont toujours tendus, comme nous l'avons indiqué dans la première partie de la reprise perdue, les fils de trame seuls forment le dessin.

1^{er} rang. — Passer sur 3 fils de chaîne, lever le 4^e fil, 3 fils de chaîne, lever 1 fil, etc.

2^e rang. — Comme le premier.

3^e rang. — Lever les 2 premiers fils, passer sur les 3 fils suivants, lever 1 fil, passer sur les 3 suivants, etc.

4^e rang. — Comme le troisième.

5^e et 6^e rangs. — Comme le premier et le second, et ainsi de suite,



FIG. 1.

Les figures 2 et 3 se font comme la précédente, en augmentant le nombre des fils et le nombre des rangs.

1^{er} rang. — Passer sur 4 fils, lever les 6 fils suivants, passer sur 4 fils, lever les 6 fils suivants, ainsi de suite.

2^e rang. — Passer sous le premier fil, passer sur les 3 fils suivants, sous 4 fils, sur 3 fils, sous 1 fil, sur 3 fils, sous 1 fil, sur 3 fils, ainsi de suite.

3^e rang. — Passer sous 2 fils, sur 3 fils, sous 2 fils, sur 3 fils, sous 2 fils, sur 3 fils. — Suivre.

4^e rang. — Passer sous 3 fils, sur 3 fils, sous 1 fil, sur 3 fils, sous 4 fils, sur 5 fils, sous 1 fil, sur 3 fils. — Suivre.

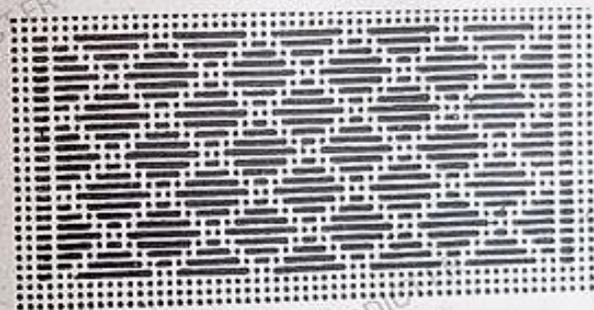


FIG. 2.

5^e rang. — Passer sous 4 fils, sur 4 fils, sous 6 fils, sur 4 fils, sous 6 fils. — Suivre.

6^e rang. — Passer sous 3 fils, sur 3 fils, sous 1 fil, sur 3 fils, sous 4 fils, sur 3 fils, sous 1 fil, sur 3 fils. — Suivre.

7^e rang. — Passer sous 2 fils, sur 3 fils, sous 2 fils, sur 3 fils, sous 2 fils, sur 3 fils. — Suivre.

8^e rang. — Passer sous 1 fil, sur 3 fils, sous 4 fils, sur 3 fils, sous 1 fil, sur 3 fils, sous 4 fils, etc.

9^e rang. — Passer sur 3 fils, sous 6 fils, sur 4 fils, sous 6 fils, etc.

Le losange ainsi formé se continue autant de fois que le comporte le dessin.

La figure 2 du même dessin se retrouve à l'envers du travail, c'est par conséquent le dessin contraire. Nous pensons que le détail de ces deux dessins suffira pour se rendre compte de la façon dont se font les différents damassages indiqués sur le tableau suivant.

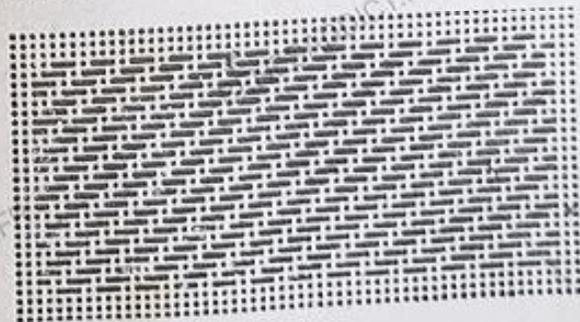


FIG. 1.

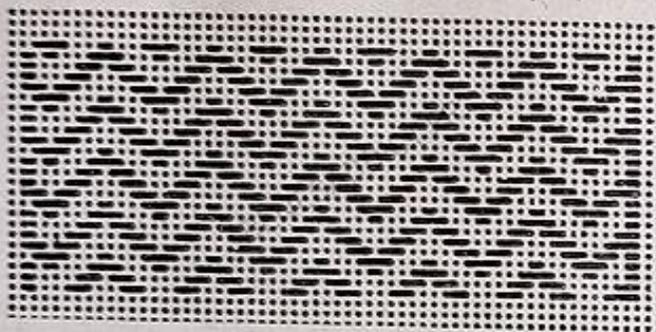


FIG. 2.

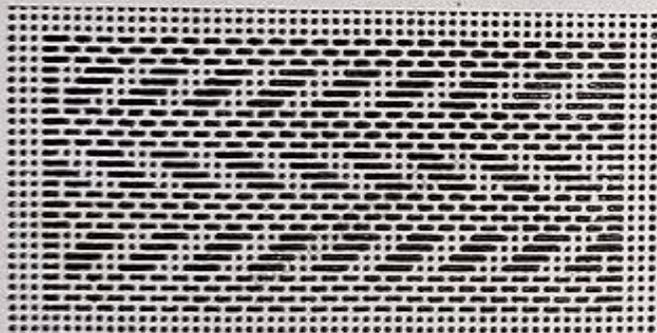


FIG. 3.

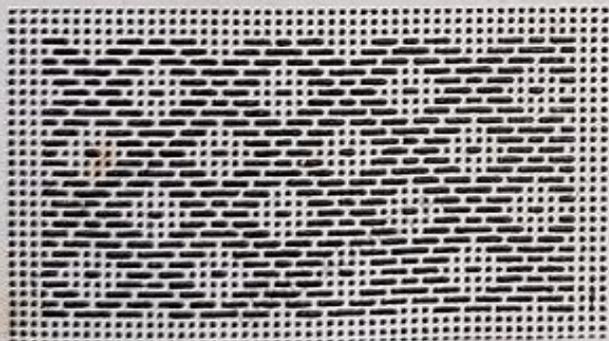


FIG. 4.

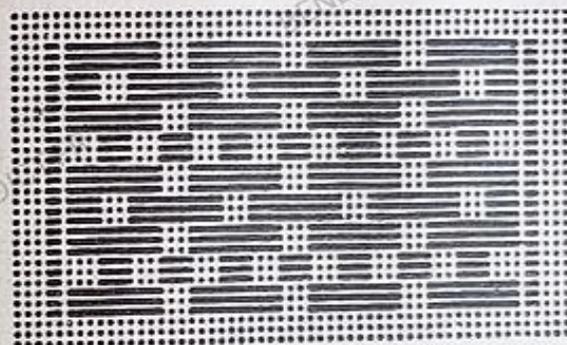


FIG. 5.

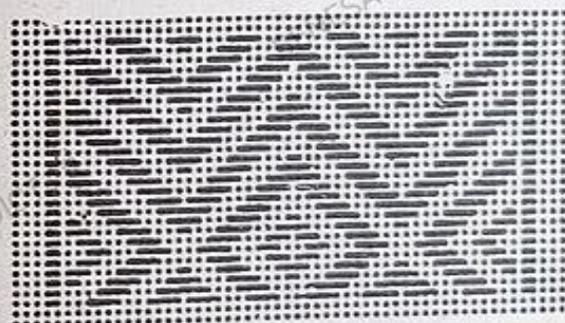


FIG. 6.

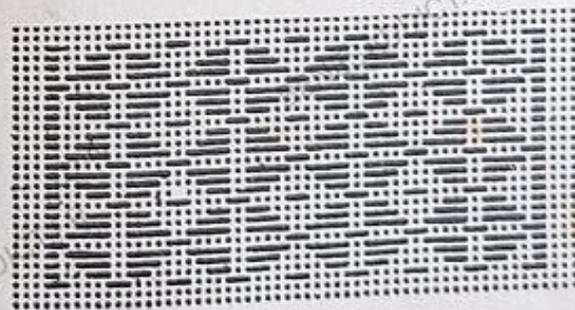


FIG. 7.

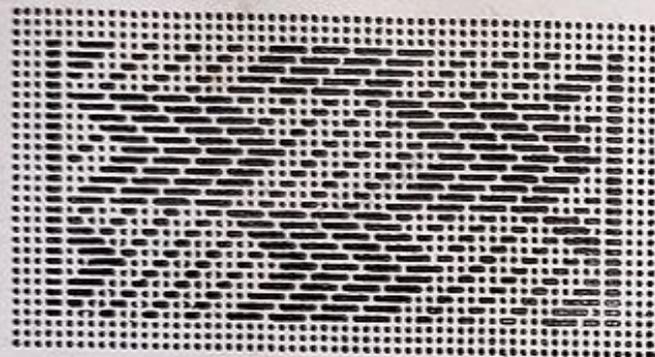


FIG. 8.

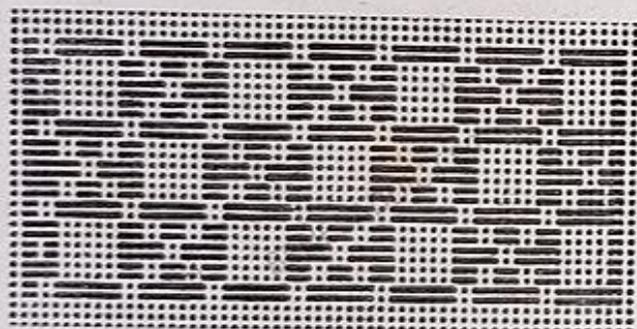


FIG. 9.



FIG. 10.

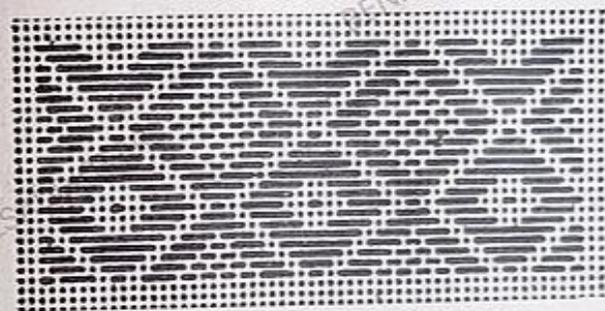


FIG. 11.

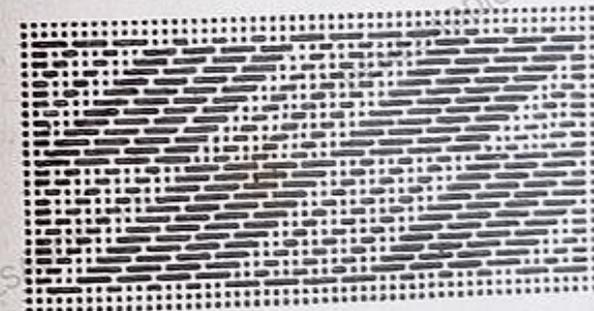


FIG. 12.

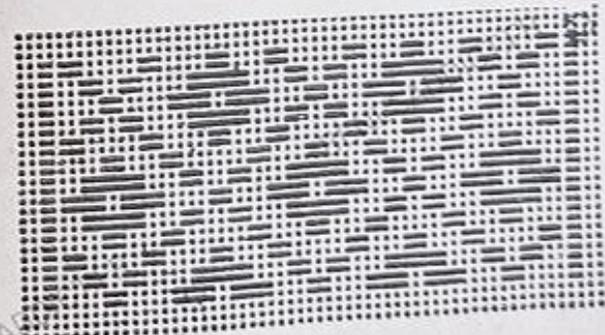


FIG. 13.

REPRISE DENTELLE

La reprise dentelle sert surtout à réparer l'usure ou les déchirures faites dans le tulle et la dentelle, elle doit être faite avec de la soie ou du fil très fin et demande une grande régularité pour former le réseau du tissu qu'on répare.

Il faut bâtir l'étoffe sur du carton ou de la moleskine de couleur tranchante, de façon à former transparence.

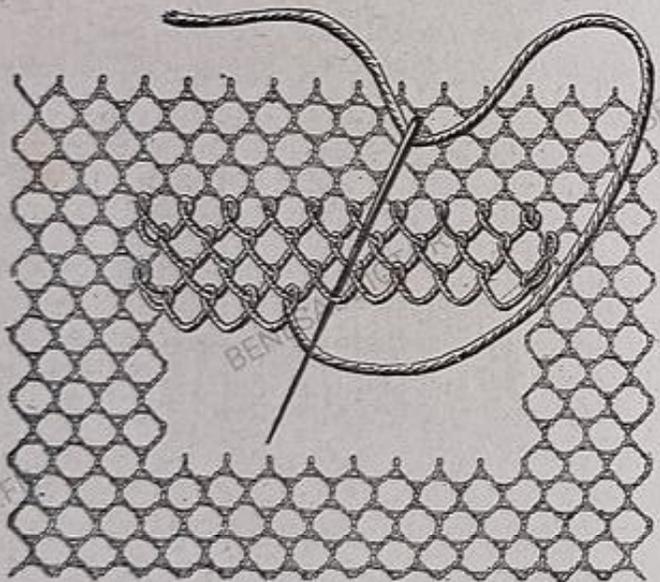


FIG. 69.

Le point de dentelle se fait comme un point de feston non serré et doit être commencé sur les réseaux encore solides qui bordent la déchirure, le travail s'arrêtant immédiatement sur les bords ne pouvant offrir assez de solidité (fig. 69).

Quelques personnes emploient ce point pour le raccommodage des gants de soie, de fil et même de peau sous la dénomination de reprise à l'anglaise. Le point, fait alors avec de la soie un peu

grosse et assortie de couleur au gant, forme une petite grille serrée et solide remplaçant le morceau usé.

Ce même point est quelquefois employé dans le linge sous le nom de point de grille, mais c'est certainement un raccommodage bien inférieur à la reprise simple, qui n'offre que le très faible avantage de prendre un peu moins de temps.

SENS DES TISSUS

Les tissus, quels qu'ils soient, ont trois sens : la chaîne ou droit fil, la trame ou travers, et le biais.

La *chaîne* est l'assemblage des fils jetés sur le métier pour former la longueur de la pièce.

La *trame* est le fil qui passe transversalement au moyen de la navette, entre les fils de chaîne et forme la largeur du tissu ; la trame est limitée par les lisières ; on nomme ainsi les deux bords qui terminent de chaque côté la largeur de l'étoffe et qui sont dans certains tissus d'une couleur différente. Dans certaines étoffes la chaîne est d'une matière autre que celle de la trame. En général, le fil de chaîne est plus solide, ayant à soutenir une tension plus grande. C'est pour cela que ce sens est employé de préférence pour les parties des vêtements devant avoir plus de solidité, les ceintures par exemple.

Le *biais* est le point où se croisent les fils, lorsqu'on place le fil de trame sur le fil de chaîne. Ce sens prête sous la tension et a, même dans les tissus peu serrés, une très grande élasticité. A moins d'un manque absolu d'étoffe, on doit toujours chercher à avoir le *vrai biais*. Il vaut mieux ajouter un grand nombre de morceaux que d'employer de mauvais biais.

Pour réunir deux biais bout à bout, on devra poser les fils droits, ou les fils de travers des deux morceaux séparés qu'on veut réunir, les uns sur les autres, de façon que, la couture étant faite, les fils de trame et ceux de chaîne se continuent dans toute la longueur des biais ajoutés.

Lorsqu'on réunit par une couture un biais ou un droit fil, on doit, autant que possible, garder le biais devant soi et le laisser un peu soutenu; ce sens, comme je l'ai déjà dit, cédant sous la pression. Lorsqu'on n'a pas une grande habitude de la couture, il est prudent de préparer d'avance une couture ainsi composée, en la bâtissant, ou simplement en arrêtant de loin en loin par des épingles les morceaux d'étoffe superposés. Un biais donne plus de longueur que le droit fil.

A moins d'indications spéciales, les vêtements quels qu'ils soient, lingerie ou confection, doivent toujours être coupés en prenant le fil de chaîne pour la longueur du vêtement. Lorsqu'on se sert de patrons, ceux-ci sont toujours posés en longueur, en suivant le sens de la lisière. Si l'on est obligé de rajouter des morceaux, ces morceaux doivent être pris dans le sens de l'étoffe avec laquelle on les réunit. Ils sont généralement mieux ajoutés en employant le point de surjet. Dans les tissus à dessins ou à rayures, un morceau bien mis, en raccordant les dessins ou les raies, peut être invisible, lorsque le surjet est fait à points très réguliers et avec de la soie parfaitement assortie.

Les doublures doivent toujours être prises dans le même sens que l'étoffe. On doit les choisir solides, de bonne qualité et en tissu serré.

Dans le cas où les tissus devraient être pris en biais, la doublure, étant alors la partie soutenant le vêtement ou la garniture, devra être coupée rigoureusement dans le droit ou le travers, pour que le vêtement tombe bien, surtout lorsqu'il est ajusté.

Cependant on fait quelquefois les corsages ayant une partie du devant en biais, tissu et doublure; dans ce cas, qui est une exception, la coupe lui laisse le sens convenable pour qu'il garde sa forme.

DES TISSUS

Les matières premières, la façon du tissage et les largeurs donnent une grande différence à la valeur des étoffes.

M'appuyant sur le vieux dicton : « Le bon marché est toujours cher », j'engage mes lectrices à employer de bons tissus; mieux vaut un costume simple, mais bien fait et de bonne étoffe, qu'un vêtement surchargé de tissus ordinaires imitant toujours de très loin les qualités supérieures surtout lorsqu'il a été un peu porté.

TISSUS DE FIL ET DE COTON

Les tissus de fil et de coton jouent un grand rôle non seulement dans la toilette, mais dans presque tous les usages de la vie. Ils trouvent leur place pour les vêtements, la lingerie, le linge de ménage, l'ameublement, etc., etc., et varient de prix comme d'emploi. Ils se font en tissus clairs, serrés, transparents, fins, gros, épais, variant de largeur, suivant l'usage auquel on les destine.

En général, les tissus destinés au linge ou lingerie doivent être choisis en fils ronds, beaucoup mieux filés et de meilleur usage que les fils plats.

Les tissus employés pour robes et costumes sont : *en fil*, les toiles d'Irlande, les linons, les batistes, les toiles écruës; *en coton*, les cotonnades, percales, jaconas, madras, les toiles de Guingans, de Vichy, les indiennes, les mousselines, les organdis, les tarlatanes.

La largeur de ces tissus varie de 90 centimètres à 2 mètres; mais cette dernière largeur ne se trouve que dans les tissus légers, la mousseline, par exemple.

Je crois être utile à mes lectrices en leur donnant trois tableaux leur indiquant les différents tissus avec leur largeur et les quantités employées ordinairement pour le linge de ménage, la layette et la lingerie de femme, en les prévenant toutefois que les quantités données dans ce dernier tableau, *lingerie de femme*, pourraient être modifiées par les dimensions données en prenant les mesures, et que je traiterai dans le cours de coupe.

TABLEAU I

TABLEAU indiquant les tissus et les quantités nécessaires pour la confection du linge de ménage.

DÉSIGNATION DES OBJETS	LARGEUR	LONGUEUR	
Torchons, toiles écrues ou quart blanches, en lin ou en chanvre.	0 ^m ,50 0 ^m ,60 0 ^m ,70 ou 0 ^m ,75	0 ^m ,92 0 ^m ,92 0 ^m ,95 ou 1 ^m	
Essie-mains, toiles écrues ou demi-blanches, en chanvre ou en lin lessivés.	0 ^m ,70 0 ^m ,75 ou 0 ^m ,80	0 ^m ,95 ou 1 ^m 1 ^m , ou 1 ^m ,05	
Serviettes de table unies ou damassées, fil de lin blanc ou écreu.	0 ^m ,65 0 ^m ,70 0 ^m ,75	0 ^m ,85 0 ^m ,90 0 ^m ,95	
Nappes unies ou damassées, fil de lin blanc ou écreu. 6 couverts	2 allonges 3 4 5 6	1 ^m ,80 ou 2 ^m (carrée)	
		2 ^m ,50	
		3 ^m	
		3 ^m ,50	
		4 ^m ,20	
		5 ^m ,50 6 ^m	
Serviettes de toilette, tissus fil de lin, coton souple et spongieux. Serviettes éponges.	0 ^m ,70 0 ^m ,75 ou 0 ^m ,80	0 ^m ,92 1 ^m	
Draps de lit sans couture, en toiles blanches fil de lin, toiles demi-blanches fil de lin, toiles écrues fil de lin ou chanvre, toiles de coton blanches, toiles de cretonne.	Lit de fer.	1 ^m ,60	3 ^m
	Lit moyen.	1 ^m ,80	3 ^m ,25
	Grand lit moyen.	2 ^m	3 ^m ,50
	Grand lit.	2 ^m ,40	3 ^m ,50
	Id.	2 ^m ,40	3 ^m ,75
	Id.	2 ^m ,40	4 ^m
	Id.	2 ^m ,70	4 ^m
	Lit de milieu.	3 ^m	4 ^m ,25
	Id.	3 ^m ,30	4 ^m ,50
	Id.	3 ^m ,70	4 ^m ,50
Nota. — Pour les draps avec coutures, doubler en longueur les quantités ci-dessus.			
Taies d'oreiller, toiles fil de lin ou cretonne.	6 bouts. 0 ^m ,70 sur 0 ^m ,70 0 ^m ,80 sur 0 ^m ,80	1 ^m ,55 1 ^m ,75	

DÉSIGNATION DES OBJETS	LARGEUR	LONGUEUR	
	1 ^m	0 ^m ,95	Ajouter 2 ^m ,65 de tissu par douze tabliers pour les poches et les ceintures.
Tabliers de cuisine en toile blanche, toile de chanvre écreu ou bleue, cotonnade.	1 ^m ,20	0 ^m ,95	Ajouter 2 ^m ,15 de tissu par douze tabliers pour les poches et les ceintures.
	1 ^m ,35	0 ^m ,98	Ajouter 2 ^m ,20 de tissu par douze tabliers pour les poches et les ceintures.
Tabliers de valets de chambre, en toiles blanches très fortes ou en toiles de chanvre bleues.	1 ^m ou 1 ^m ,05	1 ^m ,20	A couper par 2 ^m ,40, replier l'étoffe en deux, de façon à prendre les poches dans l'échancrure, ces tabliers se coupent par deux.
Tabliers de madapolam.	1 ^m 1 ^m ,20 1 ^m ,35	0 ^m ,95 0 ^m ,95 0 ^m ,98	Ajouter 0 ^m ,50 de tissu en plus par douze tabliers.
Fond de bain en toile forte.	1 ^m ,20 0 ^m ,80	4 ^m ,50 4 ^m ,50	Pour le tour de la baignoire. Pour le fond.
Enveloppes de linge en treillis chanvre.	1 ^m ,40 1 ^m ,80 2 ^m 2 ^m ,40 2 ^m ,40	2 ^m ,80 3 ^m ,60 4 ^m 4 ^m ,20 4 ^m ,40	Longueur de l'enveloppe confectionnée : 1 ^m ,40 1 ^m ,80 2 ^m 2 ^m ,10 2 ^m ,20

TABLEAU II

TABLEAU des tissus employés et quantités nécessaires pour la confection de la layette.

DÉSIGNATION DES OBJETS	LARGEUR	LONGUEUR	
Draps, toile de lin, qualité fine.	0 ^m ,90	1 ^m ,50	
Taies d'oreiller, toiles de lin fines.	0 ^m ,55	1 ^m	La taie faite doit avoir 0 ^m ,43 de hauteur.
Couches, toiles écruës, toiles unies, toiles ouvrées œil de perdrix.	0 ^m ,70	0 ^m ,85	
Langes en laine, en piqué molletonné et en coton cardé.	0 ^m ,70	0 ^m ,90	
Couvertures laine et coton.	0 ^m ,90	1 ^m ,10	
Carrés en feutre blanc.	0 ^m ,50	0 ^m ,45	Les carrés sont coupés sur du tissu en très grande largeur, mais se vendent en morceaux coupés dans les quantités indiquées.
Béguins, en toile et en batiste unie, en flanelle.	0 ^m ,70 0 ^m ,55		On emploie 0 ^m ,25 de tissu pour deux béguins.
Bavoir, piqué uni, piqué pelucheux, piqué anglais.	0 ^m ,70 0 ^m ,75		On emploie 0 ^m ,30 de piqué pour trois bavoirs.
Ceintures, flanelle.		0 ^m ,25	
Ceintures de toile.	0 ^m ,70	0 ^m ,10	
Cache-langes, piqué.	0 ^m ,70 ou 0 ^m ,75	1 ^m ,70	
Brassières en piqué sec, piqué pelucheux ou flanelle.	0 ^m ,70 0 ^m ,75	0 ^m ,50	
Chemises, toile fine, batiste.	0 ^m ,70 0 ^m ,50	0 ^m ,50 0 ^m ,70	
Couches anglaises, flanelle, piqué.	0 ^m ,75	0 ^m ,60	

TABLEAU III

DÉSIGNATION DES OBJETS	LARGEUR	LONGUEUR	
Robe longue, bazine, piqué sec ou molletonné, nansouk.	0 ^m ,82 0 ^m ,75 1 ^m ,20	2 ^m ,30 2 ^m ,50 1 ^m ,55	
Robe demi-longue, bazine, piqué sec ou molletonné, nansouk.	0 ^m ,80 ou 0 ^m ,82 0 ^m ,75 1 ^m ,20	2 ^m 2 ^m 1 ^m ,20	
Largo piqué.	0 ^m ,75	3 ^m	
Fichus, nansouk.	1 ^m ,20	0 ^m ,60	Pour quatre fichus.
<i>Largeur et quantités approximatives des tissus employés pour la confection du linge de corps.</i>			
Largeurs employées généralement pour les chemises de femmes en toiles de lin blanchies, fortes, demi-fortes et fines.	0 ^m ,70		
Toiles demi-blanches en chanvre ou lin lessivé.	0 ^m ,80	2 ^m ,50	Employé très rarement.
Toiles écruës en chanvre ou lin.	0 ^m ,90		
Batiste chiffon, batiste de Valenciennes.	1 ^m		
Toiles de coton blanches et écruës, percale.			
Chemises de nuit en toile madapolam, percale.	0 ^m ,80 0 ^m ,90	3 ^m ,50	
Gamisoles en madapolam et en percale.	0 ^m ,80	1 ^m ,80	
Pantalon en madapolam, percale, toile, piqué ou flanelle.	0 ^m ,80	1 ^m ,60	
Chemises d'hommes, en toile cretonne ou madapolam.	0 ^m ,80	3 ^m	Il entre dans la chemise d'homme 0 ^m ,50 de triplure et 0 ^m ,50 de toile pour les devants, les poignets et le col, si le reste du corps est en tissu différent.

LINGE DE MÉNAGE

Les draps.

Les draps sans couture ou d'un seul lé s'ourlent aux deux extrémités.

Les draps de deux lés se font en réunissant les deux lisières par un point de surjet serré. Comme les précédents, ils sont ourlés aux deux extrémités.

Les deux ourlets sont de différentes largeurs ; celui du haut, plus large que l'autre, pour indiquer la tête.

Les marques simples ou au coton rouge se font dans un coin et sous l'ourlet du haut ; les marques brodées et de fantaisie se placent sous l'ourlet du haut et au milieu.

Le linge de ménage.

Pour les tissus employés pour le linge de ménage, voyez le tableau, page 112.

Dans les nappes, serviettes de table, serviettes de toilette, linge de cuisine, etc., on fait un ourlet de même largeur en haut et en bas ; celui des nappes est de 3 centimètres environ, celui des serviettes de 1 centimètre 1/2.

On pose, aux deux coins opposés des torchons, une boucle de ruban de fil croisé, qui sert à les suspendre.

Le linge de table ordinaire se marque au point de marque et au coin. Les marques brodées ou de luxe se font au milieu.

Tabliers de cuisine.

On fait un ourlet dans le bas, d'environ 5 centimètres. La partie supérieure se fronce et se monte sur une ceinture. Aux extrémités de cette ceinture, on pose des rubans de fil croisé, qui font le tour de la taille et s'attachent devant ; deux poches sont rapportées sur le tablier.

Taies d'oreiller.

On plie l'étoffe en deux, en laissant dépasser un côté de 5 centimètres, on ourle les deux extrémités. On double l'étoffe en laissant les ourlets en dehors ; puis on réunit des deux côtés en point de surjet. On retourne la taie d'oreiller, et l'on fait à l'endroit une piqûre à environ 2 centimètres du bord. La partie laissée plus longue se rabat sur l'autre et supporte les boutonnières ; les boutons sont posés sur l'autre bord.

La marque des taies d'oreiller ordinaires se fait au coin gauche, sur la partie couverte par les boutonnières. Les marques brodées et de luxe se font au milieu et dessus.

Mouchoirs.

Les mouchoirs à deux lisières s'ourlent en haut et en bas, soit simplement en ourlet à points de côté faits à l'envers, soit en ourlets piqués faits à l'endroit, ces ourlets doivent avoir 1/2 centimètre.

Les mouchoirs à quatre ourlets se font généralement en ourlets piqués ou à jour, larges de 3 à 4 centimètres.

La marque doit toujours être à l'angle gauche, dans le haut.

TISSUS DE LAINE

Les tissus de laine, qui étaient autrefois désignés sous le nom générique d'étoffe, sont divisés en un grand nombre de séries : lainages unis, lainages façonnés, lainages brochés, lainages imprimés, drap, etc.

Les tissus de laine doivent être choisis souples au toucher,

moelleux; ce qui fait la beauté de ces tissus, c'est surtout la solidité, l'élasticité, la finesse de la laine et la régularité du filage.

Les beaux lainages ne peuvent être vendus qu'à un prix relativement élevé; les lainages bon marché sont fabriqués avec des laines de rebut et n'offrent ni la solidité, ni même l'aspect des autres.

Il se fait des lainages en grande et en petite largeur.

La grande largeur varie de 1 mètre à 1^m,40; la petite largeur, de 50 à 80 centimètres; il est souvent plus avantageux d'employer la grande largeur.

On fait encore de fort jolis tissus composés de soie et de laine, tels que la popeline, de laine et de fil, laine et coton; mais ces derniers sont des tissus de qualités inférieures et ne peuvent être employés que pour des vêtements de peu de durée.

Ces mélanges se font comme les tissus de laine en grande et en petite largeur.

TISSUS DE SOIE

Les tissus de soie sont les plus chers, et l'échelle des qualités est considérable. En règle générale, quelle que soit sa force et son poids, une bonne soie doit être souple et moelleuse au toucher; elle doit pouvoir se chiffonner, sans laisser trace de plis.

Les soies végétales de Chine et du Japon servant à tisser les soieries de qualités inférieures sont raides, dures, demandent un apprêt spécial, qui, une fois tombé, ne laisse plus qu'un chiffon.

On divise les tissus de soie en unis et façonnés.

Les unis sont formés par le croisement des fils de la chaîne et de la trame. Ils comprennent: 1° le taffetas (gros de Naples, de Tours), le florence, le foulard, le drap de soie, la faille, le

crêpe de soie, la louisine, la marcelline, etc.; 2° le satin, dont la chaîne apparaît à l'endroit comme une peau glacée (la trame des satins est souvent en coton); 3° le surah, le sergé, la virginienne formant une côte en biais.

Les façonnés comprennent les étoffes brochées, le damas, le brocart.

Au moyen âge, on donnait le nom de brocart aux tissus d'or et d'argent; plus tard, on appelait ainsi les tissus de soie à fleurs d'or. Aujourd'hui le nom de brocart s'applique aux tissus de soie à fleurs de soie en relief: c'est toujours une riche et coûteuse étoffe;

La brocatelle, tissu imitant le brocart, mais à fleurs beaucoup moins saillantes, tissée de soie et de coton.

La largeur des soieries varie de 48 à 65 centimètres.

On fabrique des tissus en grande largeur, spécialement pour les soieries destinées aux confections et aux tentures.

Velours et peluches. — Ces deux tissus de même fabrication ont une trame et deux chaînes: l'une, appelée chaîne de pièce, forme le fond du tissu; l'autre, nommée poil, sert à former le velouté. Les velours et peluches peuvent se composer de soie, de soie et coton, de coton et laine. Ces tissus forment plusieurs catégories:

Le velours *plein* et à longs poils est uni et ne forme ni figures ni rayures.

Le velours *ras* ou à poils courts est celui qui sert à former des dessins, ciselures et autres ornements. Le velours épinglé est formé de raies très fines et très rapprochées. Le velours cannelé forme des rayures parallèles, l'une en velours plein, l'autre en velours ras.

Les velours et peluches de soie, qui ont beaucoup plus de valeur que les autres, peuvent varier de qualité et de prix. Cela tient à la longueur du velouté, au serré du tissu, ou à la qualité de la soie. Un beau velours, dont chaque poil est composé de plusieurs brins, doit avoir le velouté long, très serré, de façon à ne pas

laisser le plus petit intervalle. Les plus beaux velours de soie sont les velours de Lyon.

Les velours et peluches soie et coton, dits tramés, la chaîne et la trame étant en coton, et le velouté seul étant fait en soie, renferment pourtant aussi un grand nombre de qualités.

Ils sont très souvent employés et peuvent remplacer le velours de soie, ayant comme grand avantage de coûter beaucoup moins.

Les velours et peluches de coton se fabriquent comme les velours de soie, et peuvent être comme eux de qualité plus ou moins belle. Ils sont très employés en raison de la modicité de leurs prix : ils doivent avoir, comme fabrication, les mêmes qualités que les velours de soie.

Les meilleurs velours de coton se fabriquent à Amiens ou à Manchester (Angleterre), d'où leur vient leur nom de velours anglais

COUPE DE VÊTEMENTS

NOTIONS ÉLÉMENTAIRES

Il est indispensable, pour le tracé des patrons et pour décrire chaque figure, de connaître quelques termes géométriques que nous allons expliquer succinctement.

La ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre (fig. 70).



FIG. 70.

La ligne courbe est une ligne qui n'est ni droite ni composée de lignes droites (fig. 71).



FIG. 71.

Deux lignes sont dites parallèles lorsque, tracées sur un même plan, elles peuvent être prolongées indéfiniment, sans jamais se rencontrer (fig. 72).

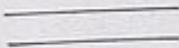


FIG. 72.

Une ligne est perpendiculaire sur une autre ligne lorsqu'elle

forme avec elle deux angles égaux; on trace une ligne perpendiculaire au moyen de l'équerre (fig. 73).

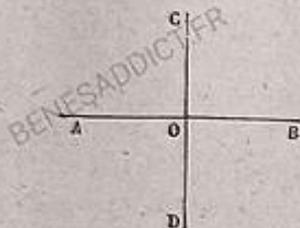


FIG. 73.

Une ligne est oblique lorsqu'elle s'écarte de la perpendiculaire. Les angles formés par une oblique sont par conséquent inégaux (fig. 74).

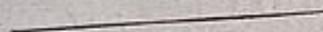


FIG. 74.

On appelle point d'intersection de deux lignes, l'endroit où ces deux lignes se coupent; le point O est le point d'intersection des lignes AB et CD (fig. 75).



FIG. 75.

Le rectangle est une figure de quatre côtés, dont les angles sont droits et les côtés égaux deux à deux (fig. 76).

Pour tracer un rectangle, on trace la ligne de base à laquelle on donne pour longueur la longueur voulue, puis, au moyen de l'équerre, à chaque extrémité de cette ligne, on élève des perpendiculaires qui doivent avoir entre elle les mêmes dimen-

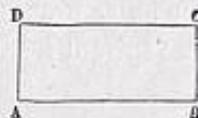


FIG. 76.

sions; on joint par une droite les deux extrémités de ces perpendiculaires; on a ainsi le rectangle demandé.

Les lignes ponctuées sont formées de petits points; ces lignes sont dites de construction (fig. 77).



FIG. 77.

Avant d'aborder les explications relatives à la coupe des vêtements, il est utile de donner la signification exacte d'expressions qui reviendront souvent dans ce petit traité.

Encolure. — Partie du vêtement entourant le cou.

Épaulette. — Partie du vêtement qui couvre le dessus de l'épaule.

Entournure. — Partie du vêtement entourant le bras et sur laquelle s'adapte la manche.

Courbure de dos. — Courbure partant de l'entournure et rejoignant la taille.

Courbure du petit côté. — Courbe se réunissant à celle du dos par une couture.

Pinces. — Petites coutures placées à droite et à gauche du devant d'un vêtement, servant à rentrer l'étoffe pour l'ajuster à la taille.

MANIÈRE DE PRENDRE LES MESURES

La prise des mesures est chose importante, car d'elle dépend la forme des vêtements qu'on se propose de tracer.

Ces mesures s'emploient suivant les indications données pour chaque vêtement.

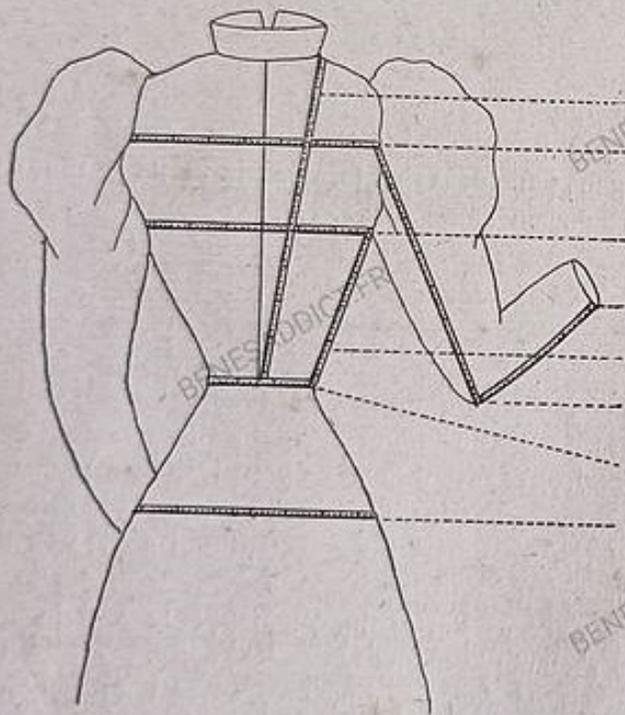


FIG. 78.

Les figures 78 et 79 indiquent, d'une manière générale, la façon dont elles doivent être prises.

Les mesures sont au nombre de neuf, savoir :

1° Longueur du dos :

De la couture de l'épaulette encolure au milieu du dos à la taille;

2° Largeur du dos :

D'une épaule à l'autre à la naissance des bras;

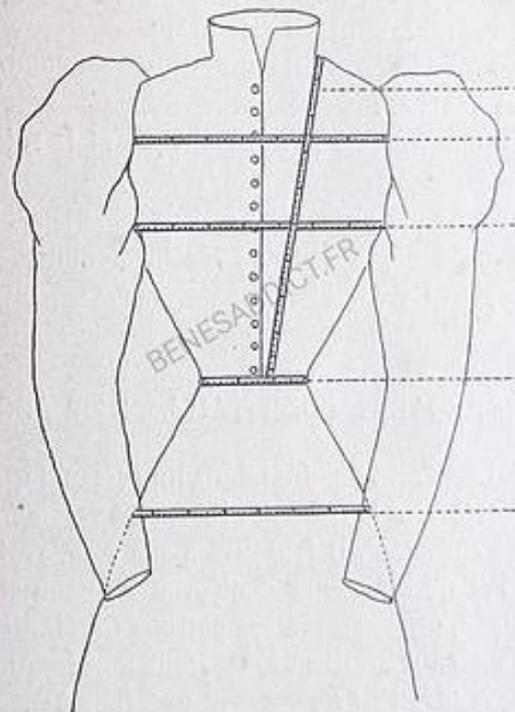


FIG. 79.

3° Longueur du devant :

De la couture de l'épaulette encolure (même point que pour la longueur du dos) au milieu du devant à la taille;

4° Largeur du devant :

D'une entournure à l'autre ;

5° Tour de poitrine :

Entourer le corps sous les bras et rejoindre le mètre sans serrer ;

6° Tour de taille :

Entourer la taille et rejoindre le mètre en serrant un peu ;

7° Hauteur du dessous de bras :

Du dessous de bras à la taille sans lever le bras ;

8° Longueur de la manche :

a. De la couture de l'épaulette entourure au poignet, en passant par le coude en faisant plier le bras ;

b. De la couture de l'épaulette entourure au coude ;

9° Tour des hanches :

Entourer les hanches du ruban métrique et le rejoindre sans serrer du tout.

Cette mesure se prend au plus fort des hanches, à 20 centimètres au-dessous de la taille, pour les femmes, et de 12 à 15 seulement pour les enfants.

RÈGLES GÉNÉRALES POUR TAILLER ET ASSEMBLER

Tous les patrons sont dessinés dans un rectangle, et découpés en suivant exactement le tracé des lignes du vêtement.

Pour tailler sûrement, il faut être à son aise, avoir une table sur laquelle l'étoffe bien tendue n'éprouve aucun tiraillement. Avant de couper, on disposera ses patrons de manière à laisser le moins de morceaux inutiles ; les ciseaux avec lesquels on coupe doivent être grands ; s'ils ne coupent pas, ils mâchent l'étoffe et déplacent les patrons.

L'étoffe doit être taillée double pour tous les vêtements.

L'étoffe placée, on appliquera les patrons dessus, en leur conservant la position qu'ils occupaient dans le rectangle ; les lignes verticales devant toujours suivre la chaîne de l'étoffe.

On devra maintenir les patrons avec des épingles pour éviter de les déplacer ; on en tracera tous les contours sur l'étoffe avec de la craie de couleur différente de celle du tissu. On coupera en laissant 2 ou 3 centimètres pour toutes les coutures ; l'encolure et l'entournure se tailleront exactement comme le patron,

on laissera 5 centimètres sur le bord du devant pour les ourlets.

L'assemblage consiste dans la réunion des différentes parties du vêtement, en donnant à chacune la place qu'elle doit avoir, dans l'ordre qu'elle occupait dans le rectangle.

Les lignes portant les mêmes lettres doivent être réunies.

CHEMISE DE FEMME

Trois mesures sont nécessaires pour le tracé de la chemise :

1° La longueur de la chemise prise de la couture de l'épaule au bas de la chemise ;

2° La longueur du devant ;

3° Le tour de poitrine.

La chemise étant un vêtement très large, les mesures de largeur devront être employées au tiers, les mesures de longueur restent les mêmes.

Par exemple, le tour de poitrine étant de 90 centimètres, nous prendrons le tiers de 90, soit 30, qui seront la largeur du rectangle.

Tracer un rectangle ABCD (fig. 80) ayant pour longueur la première mesure, longueur totale de la chemise, et pour largeur le tiers de la troisième mesure, tour de poitrine.

Du point A sur la ligne AD, porter la deuxième mesure, longueur du devant, tracer la ligne RS parallèle à AB, et indiquant la taille.

Prendre le milieu de la ligne AR, placer le point L indiquant le bas de l'entournure ; tracer la ligne LM parallèle à AB.

Diviser la ligne AL en trois parties égales, que nous appellerons *divisions*, placer les points 1 et 2. De ces points, tracer des lignes 11', 22' parallèles à LM.

Ces *divisions* serviront au tracé des différentes parties du vêtement.

Du point A sur la ligne AB, porter la longueur d'une *division*

(du point A au point 1), placer le point P. Du point P vers A, compter 2 centimètres, placer le point U. La ligne PU indique l'épaulette.

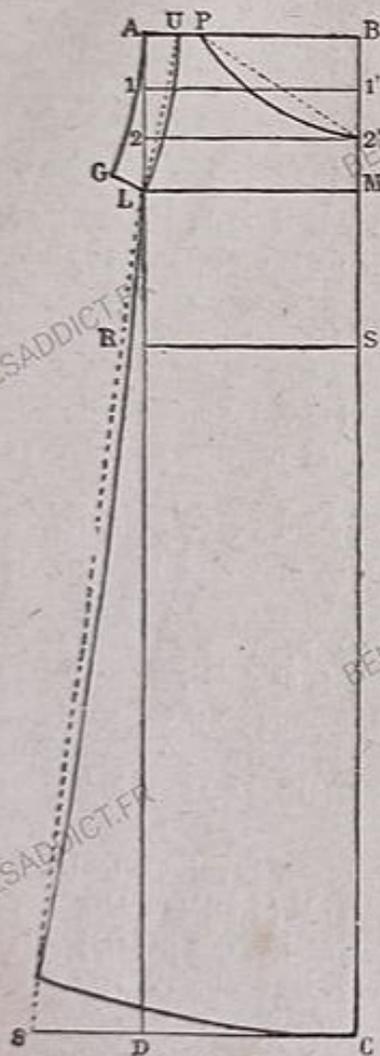


FIG. 80.

Joindre le point U au point L par une ligne ponctuée et par une courbe écartée d'environ 1 centimètre à droite du milieu de la ligne ponctuée. Cette courbe indique l'entournure.

Joindre le point P au point 2' par une droite ponctuée, puis, par une courbe écartée de 3 centimètres environ du milieu et au-dessous de la ligne ponctuée, *encolure*.

Porter la longueur d'une division moins 2 centimètres à gauche du point L; élever ce point de 2 centimètres, placer la lettre G.

Joindre GL par une droite, *couture de la manche*.

Joindre le point A au point G par une courbe légèrement rentrée, *bord de la manche*.

Prolonger à gauche la ligne DC de la moitié de la largeur du rectangle, placer le point S'. Joindre le point S' au point L par une droite pointée; du point L sur la ligne LS', porter la longueur MC, placer un point, joindre ce point au point L par une droite pleine couvrant la ligne ponctuée, *couture du côté* et du même point; décrire une courbe légère se perdant dans la ligne DC, *bord inférieur de la chemise*.

COUPE ET ASSEMBLAGE DE LA CHEMISE DE FEMME

Découper le patron de la chemise, en séparant la partie qui représente la manche.



FIG. 81.

Après avoir plié l'étoffe en deux, dans le sens de la longueur, puis dans le sens de la largeur, appliquer le patron du corps de chemise sur l'étoffe ainsi pliée en quatre, de façon que la ligne 2'C se trouve sur le pli longitudinal, et la partie UP sur le pli de l'étoffe travers.

Tailler en laissant 1 centimètre 1/2 pour les coutures.

Deux pointes s'ajoutent de chaque côté et au bas de la chemise; ces pointes sont prises dans l'étoffe qui tombe en taillant le haut de la chemise.

L'assemblage se fait en coutures rabattues; les manches se montent de la même façon, mais le rabat devra avoir environ 1 centimètre 1/2.

L'encolure peut être juste à la largeur des épaules; elle se termine par un ruban de coton croisé posé à plat à l'intérieur, faisant office de faux ourlet d'encolure; c'est dans ce ruban que se passe la coulisse lorsque la chemise est un peu froncée.

Pour les chemises à poignet, prendre un morceau d'étoffe droit fil (sens de la lisière), ayant pour longueur la largeur des épaules, dos et devant; en former l'encolure, en y montant les fronces de la chemise faites à l'avance en petits points de côté et à l'endroit, un point dans chaque fronce. Rabattre à l'envers. La partie qui recouvre les épaules ne doit pas être froncée.

Pour la patte du devant, on coupe au milieu du corps de chemise devant à l'encolure, une fente d'environ 20 centimètres; cette patte se pose à droite, et est destinée à recevoir les boutons; un faux ourlet placé à gauche supporte les boutons.

Un ourlet d'environ 4 centimètres termine le bas de la chemise (fig. 81).

CAMISOLE

Les mesures nécessaires pour le tracé de la camisole sont :

- 1° Longueur du dos;
- 2° Largeur du dos;
- 3° Tour de poitrine;
- 4° Tour des hanches;
- 5° Hauteur du dessous de bras;
- 6° Longueur totale du bras.

Pour la camisole comme pour la chemise, les mesures de largeur s'emploient au tiers.

Tracer le rectangle ABLM (fig. 82), ayant pour longueur la

longueur qu'on désire donner à la camisole, et pour largeur le tiers du tour des hanches.

Du point A, sur la ligne AL, porter la première mesure, lon-

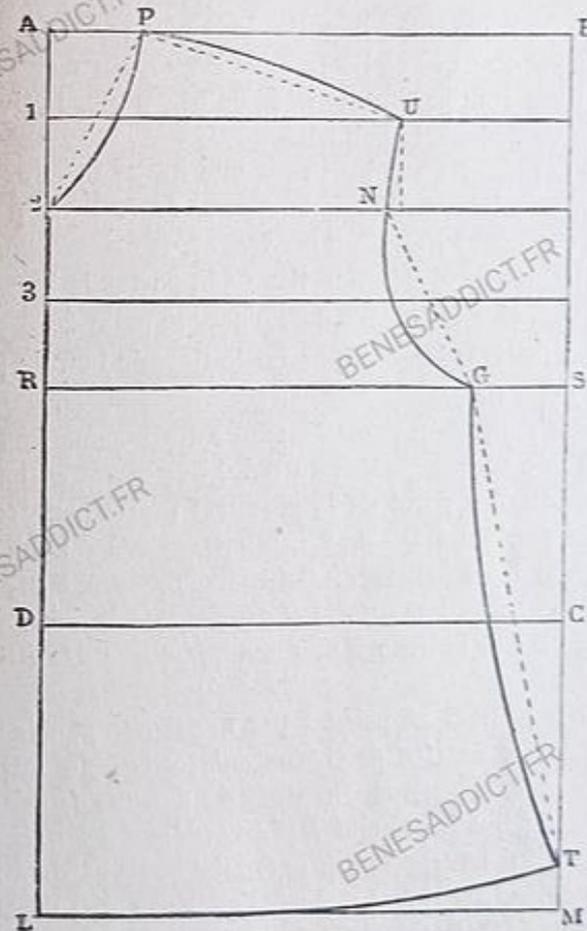


FIG. 82.

gueur du dos, tracer la ligne DC parallèle à AB indiquant la hauteur de la taille.

Du point D sur la ligne DA, porter la hauteur du dessous de

bras moins 1 centimètre, tracer la ligne RS parallèle à DC.

Partager la ligne RA en quatre parties égales ou divisions, placer les points 1, 2, 3, et de ces points tracer des parallèles à AB.

Du point A sur la ligne AB, porter la longueur d'une division, placer le point P. La ligne PA indique l'encolure du dos.

Sur la ligne 1 en partant de la ligne AL, porter le tiers de la largeur du dos, placer le point U.

Joindre le point P au point U, par une droite ponctuée, puis, par une courbe légère, décrite au-dessus de la ligne ponctuée, *épaulette commune au dos et au devant*.

Sur la ligne 2, partant de la ligne AL, porter la longueur de la ligne 1U, moins 1/2 centimètre, placer le point N.

Du point R sur la ligne RS, porter le tiers du tour de poitrine, placer le point G.

Joindre le point N au point G par une droite ponctuée.

Décrire une courbe partant du point U, passant au point N et continuée jusqu'au point G; la première partie peu accentuée, la seconde partie écartée de 2 centimètres 1/2 du milieu et à gauche de la ligne ponctuée. Cette ligne courbe UNG indique l'entournure commune au dos et au devant.

Du point M sur la ligne MB, remonter d'une demi-division, placer le point T.

Joindre le point G au point T par une droite ponctuée, puis, par une courbe écartée de 1 centimètre 1/2 du milieu et à gauche de la ligne ponctuée, *couture du dessous de bras*.

Joindre le point L au point T par une légère courbe.

Le tracé ainsi fait représente le demi-dos. La partie du devant est semblable et ne diffère que par l'encolure, que l'on trace de la manière suivante :

Joindre le point P au point 2 par une droite ponctuée, puis par une courbe écartée d'environ 2 centimètres du milieu de la ligne ponctuée, *encolure du devant*.

MANCHE DE LA CAMISOLE

Tracer le rectangle ABDC (fig. 83), ayant pour longueur la longueur du bras, et pour largeur quatre divisions de la camisole (du point A au point R).

Du point B, sur la ligne BC, porter la longueur d'une division 1/2, placer le point G.

Joindre le point A au point G par une droite ponctuée, puis, par une courbe écartée de 1 centimètre 1/2 du milieu et au-dessus de la ligne ponctuée, *entournure*.

Du point C, sur la ligne CD, porter la longueur d'une division, placer le point O.

Joindre le point O au point G, par une ligne droite, *couture intérieure de la manche*.

ASSEMBLAGE DE LA CAMISOLE

Le dessin représente la camisole dos et devant; ces deux parties ne différant que par l'encolure, il suffira de tailler d'abord le dos; pour cela, on pliera l'étoffe en deux, et on placera la ligne du dos sur le pli de l'étoffe, la camisole n'ayant pas de couture au milieu du dos.

Les devants se taillent de la même façon, en laissant 3 centimètres en plus pour les ourlets, en tenant compte de l'encolure indiquée par la courbe P2.

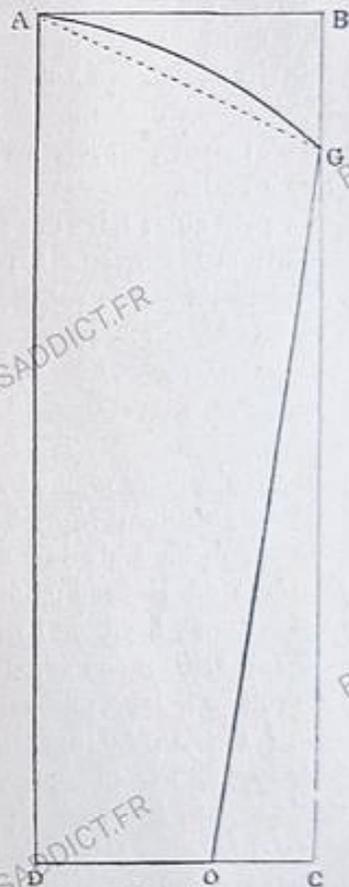


FIG. 83.

La manche étant presque droite, la ligne du dessus de bras se place également sur le pli de l'étoffe double. Cette partie de la manche se fait un peu courte et se réunit à un poignet par des fronces.

Les coutures de la camisole se font à l'anglaise ou en coutures ordinaires rabattues à l'endroit par une piqûre.

Le devant de la camisole se garnit généralement de plis. Dans ce cas, il faut préparer les devants et ne tailler que lorsque les plis sont faits.

On peut aussi faire des plis verticaux de toute la largeur du devant, et les arrêter à la troisième division; cela donne de l'ampleur au bas du vêtement et convient surtout aux personnes fortes.

BORDURES

Il y a plusieurs manières de border les robes :

1° *La bordure à cheval.* On plie la bordure en deux et on la pose sur le bord de la robe, moitié sur l'endroit, moitié sur l'envers; on la coud point de côté ou point devant, en prenant les deux bords ou lisière de la bordure;

2° *La bordure en rouleaux.* On coud la bordure à plat et sur l'endroit de la jupe, puis on la rabat à l'envers en points de côté;

3° *La bordure à plat.* On pose la bordure à plat sur l'envers de la jupe, en la laissant dépasser, afin d'empêcher l'usure du bord;

4° *La bordure liséré.* Cette bordure se pose comme la précédente, mais en doublant la bordure, et en laissant dépasser la partie doublée; cela forme un petit liséré. Les deux lisières sont cousues ensemble à l'envers de la jupe.

Il faut, avant d'employer la bordure de laine, la faire tremper et sécher; ainsi préparée, elle se resserre. Sans cette précaution, la bordure, se resserrant à l'air et à l'humidité, ferait froncer le bas de la jupe.

CLASSES SECONDAIRES

TROISIÈME ANNÉE

Festons de différentes sortes. — Coutures, reprises perdues. — Petits plis. — Pose de garnitures. — Points de fantaisie pour lingerie fine point d'épine; point russe. — Coupe et assemblage: même programme qu'en deuxième année. — Coupe et assemblage: essayage et rectification des objets de lingerie. — Chemises de femmes et d'enfants. — Camisoles, pantalons. — Brassières, bavettes. — Maillots, chemises de nuit à empiècement. — Maniement de la machine à coudre. — Emploi des différents guides.

FESTON

Le feston, qui occupe une large place dans la confection des objets de lingerie, peut être fait sur bandes et rapporté sur les vêtements comme ornement, ou tracé simplement sur l'objet lui-même.

Dans tous les cas, on doit toujours bâtir le tracé sur une moleskine ou une toile cirée, de façon à bien maintenir le tissu qui doit être festonné.

L'ouvrage est soutenu sur l'index de la main gauche, pendant que les trois autres doigts maintiennent l'ouvrage, pour laisser le pouce libre de diriger chaque point à la place qui lui est assignée.

Le feston, comme un grand nombre de broderies, est formé de trois opérations: le traçage, le bourrage et le point de feston.

Le traçage consiste à tracer le contour du dessin en points

devant très rapprochés, en indiquant parfaitement les courbes et les angles ; cette préparation doit être faite très minutieusement, la perfection du travail en dépend fort souvent.

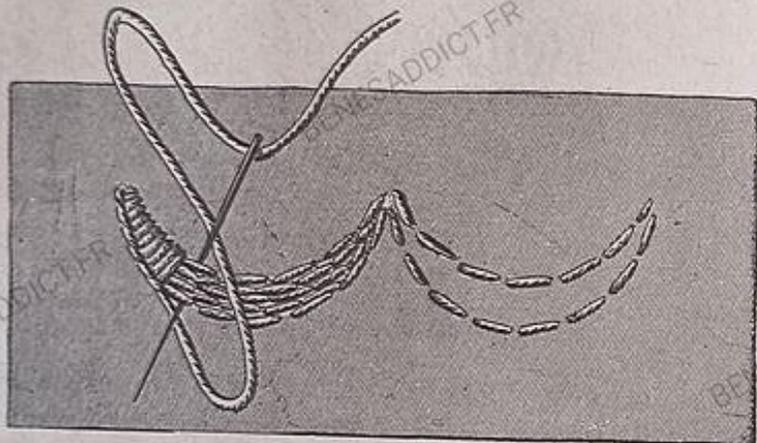


FIG. 84.

Le *bouillage*, qui doit être fait en coton plus gros que celui qu'on emploie pour la broderie, a pour but de remplir l'inter-

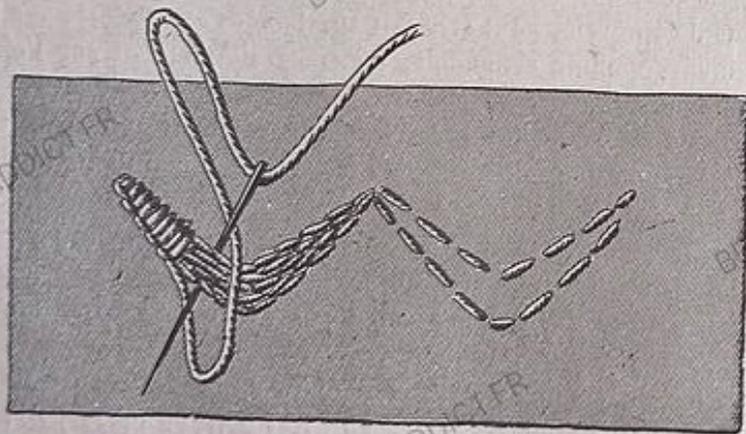


FIG. 85.

valle compris entre le traçage pour donner une épaisseur formant le relief du feston. Ce travail peut se faire soit en points devant, soit en points de chaînette. Si on emploie le point devant, chaque rangée doit être contrariée comme dans le point de reprise, de façon à ne pas former de vides.

Ces deux préparations soigneusement terminées, on commence le feston par la gauche, en piquant l'aiguille sous le tracé inférieur, puis en la repiquant sur le tracé supérieur, pour ressortir comme la première fois, mais en maintenant le fil sous le pouce de la main gauche ; tirer l'aiguille très régulièrement, en rapprochant les points autant que possible sans les faire passer les uns sur les autres et sans jamais laisser paraître entre eux le traçage ni le bourrage.

Le point de feston doit être toujours vertical, bien tendu, mais pas serré, et surtout très régulier. Le fil employé, coton, laine ou soie, doit être spécial pour la broderie et fait de matières moyennement tordues. On ne doit jamais faire de nœuds, mais simplement rentrer le fil dans l'intérieur du bourrage.

Les aiguilles, de moyenne longueur, doivent être assorties au fil (fig. 84-85).

DES PLIS ET PLISSÉS

Les plis qui servent surtout d'ornement, soit dans la confection, soit dans la lingerie, se divisent en plis *plats* ou *couchés* et en plis *creux*. La largeur des premiers peut varier de 3 millimètres à 10 centimètres. Cette dernière largeur n'est guère employée que dans la confection. Les plis creux peuvent varier de 1 centimètre à 10.

En règle générale, on laisse entre les plis la largeur d'un pli, surtout lorsqu'ils sont petits, et il est d'usage de les grouper en nombre impair, 3, 5, 7, etc. Que les plis soient faits en droit fil,

en travers ou en biais, ils doivent toujours être très réguliers. On tire quelquefois un fil pour obtenir cette régularité; ce procédé, plus facile, a l'inconvénient d'érailler l'étoffe. Je préfère employer, soit un décimètre, soit simplement une bande de papier, comme l'indique la figure (fig. 86).

Pour faire les plis plats : mesurer d'un point choisi (le bord de

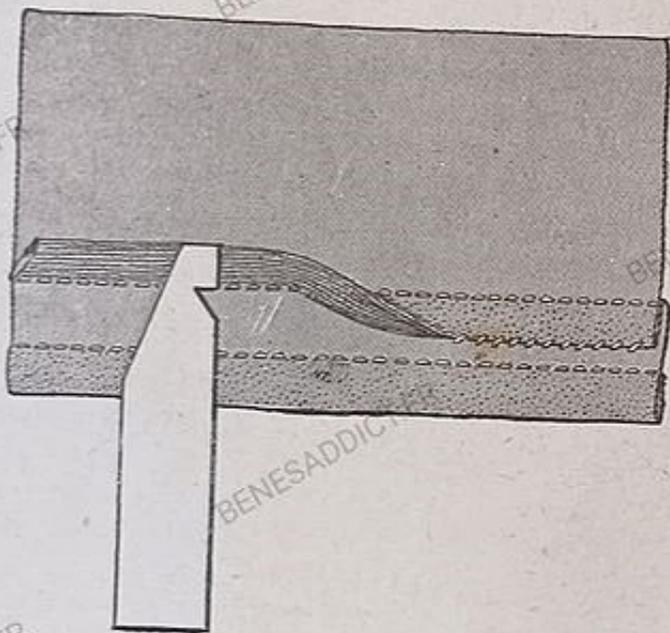


FIG. 86.

l'étoffe, par exemple) et plier l'étoffe, droit fil, sur toute la longueur du pli, en mesurant avec sa marque de distance en distance, puis faire une petite coche sur la marque en indiquant la largeur du pli et bâtir en reportant sa marque très exactement. Ces plis se cousent points devant très réguliers. On emploie quelquefois le point de piqure, qui alors se fait à l'endroit, mais qui demande beaucoup de temps.

Pour les plis creux : après avoir indiqué la place que doivent

occuper les plis, tracer avec la pointe de l'aiguille à l'envers de l'étoffe deux lignes suivant le droit fil et limitant des deux côtés la largeur du pli; poser ces deux lignes à l'endroit l'une sur l'autre et coudre au-dessous *sans prendre les doubles*.

On compte pour le plissage trois fois la largeur de l'étoffe.

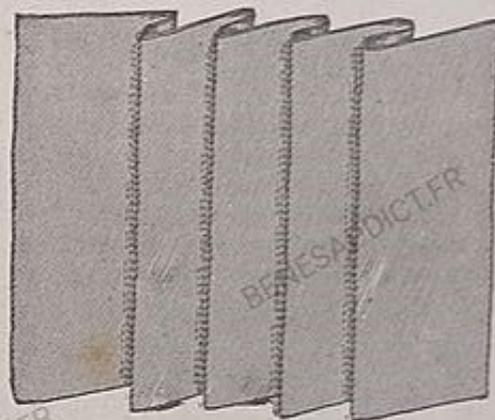


FIG. 87.

Ainsi, pour une garniture de trois plis de 1 centimètre chacun, on devra mettre en plus 9 centimètres.

Lorsqu'on veut faire une garniture plissée sans coudre les plis (comme des volants), ceux-ci seront préparés de la même façon, mais tracés seulement et bâtis dans le haut et dans le bas pour arrêter le plissage. Un, deux ou plusieurs bâtis seront faits dans le milieu si le plissé est large (fig. 87).

Un bon repassage fait à l'envers aplatit les plis et les fixe. Dans certains tissus, soie, lainage, etc., il est bon de recouvrir les plissés de papier, afin de ne pas lustrer le tissu avec le fer, et mieux encore d'une mousseline mouillée.

Les bâtis ne doivent être retirés que lorsque les plissés sont refroidis et cousus.

POSE DE GARNITURES

On nomme *garnitures* tous les accessoires qui se posent sur les objets pour les orner.

Dans les vêtements, tout travail fait en dehors de la forme unie est considéré comme garniture : plis, fronces, etc., que nous avons déjà vus. Je n'indiquerai donc ici que les garnitures qui peuvent être rapportées.

Les points le plus généralement employés pour la pose des garnitures sont le point devant et le point de côté. Cependant, lorsqu'on applique des biais ou autres garnitures plates, on se sert souvent de points apparents, comme le point de piqure ou les points de fantaisie, qui, dans ce cas, deviennent un ornement de plus.

Toutes les garnitures doivent être bâties avec soin, sans tirer ni trop soutenir sur l'objet qu'elles ornent. Dans les passementeries, fourrures, dentelles, le point de couture doit disparaître autant que possible et être fait, soit en fil souple (fil d'Écosse), soit en soie, assortis à la garniture. Ces points ne doivent être ni trop rapprochés ni trop serrés.

POINT ANGLAIS SIMPLE

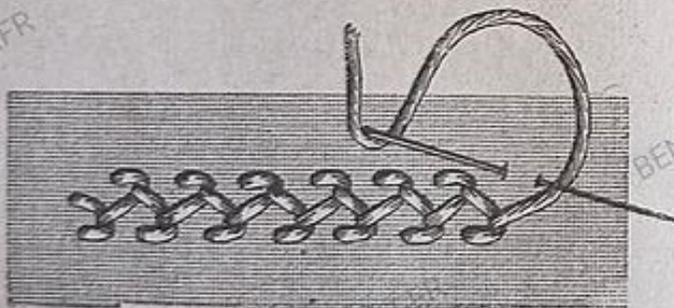


FIG. 88.

Pour faire le point anglais simple, piquer l'aiguille dans

l'étoffe et la faire ressortir dessus, prendre un point à gauche, puis un autre à droite, en obliquant l'aiguille et en ne prenant pas le point trop long. Ce point ne forme pas tige droite au milieu, mais doit être arrêté par le point (fig. 88).

POINT ANGLAIS DOUBLE

Le point anglais double n'est pas beaucoup plus difficile à exécuter que le point simple, mais il fait beaucoup plus d'effet et orne mieux.

Il se fait comme le premier ; mais, au lieu de faire un seul

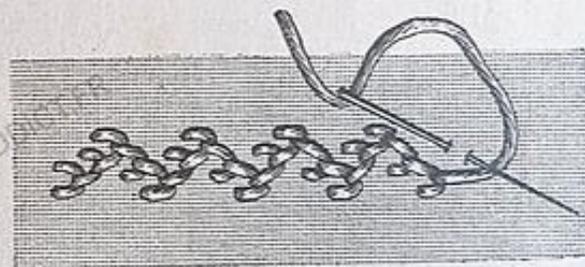


FIG. 89.

point à droite, on en fait deux, le second formant l'extrémité d'une dent doit être pris à une distance toujours égale, mais au-dessous du premier. On continue en faisant toujours deux points à droite et deux points à gauche, ainsi de suite, toujours en descendant de la longueur d'un point. On peut accentuer la dent en faisant trois et même quatre points à droite et trois ou quatre points à gauche (fig. 89).

POINT ANGLAIS AVEC POIS

On peut compléter ce point anglais, surtout lorsqu'il est un peu grand, en faisant dans chaque dent, surtout lorsqu'elles sont grandes, un petit pois composé de trois ou quatre points de piqure faits les uns sur les autres; il représente alors une sorte de petite broderie ornant parfaitement la lingerie.

POINT DE CHAINETTE

Le point de chainette peut être considéré comme le premier point de fantaisie; très simple à exécuter, au premier abord, il offre cependant quelques difficultés par la régularité qu'il exige. Le fil employé doit être très souple et plus gros que pour les

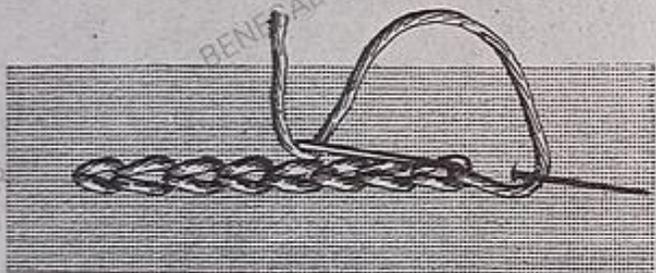


FIG. 90.

points de couture ordinaire, le point de chainette devant faire saillie.

Pour l'exécuter, piquer l'aiguille dans l'étoffe de dessous, faire décrire au fil un demi-cercle de droite à gauche et l'arrêter sur le tissu, avec le pouce de la main gauche; après son premier

passage dans le tissu, repiquer dans le même point et faire sortir l'aiguille en dedans de la boucle maintenue par le pouce. Cette boucle sera arrêtée par le nouveau point qu'on formera et ainsi de suite, en dirigeant l'aiguille très droit devant soi; chaque bouclette devra avoir la même longueur. Le fil ne sera pas trop tendu, de façon à bien former la boucle (fig. 90).

Ce point se fait pour orner tous les objets de fantaisie. On peut employer pour l'exécuter le fil, le coton, la laine et la soie.

POINT A DENTS

Un second point bouclé, comme le point de chainette, est le point à dents qui se fait de la même manière, mais en dirigeant



FIG. 91.

l'aiguille très régulièrement une fois à droite et une fois à gauche, pour former la dent comme l'indique la figure. Ce point, très solide, est employé comme le point de chainette, dont il ne diffère que dans la manière de placer l'aiguille pour former le dessin (fig. 91).

POINT DE FEUILLE

Le point de feuille, un peu plus compliqué que ceux qui viennent d'être décrits, est aussi composé de bouclettes. Pour l'exécuter, on formera un premier point de chaînette. De ce point devront sortir deux autres points de chaînette, l'un à droite, l'autre à gauche. Chaque bouclette sera arrêtée au bout

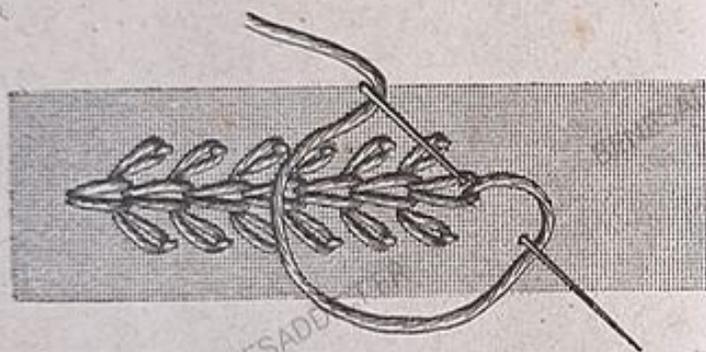


FIG. 92.

par un point que formera l'aiguille en disparaissant sous l'étoffe pour reparaitre toujours sous la boucle du milieu d'où sortent toutes les feuilles.

Ce point, qui peut servir à la lingerie, est surtout employé dans les ouvrages de fantaisie faits en soie ou en laine de couleur; il garnit bien et produit le meilleur effet (fig. 92).

POINT D'ÉPINE

Le point d'épine est assez souvent employé comme garniture; on le fait surtout en fil ou en soie d'une couleur qui diffère du

vêtement ou de la partie du vêtement qu'on veut orner; placé entre deux points de chaînette, il forme un fort joli entre-deux.

Pour faire ce point, on pique l'aiguille sous l'étoffe pour la faire sortir par-dessus. Jeter le fil de droite à gauche en arrêtant sous le pouce de la main gauche la boucle qui se forme. Piquer un point un peu plus long et oblique en ramenant l'aiguille de gauche à droite et en la faisant passer sur la boucle retenue sous le pouce. Tirer l'aiguille en allant vers la droite, arrêter sur le milieu avec le pouce et faire un point de longueur

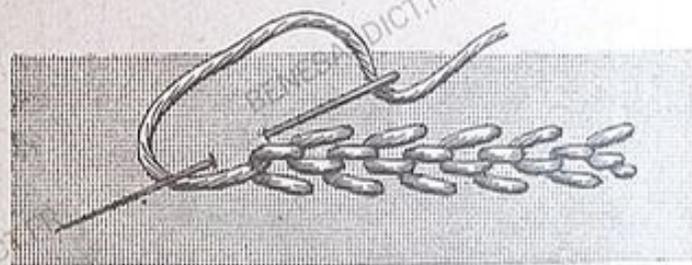


FIG. 93.

égale à celle du premier, mais en dirigeant l'aiguille obliquement de droite à gauche, et ainsi de suite. Comme tous les points de fantaisie, le point d'épine doit être d'une régularité parfaite (fig. 93).

POINT DE POSTE.

Ce point, avec lequel on peut fort souvent remplacer le point de plumetis, fait de très jolies petites broderies.

Pour l'exécuter: piquer l'aiguille à l'extrémité d'une feuille et la faire ressortir en passant sous l'étoffe du côté de la tige en laissant dépasser l'aiguille de la moitié de sa longueur.

2 centimètres, placer le point K'; de ce point tracer la ligne K'V' parallèle à KV.

Du point A sur la ligne AS, porter la première mesure, longueur du dos, placer le point C; de ce point, tracer la ligne CD, parallèle à SU et coupant la ligne KV au point L et la ligne K'V' au point L'.

Du point C sur la ligne CA, porter la hauteur du dessous de bras, placer le point I; de ce point tracer la ligne IJ parallèle à AB, coupant la ligne KV au point M, et la ligne K'V' au point M'.

Partager la ligne AI en quatre parties égales ou divisions, placer les deux points 1, 2, 3; de ces points, tracer des parallèles à AB.

La ligne 1 1' détermine la hauteur de l'épaulette du dos;

La ligne 2 2' l'encolure du devant;

La ligne 3 3', la largeur du devant;

La ligne IJ, la hauteur du dessous de bras.

Du point C sur la ligne CD, compter 2 centimètres, placer le point C'.

Joindre les points A et C' par une ligne droite, indiquant le milieu du dos.

Du point A sur la ligne AB, porter la longueur d'une division, placer le point E; la ligne AE indique l'encolure du dos.

Sur la ligne 1 1', en partant de la ligne milieu du dos, porter la moitié de la deuxième mesure, largeur du dos, placer le point F.

Joindre le point E au point F, par une droite indiquant l'épaulette du dos.

Joindre les points FM par une droite ponctuée, puis par une courbe écartée de 1 centimètre $\frac{1}{2}$ du milieu et à gauche de la ligne ponctuée, *entournure du dos*.

Du point L sur la ligne LC, compter 3 centimètres, placer le point N.

Joindre le point M au point N par une droite ponctuée.

Prendre le milieu de la ligne VV', placer le point T; joindre ce point au point N par une droite ponctuée.

Tracer une courbe du point M au point N, s'écartant légèrement à gauche de la ligne ponctuée.

Continuer la courbe du point N au point T, en l'écartant de 2 centimètres à droite de la ligne ponctuée, et dessinant la hanche sans l'accentuer, *couture du dessous de bras*.

Joindre le point C' au point S par une ligne droite.

DEVANT

Du point B sur BA, porter la longueur d'une division, placer le point E'.

Joindre le point E' au point 2' par une ligne ponctuée, puis par une courbe écartée de 2 centimètres à gauche du milieu de la ligne ponctuée. Cette ligne courbe E'2' indique l'encolure du devant.

Prendre la longueur de l'épaulette du dos, la porter du point E' à la rencontre de la ligne 1 1', placer un point, élever ce point d'une demi-division et placer le point F'.

Joindre les points E'F' par une droite ponctuée, puis par une courbe légère, indiquant l'épaulette du devant.

Du point 3' sur la ligne 3'3, porter la moitié de la quatrième mesure, largeur du devant, placer le point R.

Joindre les points F'R et RM' par des droites ponctuées; décrire une courbe partant du point F', passant au point R, et continuée jusqu'au point M'; la première partie écartée d'environ 1 centimètre du milieu de la ligne ponctuée, la seconde partie écartée de 2 centimètres $\frac{1}{2}$ du milieu de la ligne ponctuée; cette courbe F'RM' indique l'entournure du devant.

Porter 2 centimètres du point L' sur la droite L'D, placer le point N'; joindre M'N' et N'T par des lignes ponctuées.

Tracer une courbe du point M' au point N' écartée légèrement à droite de la ligne ponctuée.

Continuer la courbe du point N' au point T en l'écartant de 2 centimètres à gauche de la ligne ponctuée et dessinant la hanche, *couture du dessous de bras*.

MANCHE

Le rectangle ABDC (fig. 96), renfermant la manche, a pour longueur la longueur totale du bras, et pour largeur quatre divisions de la matinée.

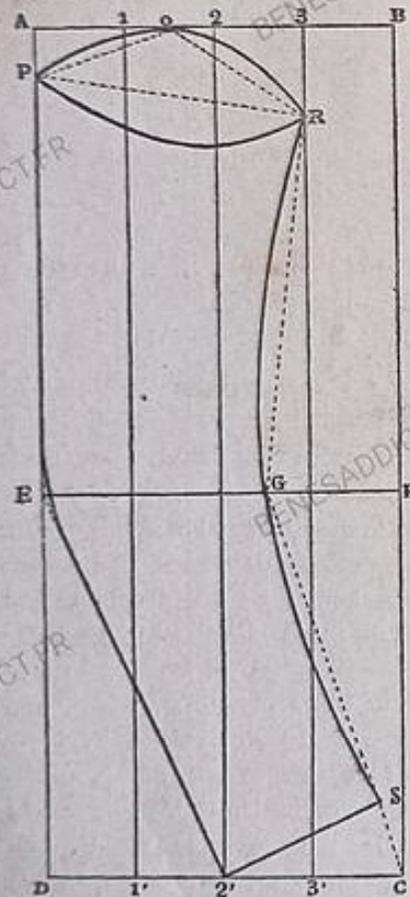


FIG. 96.

Joindre par une ligne ponctuée les points P et R, décrire une courbe, réunissant ces deux points, écartée de 3 centi-

Partager la ligne AB en quatre divisions, placer les points 1, 2, 3, et de ces points, tracer des parallèles à AD.

Du point A sur la ligne AD, porter la longueur du coude, tracer la ligne EF parallèle à AB. Le point E détermine la place du coude.

Du point A, descendre d'une demi-division, placer le point P.

Prendre le milieu de la division 1, 2, placer le point O.

Du point 3 sur la ligne 3 3', descendre d'une division, placer le point R.

Joindre le point P au point O et le point O au point R par des droites ponctuées, puis par des courbes écartées d'environ 1 centimètre du milieu et au-dessus de ces lignes ponctuées. Cette ligne courbe P, O, R indique le dessus de la manche.

mètres au-dessous du milieu de la ligne ponctuée, dessous de la manche.

Sur la ligne EF prendre le milieu de la division 2, 3, placer le point G.

Joindre le point R au point G et le C au point G par des droites ponctuées.

Du point C sur la ligne CB, porter la longueur d'une division, placer un point; joindre ce point au point 2' par une droite coupant la ligne CG au point S; cette ligne S2' indique le bas de la manche.

Joindre les points RGS par des courbes légèrement rentrées indiquant la couture intérieure de la manche.

Joindre le point E au point 2' par une ligne droite. Arrondir le coude au point E. La ligne PE2' indique la couture extérieure de la manche.

ASSEMBLAGE DE LA MATINÉE

Ce vêtement, se faisant le plus souvent en flanelle, en tissu de toile ou de coton, ne se double pas; on fera toutes les coutures à l'anglaise ou en couture ordinaires, rabattues à l'endroit par une piqure. Ce vêtement se garnit généralement de broderies, de dentelles, d'un plissé ou simplement d'un petit volant froncé. L'encolure se fait un peu basse et est garnie comme le reste du vêtement.

CHEMISE DE NUIT

La chemise de nuit se compose de deux parties, l'empiecement ou pièce, et le corps de chemise.

L'empiecement n'est autre chose que le haut de la camisole.

Le corps de la chemise, beaucoup plus large, s'adapte à l'empiecement par des fronces.

Joindre le point G au point S, par une droite ponctuée, puis par une courbe légèrement rentrée.

Joindre le point S au point C par une courbe légère.

Prolonger à gauche la ligne CD et la ligne 2, de façon que ces lignes aient pour longueur la moitié du tour de poitrine, placer les points H et H'; joindre ces deux points par une droite indiquant le milieu du corps de chemise.

Joindre le point N au point 3 par une droite, bord inférieur de l'empiècement du devant.

Du point A sur la ligne AC, porter la longueur d'une division plus 2 centimètres, placer le point Z.

Joindre le point P au point Z par une droite ponctuée, puis par une courbe écartée de 2 centimètres du milieu et à droite de la ligne ponctuée, encolure du devant.

La partie APUN2 représente l'empiècement du dos.

La partie PUN3Z représente l'empiècement du devant.

COUPE ET ASSEMBLAGE DE LA CHEMISE DE NUIT.

Voyez pour le patron de l'empiècement la figure 98 qui le représente en entier et tel qu'il doit être taillé, c'est-à-dire d'un

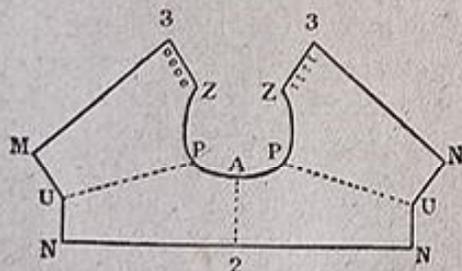


Fig. 98.

seul morceau, la ligne N2N placée dans le sens de la lisière, le bord du devant n'étant pas droit fil. L'empiècement doit être doublé.

Le corps de chemise, compris entre les points NH et H'S, se taille et se coud comme la chemise de jour, la ligne HH' placée sur le pli de l'étoffe. Le corps est réuni à l'empiècement par des fronces; on prolongera l'ouverture du devant, Z3, en fendant le corps de chemise d'environ 20 centimètres.

La chemise de nuit peut encore se faire sans empiècement. il suffira de la tailler comme elle est indiquée sur la figure 96, mais généralement ces genres de chemises se font le devant garni, jusqu'à la taille, d'entre-deux ou de plis. Il faudrait alors faire ces plis d'avance, sur un lé d'étoffe, et ne tailler que lorsqu'ils seront faits.

PANTALON DE FEMME OU D'ENFANT

Pour le tracé du pantalon, une mesure spéciale est nécessaire, la longueur du pantalon, qui se prend du dessus de la hanche au dessous du genou.

Les mesures du pantalon sont :

- 1° La longueur du pantalon ;
- 2° Le tour des hanches ;
- 3° Le tour de taille.

Tracer un rectangle ABDC (fig. 99), ayant pour longueur la longueur du pantalon, et pour largeur la moitié du tour des hanches.

Partager la ligne AB en cinq parties égales ou divisions; aux deux premières, en partant du point A, placer les points E et E'; de ces points, tracer des lignes EF et E'F' parallèles à AD.

Prendre le milieu de la ligne AD, tracer la ligne IJ, parallèle à AB.

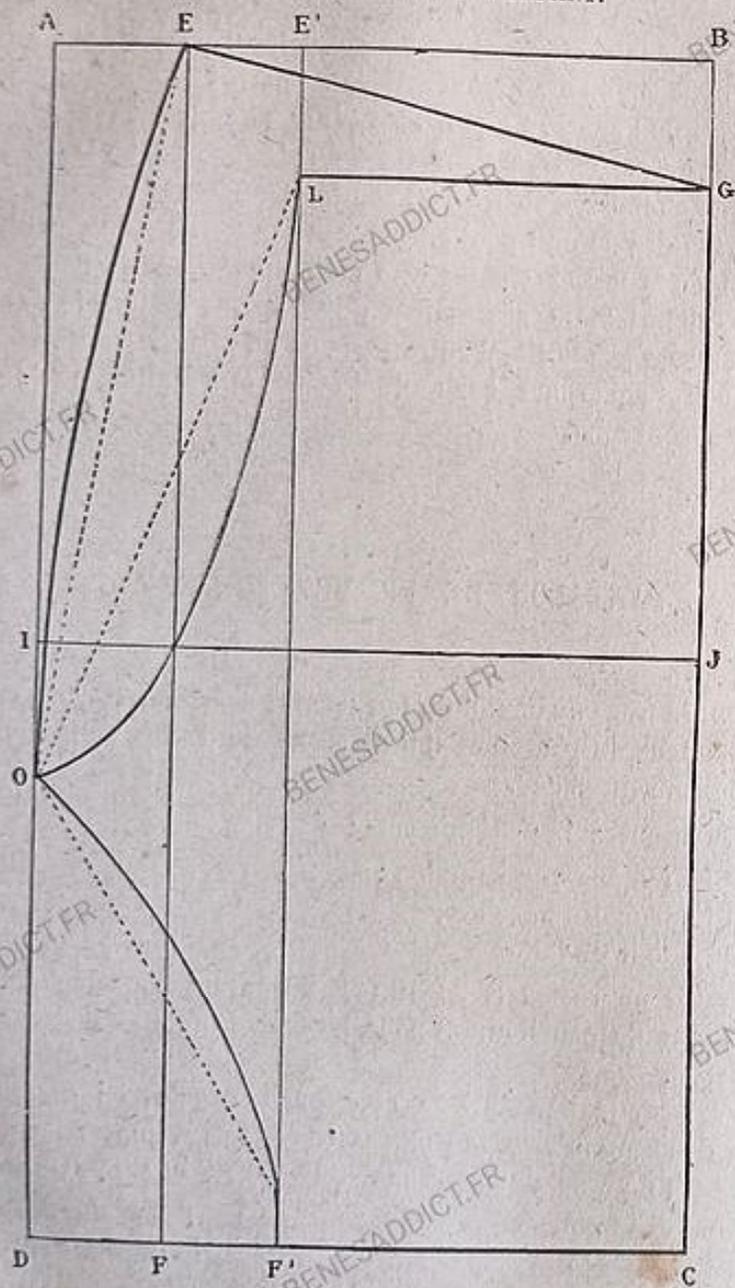


FIG. 99.

Du point E' sur la ligne $E'F'$, porter la longueur d'une division, placer le point L .

Du point B sur la ligne BC , porter la longueur d'une division, placer le point G .

Joindre le point L au point G par une droite, *ceinture du devant*.

Joindre le point E au point G par une droite, *ceinture du dos*.

Du point I sur la ligne ID , porter la longueur d'une division, placer le point O .

Joindre le point L au point O par une droite ponctuée, puis par une courbe à droite de la ligne ponctuée passant au point d'intersection des lignes EF et IJ .

Joindre le point E au point O par une droite ponctuée, puis par une courbe écartée d'environ 1 centimètre à gauche du milieu de la ligne ponctuée.

Joindre le point O au point F par une ligne ponctuée et par une courbe s'écartant de 2 cent. à droite de la ligne ponctuée (*couture de la jambe du pantalon*).

CEINTURE DU PANTALON

Tracer un rectangle $ABDC$ (fig. 100) ayant pour longueur les deux tiers du tour de taille, et pour hauteur *une division* du pantalon.

Prendre le milieu de la ligne AB , tracer la ligne ponctuée EL parallèle à AD .

Prendre le milieu des lignes AD et BC , placer les points G et G' ; joindre ces deux points au point L par des lignes ponctuées, puis par des courbes légèrement écartées au-dessous des lignes ponctuées.

Rentrer le point A de 1 centimètre à droite, placer le point I.
Rentrer le point B de 1 centimètre à gauche, placer le point I'.
Joindre les points IG et I'G' par des droites.

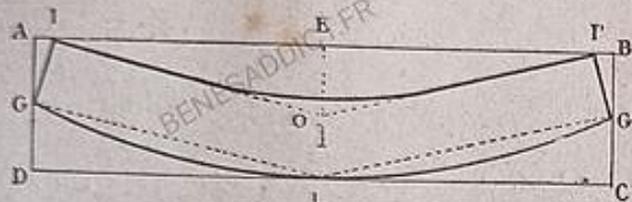


Fig. 100.

Prendre le milieu de la ligne EL, placer le point O.
Joindre le point I au point O et le point I' au point O par des droites ponctuées.
Arrondir légèrement le milieu du devant au point O.

COUPE ET ASSEMBLAGE DU PANTALON

Le dessin (fig. 99) représente une jambe de pantalon, dos et devant; il faudra donc plier l'étoffe en deux dans sa largeur et placer sur le pli la ligne BC, *côté du pantalon*.

On coupera la partie GEOF'C (dos); puis on recoupera un des doubles, de manière à obtenir la partie GLOF'C (devant).

Dans le cas où l'étoffe ne serait pas assez large, on ajouterait des pointes qui formeraient la pointe O.

Les deux jambes taillées, on réunira, dans chacune d'elles, les points OF' par une couture rabattue; puis les deux jambes ensemble, en joignant les points LOE, également par une couture rabattue. Couper une fente d'environ 20 centimètres du point G au point J; poser une patte sur laquelle vient croiser le devant.

Le bas du pantalon se termine par un ourlet.

Dans le cas où on voudrait mettre un poignet et un volant, il

serait bon de reculer de quelques centimètres le point F' vers F, pour avoir un peu d'étoffe pour les fronces, qui se posent sur le poignet.

La ceinture du devant se coud à l'envers; il est bon de poser dans le haut un petit liséré. Le bas se coud sur le pantalon, en plaçant le milieu de la ceinture au point L et en fronçant l'excédent de l'étoffe.

La ceinture du dos se coupe droit fil. On fait froncer sur elle l'excédent de l'étoffe du dos du pantalon.

CHEMISE ET BRASSIÈRE

La brassière ne diffère de la petite chemise que par la croisure du dos; le même dessin devra servir pour les deux patrons, en arrêtant celui de la chemise à la ligne LN, qui détermine les ourlets du milieu du dos.

Tracer un rectangle ABCD (fig. 101), ayant pour longueur

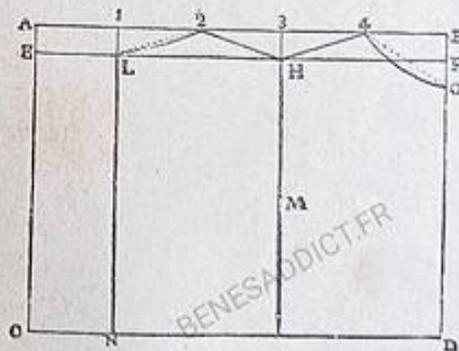


Fig. 101.

22 centimètres, et pour largeur 30 centimètres. Partager la ligne AB en cinq *divisions*, placer les points 1, 2, 3, 4.

Des points 1 et 3, tracer des lignes parallèles à AC.

Du point A sur la ligne AC, compter 2 centimètres, tracer la ligne EF, parallèle à AB, et coupant la ligne 1 au point L et la ligne 3 au point H.

Du point F descendre de 2 centimètres, placer le point G. Joindre le point 4 au point G par une ligne ponctuée, puis par une courbe écartée de 1 centimètre du milieu de cette ligne ponctuée. *Encolure du devant.*

Joindre les points 2 et 4 au point H par des lignes obliques. *Épaulettes dos et devant.*

Joindre le point 2 au point L par une oblique ponctuée, puis par une légère courbe. *Encolure du dos.*

De la ligne AB sur la ligne 3, porter la longueur de 2 divisions, placer le point M. *Entournure.*

MANCHE.

Tracer un rectangle ABCD (fig. 102), ayant pour longueur 3 divisions et pour largeur, la longueur de la ligne HM.



FIG. 102.

Du point B sur BD, descendre de 2 centimètres, placer le point E.

Du point D sur la ligne DC, rentrer d'une demi-division, placer le point F.

Joindre le point A au point E par une oblique et le point E au point F par une courbe légère.

BAVOIR

Tracer un rectangle ABCD (fig. 103) ayant pour longueur 26 centimètres, et pour largeur 22 centimètres. Partager la

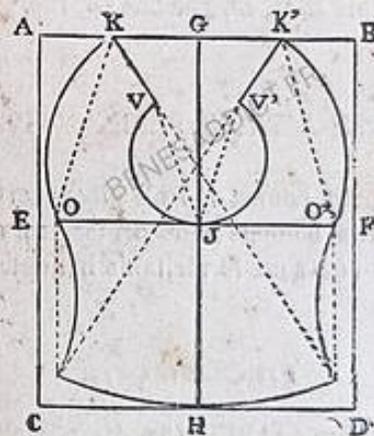


FIG. 103.

ligne AB en quatre divisions, placer les points KG et K'. Tracer la ligne GH parallèle à AC.

Partager la ligne AC en deux parties égales, tracer la ligne EF coupant GH au point J.

Joindre le point K au point D, et le point K' au point C, par des lignes ponctuées.

Des points K sur la ligne KD, et K' sur la ligne K'C, porter la longueur d'une division, placer les points VV'; joindre ces points au point J par des obliques ponctuées, puis, par des courbes écartées de 3 centimètres des lignes ponctuées, et formant l'en-

colure en s'arrondissant au point J. Rentrer les points E et F de 1 centimètre, placer les points O et O'.

Joindre le point K au point O, et le point K' au point O', par des obliques ponctuées, puis par des courbes écartées de 3 centimètres du milieu de ces lignes ponctuées.

Des points C et D sur les lignes K'C et DK, remonter de 2 centimètres, placer les points LL'; joindre ces points aux points OO' par des obliques ponctuées, puis par des courbes écartées de 1 centimètre $1/2$ du milieu des lignes ponctuées.

Joindre les points L, H, L', par une courbe.

BONNET A TROIS PIÈCES — BÉGUIN

Le patron du petit bonnet à trois pièces sert à la confection des béguins, petits bonnets sans brides, servant à couvrir la tête des nouveau-nés, sous le véritable bonnet.

PIÈCE DE CÔTÉ

Tracer un rectangle ABCD (fig. 104), ayant pour hauteur 12 centimètres, et pour largeur 11 centimètres.



FIG. 104.

Du point A sur AB, porter le tiers de cette ligne, placer un point.

Du point D sur DB, porter la même dimension, placer un second point.

Joindre ces points par une ligne ponctuée, puis par une courbe écartée de 2 centimètres du milieu et à droite de la ligne ponctuée.

Arrondir l'angle C.

PIÈCE DU MILIEU

Tracer un rectangle ABCD (fig. 105), ayant pour longueur la

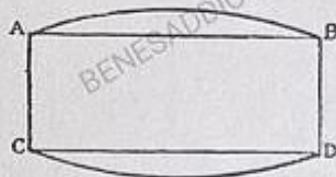


FIG. 105.

somme des lignes AB et BD (de la pièce de côté) moins 2 centimètres, et pour hauteur les deux tiers de la ligne BD.

Joindre les points AB et CD par des courbes convexes s'écartant de 1 centimètre $1/2$ du milieu des lignes du rectangle.

COUCHE ANGLAISE

Tracer un rectangle ABCD (fig. 106), ayant pour hauteur 60 centimètres et pour largeur 58 centimètres.

Prendre le milieu de la ligne AB, tracer la ligne GH parallèle à AC.

Prendre la moitié de la ligne AC moins trois centimètres, tracer la ligne EF parallèle à AB.

Partager EC en 4 divisions, tracer les lignes IJ, KL, MN, parallèles à CD.

Des points L et K sur la ligne KL, porter une division et demie, placer les points O et O'.

Des points O et O', élever des perpendiculaires à la rencontre de IJ, mettre des points, rentrer ces points d'un centimètre, placer les points P et P'.

Joindre le point E au point P, et le point F au point P', par

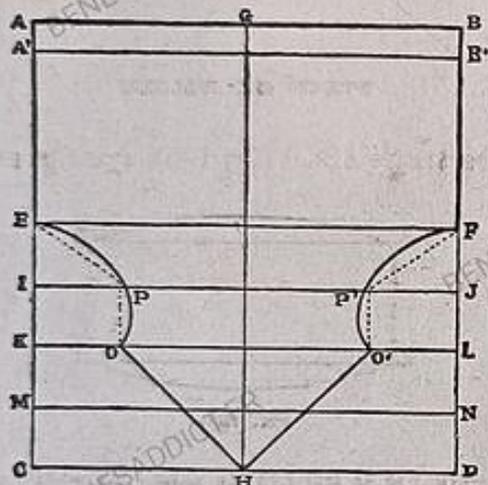


FIG. 106 (au 1/12).

des obliques ponctuées, puis par des courbes rentrées de 2 centimètres et demi du milieu des obliques ponctuées.

Joindre les points PO et P'O', par des obliques ponctuées; réunir ces deux points par des courbes rentrées d'un centimètre du milieu des obliques ponctuées.

Joindre les points O et O', au point H, par des lignes obliques.

Du point A sur la ligne AC, descendre de 4 centimètres, tracer la ligne A'B' parallèle à AB, limitant la ceinture.

COUPLE ET ASSEMBLAGE DE LA COUCHE ANGLAISE

La partie AA' et BB' indiquant la ceinture, est retranchée de la longueur de la couche.

La couche anglaise se fait en biais. On devra donc poser la ligne A'B', sur le biais de l'étoffe et couper tous les contours exactement comme le patron.

La ceinture, coupée droit fil, est cousue à l'endroit et rabattue à l'envers. Une coulisse, placée derrière, la serre à volonté.

La couche anglaise se borde tout autour.

Des boutonnières seront faites sur les lignes OH et HO'.

Des boutons seront placés sur les lignes A'E et B'F.

Il est bon, pour plus de solidité, de placer un faux ourlet au bord et à l'envers de la couche.

La couche anglaise se fait en toile, en flanelle et en piqué. On peut en festonner les contours.

ROBE ANGLAISE OU COUVRE-LANGE

La robe anglaise se compose, comme l'indique le dessin (fig. 107), d'une ceinture sur laquelle est posée avec des fronces, une jupe droite ouverte derrière.

Robe anglaise.

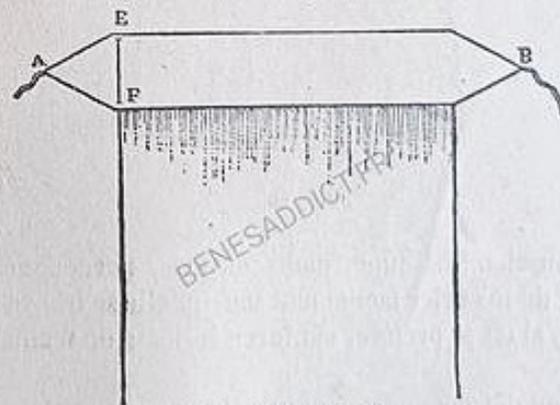


FIG. 107 (au 1/12).

La ligne EF indique une large boutonnière, dans laquelle doit

passer l'angle B, et laisser croiser à plat la ceinture pour l'attacher.

Cette robe est surtout commode pour les enfants qu'on porte



FIG. 108.

sur des coussins. La jupe, étant ouverte, permet de couvrir l'enfant, et de le porter facilement sans qu'elle se trouve froissée.

On peut, si on le préfère, coudre le dos; on a ainsi la robe longue.

La robe anglaise se porte avec des brassières.

Lorsqu'elle est ouverte, on garnit les trois côtés.

Si on la ferme, le bas seul est garni.

PÈLERINE A CAPUCHON POUR PELISSE D'ENFANT

Tracer un rectangle ABCD (fig. 109), en lui donnant pour longueur 55 centimètres et pour largeur 45 centimètres.

Pèlerine.

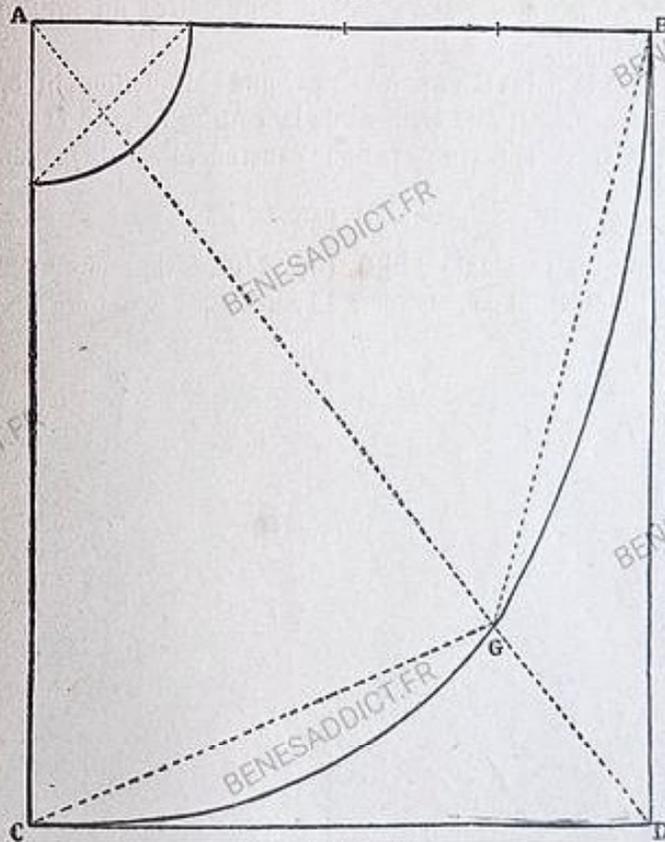


FIG. 109 (au 1/6).

Prendre le cinquième de la ligne AB, le porter à partir du point A sur les lignes AB et AC, placer deux points; joindre ces deux points par une oblique ponctuée, puis, par une courbe

écartée d'environ 3 centimètres, du milieu et à droite de la ligne ponctuée. Encolure.

Tracer la diagonale AD.

Du point A, sur cette diagonale, porter la longueur de la ligne AC moins 2 centimètres, placer le point G.

Joindre le point B au point G, par une oblique ponctuée, puis par une courbe écartée de 3 centimètres du milieu et à droite de la ligne ponctuée.

Joindre le point G au point C, par une oblique ponctuée, puis par une courbe, prolongement de la courbe BG, et écartée de 4 centimètres du milieu de la ligne ponctuée. Bord de la pèlerine.

CAPUCHON

Tracer un rectangle ABCD (fig. 110), ayant pour hauteur 32 centimètres, et pour largeur 45 centimètres.

Capuchon.

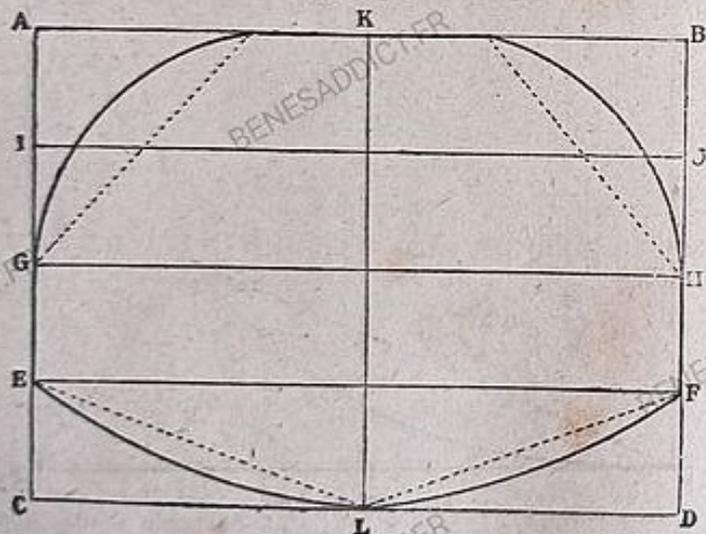


FIG. 110 (au 1/6).

Partager AB en deux parties égales, tracer la ligne KL, parallèle à la ligne AC.

Partager la ligne AC en quatre divisions, tracer les lignes EF, GH et IJ, parallèles à AB.

Porter à droite et à gauche du point K une division ; placer deux points, joindre ces points à H et G, par des obliques ponctuées, puis par des courbes écartées de 4 centimètres du milieu de ces lignes ponctuées.

Joindre les points E et F au point L par des lignes ponctuées, puis par des courbes écartées de 1 centimètre et demi du milieu des lignes ponctuées.

PIÈCE DE LA PELISSE

Tracer un rectangle ABCD (fig. 111), ayant pour hauteur 15 centimètres, et pour largeur 30 centimètres.

Empiècement de la pelisse.

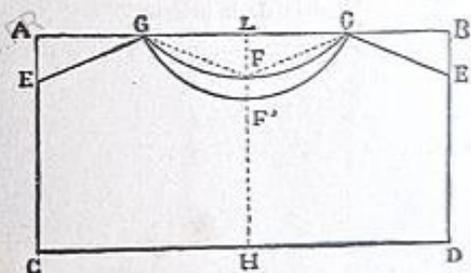


FIG. 111 (au 1/6).

Partager la ligne AB en quatre divisions, placer les points G, L, G'.

Des points A et B, descendre d'une demi-division, placer les points E et E'.

Joindre le point G au point E, et le point G' au point E', par des lignes obliques. Épaulettes.

Du point L, tracer la ligne LH parallèle à AC.

Du point L, sur la ligne LH, porter une demi-division, placer le point F.

Joindre les points G et G' au point F, par des obliques ponctuées, puis, par des courbes légèrement rentrées. Encolure du dos.

Descendre le point F de 1 centimètre, pour l'encolure du devant, placer le point F'.

Joindre les points G et G', au point F' par des courbes légères.

MANCHE DE LA PELISSE

Tracer un rectangle ABCD (fig. 112), ayant pour hauteur deux divisions et demie de la pièce, et pour largeur deux divisions.

Du point A sur la ligne AB, porter la longueur de la ligne EC de la pelisse, placer le point G.

Du point C sur CD, porter une division, placer le point H.

Manche de la pelisse.

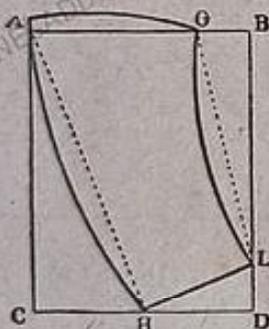


FIG. 112 (au 1/6).

Joindre le point A au point H par une oblique ponctuée, puis par une courbe écartée d'environ 2 centimètres du milieu de la ligne ponctuée.

Du point D sur BD, porter la moitié d'une division, placer le point L.

Joindre le point H au point L, par une oblique. Bord de la manche.

Joindre le point G au point L par une oblique ponctuée, puis par une courbe rentrée d'environ un centimètre du milieu de la ligne ponctuée.

Remonter le point A d'un centimètre, placer un point, joindre ce point au point G par une courbe légère.

COUPE ET ASSEMBLAGE DE LA PELISSE AVEC PÉLERINE

A CAPUCHON

La pelisse, qui se compose d'un long vêtement à empiècement et de la pélerine, garnie souvent d'un capuchon, se double toujours et se ouate ordinairement, lorsqu'elle doit être portée l'hiver.

La pelisse proprement dite est formée de l'empiècement, ou pièce d'épaule, qu'on pourra tailler d'un seul morceau, comme nous l'avons indiqué pour la chemise de nuit; ou avec des coutures sur les épaules. Dans ce cas, on taillera le patron comme l'indique le dessin, puis la ligne CD, posée sur le travers de l'étoffe; le dos sera taillé absolument semblable. Pour le devant, le patron plié sera posé sur la ligne PH, qui indiquera le bord du devant. On taillera sur l'étoffe, également pliée, en observant la différence de l'encolure, et en laissant un centimètre, pour les rentrés du devant.

L'étoffe employée pour la jupe de la pelisse est de l'étoffe en grande largeur (1^m,20). Il suffira de prendre une longueur de cette étoffe, environ de 0,80 centimètres, lorsqu'on l'aura ouatée et doublée, on la joindra à l'empiècement, en la fronçant légèrement tout autour. Les parties EC et E'D, de l'empiècement formeront les entourures, sur lesquelles seront montées les manches.

Dans les pelisses, comme dans tous les vêtements doublés, les doublures sont rabattues sur l'étoffe.

Un liséré gansé sera posé à l'entournure et au bas de la pièce avant d'y monter les fronces.

Tous les contours seront rentrés.

Des boutons et des brides formeront l'empiècement sur la ligne FH.

La pélerine doit être taillée sur l'étoffe doublée dans sa longueur, la ligne EC placée sur le pli de l'étoffe.

Elle sera taillée exactement comme le patron, en laissant un centimètre pour les rentrés.

Lorsque la pélerine se fait sans capuchon, on place un liséré ou un biais à l'encolure. Si elle doit être ornée d'un capuchon, le liséré ne sera mis que lorsque le capuchon sera posé à sa place.

Le point L, du capuchon, sera joint au point E de la pélerine, et le point E, du capuchon, à 3 centimètres environ, du point F, sur l'encolure. L'excédent de l'étoffe sera froncé sur la pélerine.

Des plis creux, faits avec l'étoffe comprise entre les points GH, et arrêtés à 2 centimètres environ du bord, formeront le dessus de la tête.

La pelisse se fait généralement en cachemire.

Toutes les garnitures lui conviennent.

DE LA MACHINE A COUDRE

La machine à coudre (*La Moderne*) que nous avons prise comme type est de fabrication française, système « *Hurtu* » de la maison E. Diligeon (ing. E. C. P.) et C^o. Nous avons indiqué ce système dans nos précédentes éditions, après une étude sérieuse des machines françaises et étrangères.

Aujourd'hui, nous sommes à même d'affirmer, après une expérience de quinze années, pendant lesquelles *les mêmes machines* nous ont servi pour notre enseignement sans qu'elles aient nécessité la plus légère réparation, que notre choix avait été heureux.

Les progrès apportés depuis par la science à la mécanique nous offrent dans le même système des modifications et améliorations très appréciables, tout en laissant au mécanisme sa solidité et sa simplicité, choses importantes toujours, mais surtout pour des instruments devant servir à enseigner.

PRÉLIMINAIRES

Les machines doivent être entretenues dans un parfait état de propreté. Avant de s'en servir, avoir soin de graisser toutes les parties éprouvant du frottement avec de l'huile pure de pied de mouton ; les faire fonctionner pour que l'huile pénètre partout, en essuyer les organes avant de coudre et les recouvrir lorsqu'elles sont au repos, pour les soustraire à l'action de la poussière.

On doit suivre ponctuellement toutes les indications de cette instruction, et ne toucher absolument qu'aux pièces qui y sont désignées.

Quelque organe rouillé ou grippé ;

Quelque prescription négligée ou mal observée ;

Quelque pièce démontée sans nécessité, et mal replacée, exposerait l'opérateur à des difficultés que l'on impute souvent à un vice de construction, alors que ces difficultés sont presque toujours le résultat d'une imprudence ou d'une simple curiosité.

DU GRAISSAGE DE LA MACHINE

Les endroits où il faut graisser sont indiqués sur chaque machine, soit par des trous évasés O, soit par des lumières en forme de V, et sont représentés sur la figure 106 par des chiffres.

1° Sur la tête, dans chacun des trous 1, 2, 3 (le trou 3 est derrière), 4, 5, 6, 7, 8 (pour le graissage par le trou 8, faire tourner le volant X jusqu'à ce que le galet du porte-aiguille soit en face du trou).

2° Sur l'arbre vilebrequin de la tête, à la partie supérieure du levier (pour cela, découvrir le trou V en tournant la plaque de droite à gauche).

3° Sur le porte-aiguille, à la partie supérieure, en 9, et à la partie inférieure par l'ouverture sous le tendeur, en 10.

4° Sur la tige du presse-étouffe, à la partie supérieure en 11 et à la partie inférieure en 12.

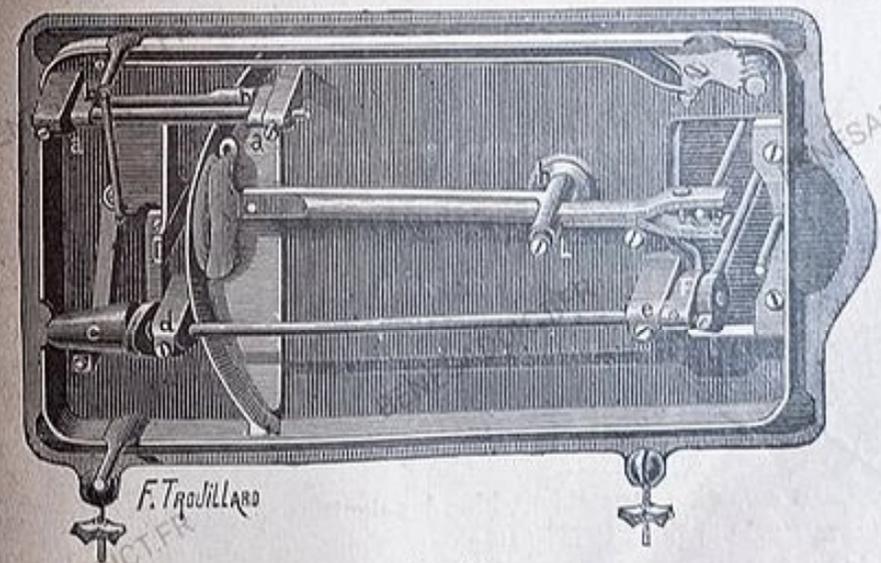


FIG. 114.

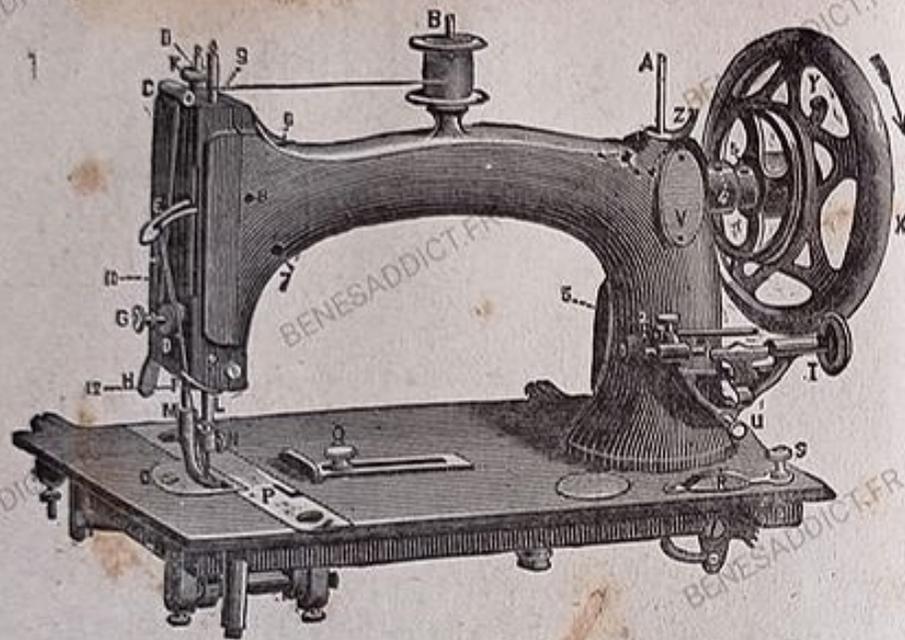


FIG. 113.

LÉGENDE EXPLICATIVE.

- | | |
|---|---|
| A Broche pour la bobine alimentant la canette. | M Presse-étouffe. |
| B Broche pour la bobine alimentant l'aiguille. | N Vis moletée fixant l'aiguille. |
| C Disque guide-fil (1 ^{er} passage). | O Plaque percée, dite plaque à aiguille. |
| D Étoile de tension autour de laquelle le fil, venant des disques C, fait un tour et demi, en commençant par derrière pour finir par devant (2 ^e passage). | P Plaque tiroir recouvrant le mécanisme de la navette. |
| E Fente pratiquée à l'extrémité du tendeur (3 ^e passage). | Q Vis fixant le guide (droit, ourleur, rabatteur, fronceur et plisseur). |
| F Guide-fil au bas de la tête (4 ^e et dernier passage avant le chas de l'aiguille). | R Règle-point gradué. |
| G Bouton de l'étoile servant à régler la tension du fil de dessus. | S Bouton de règle-point. |
| H Releveur du presse-étouffe. | T Dévidoir automatique pour remplir les canettes de fil. |
| J Emplacement où se fixe le guide à ourter. | U Vis moletée servant à mettre la poulie du dévidoir en contact avec le volant X. |
| K Bouton servant à donner plus ou moins de pression au presse-étouffe. | V Plaque recouvrant le mécanisme de l'arbre vilebrequin de la tête. |
| L Porte-aiguille. | X Volant de la machine avec gorge pour recevoir la corde du volant de pied. |
| | Y Levier servant à embrayer et débrayer le volant X. |
| | Z Passe-fil sous la bobine pour remplir les canettes de fil. |

5° Sur les parties frottantes derrière le devant de la tête.

Pour le graissage de la table voir figure 114. Renverser la machine pour huiler le dessous.

6° Sur les 4 pointes d'articulation du porte-griffe *aa* et *bb*.

7° Sur la came d'entraînement *c* à son contact avec le galet carré et la plaque de soulèvement.

8° Sur l'arbre à droite et à gauche des 2 portées *d*, *e*.

9° Sur le mouvement de commande *f* de l'arbre.

10° Sur le mouvement de commande *g* du levier de navette.

11° Sur l'axe d'articulation du levier de navette, aux 2 portées *h* et *l*.

GRAISSAGE DU PIED DE LA TABLE A DEUX PÉDALES

12° Sur les portées de l'arbre en vilebrequin, aux trous percés à cet effet sur les bâtis.

13° Sur la tête des bielles de pédales, à leur point d'articulation sur le vilebrequin.

14° Au bas des mêmes bielles, à leur point d'articulation avec les pédales.

GRAISSAGE DU PIED DE LA TABLE A UNE PÉDALE

15° Sur l'arbre du volant, aux trous percés à cet effet sur le côté.

16° Sur l'axe supérieur du haut de la bielle de pédale.

17° Sur l'axe du bas de la même bielle.

18° Sur la pédale même, à son point d'articulation sur l'entretoise.

DE L'AIGUILLE

On emploie pour cette machine des aiguilles spéciales à manchon avec méplat. Il existe 6 numéros différents comme grosseur (nos 19, 20, 21, 22, 23, 24).

Il importe qu'on se serve toujours d'aiguilles de grosseur proportionnée à l'ouvrage que l'on veut faire, et de fournitures en rapport, afin que le fil se loge bien dans la rainure de l'aiguille et passe sans difficulté dans le chas ou œil de cette dernière.

L'aiguille employée ne doit être ni courbée, ni émoussée.

Pour poser l'aiguille. — Faire monter le porte-aiguille à son point le plus élevé; desserrer la vis moletée *N* avec la main droite et la pousser vers la gauche pour permettre l'entrée, entre le porte-aiguille et le presse-aiguille, du manchon de l'aiguille que l'on enfonce avec la main gauche (le côté plat tourné du côté de la vis) jusqu'à ce qu'elle bute à fond; puis fixer l'aiguille en serrant la vis moletée *N*.

L'aiguille ainsi placée est à la hauteur voulue, et en descendant, elle doit plonger exactement dans le trou de la plaque.

DU FIL

Pour que le fil se loge bien dans la grande rainure et passe librement dans le chas de l'aiguille, il ne suffit pas que la grosseur de l'aiguille soit en rapport avec celle du fil, il faut encore employer du fil régulier et, autant que possible, de bonne qualité.

Le fil est mis en œuvre par l'aiguille et par la navette simultanément. Pour la navette, on le dispose sur une canette; pour l'aiguille, il s'emploie en bobine.

Remplissage de la canette. — Pour remplir la canette de fil, on utilise le dévidoir automatique *T* (fig. 113).

A cet effet, on débraye d'abord le volant *X*, en dévissant d'un tour le disque maleté qui se trouve au centre du dit volant, pour que ce volant *X*, en tournant, ne fasse pas marcher la machine. On place la canette entre le manchon fixe *B* et le manchon mobile *A* de façon que l'ergot fixé en *B* entre dans le disque

percé de la canette. Puis on avance le manchon mobile A jusqu'à ce que l'autre extrémité de la canette pénètre dans le trou percé en A. On fixe ensuite ce manchon à l'aide de la vis moletée C.

Prenant alors le bout du fil de la bobine qui est placée à cet effet sur la broche A (fig. 113), on le fait passer en Z puis ensuite, en le croisant, sur la broche D, comme l'indique la figure ci-dessus, et on le fait passer dans le trou du disque de la canette du côté A.

On serre ensuite la vis moletée U (fig. 115) jusqu'à ce que l'an-

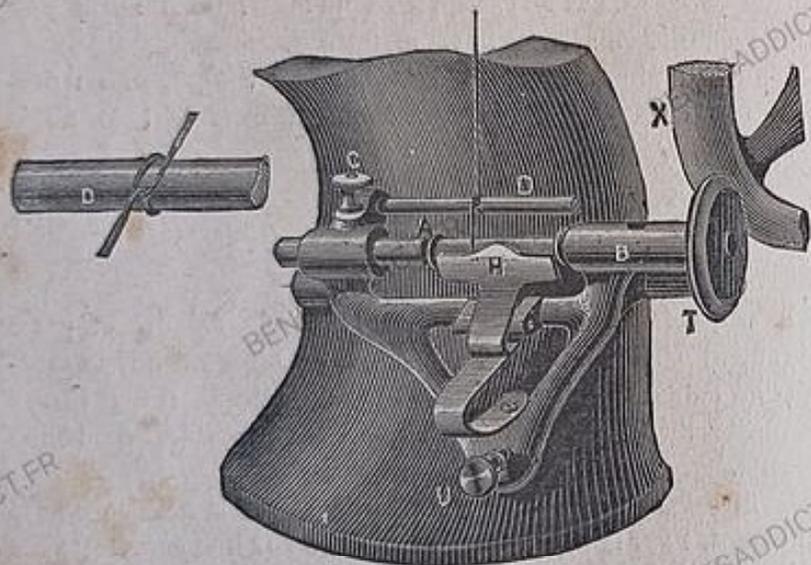


FIG. 115.

neau de caoutchouc T (de la poulie) fasse légèrement friction sur le volant X.

Puis, au moyen des pieds, on fait tourner le volant X, qui met le dévidoir en mouvement.

Il faut avoir soin de tenir le bout du fil pour commencer le remplissage de la canette.

Une fois la première rangée de fil recouvrant la canette et avant de continuer, on relève la palette H de manière qu'elle appuie sur la canette, après quoi l'on continue de dévider jusqu'à ce qu'elle soit pleine.

La canette remplie, on dégage l'anneau de caoutchouc T du volant X en desserrant la vis moletée U.

On doit alors réembrayer le volant X en replaçant le disque moleté dans sa première position.

Disposition du fil pour l'aiguille. — Sur la broche B (fig. 106) on place la bobine de fil de manière que le fil se déroule devant soi; on fait passer ce dernier entre les disques C; puis autour de l'étoile de tension D, un tour et demi, en commençant par derrière pour finir par devant; ensuite, dans la fente du tendeur E, le guide-fil F au bas de la tête et enfin, dans le chas de l'aiguille, du côté de la grande rainure avec un bout flottant de 4 à 5 centimètres.

Disposition du fil dans la canette. — Tenant de la main gauche la navette entre le pouce et l'index, la pointe tournée

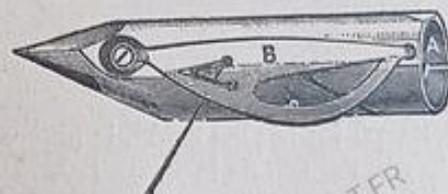


FIG. 116.

vers la gauche, le ressort serre-fil dessus, on introduit la canette à fond, en ayant soin de laisser dépasser 4 à 5 centimètres de fil.

On fait passer le bout du fil par le trou A, en tirant dessus dans le sens de la pointe jusqu'à ce qu'il passe sous la serre du ressort de tension en B en laissant sortir un bout de 4 à 5 centimètres.

DE LA TENSION DES FILS

Comme c'est à l'intérieur et au milieu du tissu que la couture doit se former (fig. 117), il faut que le fil de la navette et celui de l'aiguille soient également tendus, le soient suffisamment et ne le soient pas trop. Si le fil de l'aiguille était plus raide que celui



FIG. 117.

de la navette, la piqûre ne se dessinerait nécessairement pas ; le fil de dessus entrainerait celui de dessous, il produirait à la surface de l'étoffe l'effet de la figure 118. Si, au contraire, c'était



FIG. 118.

le fil de la navette qui fût le plus tendu, la piqûre présenterait, à l'envers de l'étoffe, l'aspect de la figure 119.



FIG. 119.

Si l'on donnait trop de tension, on provoquerait des ruptures de fil ; si l'on n'en donnait pas assez, on n'obtiendrait qu'une couture défectueuse, lâche, le fil se formant en boucles dessus ;

Vérification des tensions et pour commencer à coudre.

L'aiguille et la navette étant enfilées comme on vient de l'indiquer, remontez le presseur M au moyen du releveur H ; enlevez la plaque-tiroir en acier P ; placez la navette sur son chasse-navette, la pointe vers vous, mettez le doigt sur le bout flottant du fil de l'aiguille, et faites lentement tourner le volant dans le sens de la flèche, afin que l'aiguille descende bien à fond. Dans ce mouvement, la navette passera dans la boucle formée, et, avant qu'elle recule, l'aiguille remontera, entraînant avec elle le fil de la navette. Remettez alors la plaque P, placez l'ouvrage sous l'aiguille et abaissez le presseur M dessus.

Continuant à faire marcher doucement la machine, on commence à piquer en retenant de la main gauche les deux bouts de fil à la surface pour le premier point. Quelques points suffiront pour constater l'état des tensions, que l'on rectifiera s'il y a lieu, en se conformant aux prescriptions qui suivent.

Réglage de la tension du fil de la navette. — La tension du fil de la navette se règle par le ressort R (fig. 116) au moyen de la vis V que l'on serre ou desserre à l'aide d'un petit tournevis spécial, suivant le degré de tension que l'on désire ; cela peut se faire, la navette en place, et en ôtant la plaque P (fig. 113).

Réglage de la tension du fil de l'aiguille. — La tension de dessus se règle à l'aide du bouton moleté G (fig. 113). En serrant ce bouton à droite, on augmente la tension du fil ; naturellement, on diminue la tension en desserrant à gauche.

Il peut arriver que, après un long service, le bouton G prenne du jeu et se desserre tout naturellement pendant le travail de la machine, ce qui détruit l'invariabilité nécessaire de la tension. Lorsque cet inconvénient se produit, on le corrige en ôtant le bouton et en introduisant la lame d'un tournevis dans la fente de l'axe qui porte ledit bouton, de manière à forcer cet axe à s'ouvrir assez pour que le bouton I produise à nouveau son effet normal.

DU POINT

Les tensions étant réglées, il reste à déterminer la longueur du point, autrement dit l'intervalle que l'on veut laisser entre chaque point. Pour cette opération, on se sert du bouton S (fig. 113).

En tournant ce bouton à gauche, on agrandit le point; en le tournant dans le sens inverse, on le diminue de longueur.

Le presseur M a pour mission d'empêcher le tissu de remonter avec l'aiguille et d'appuyer convenablement l'ouvrage sur la griffe au moment opportun pour que celle-ci en opère l'entraînement comme il faut.

DU PRESSE-ÉTOFFE

Le degré de pression du presse-étoffe peut varier suivant l'ouvrage que l'on veut faire. Cette pression se règle au moyen du bouton moleté K (fig. 113), que l'on tourne à droite pour l'augmenter et à gauche pour la diminuer.

Le presseur s'abaisse et se relève à l'aide du releveur H.

REMARQUES ESSENTIELLES

Les causes qui font manquer des points sont :

1° L'aiguille placée trop bas, ou encore une aiguille recourbée, enfin l'aiguille trop écartée de la navette.

Lorsque l'aiguille n'est pas bien droite, elle déplace l'étoffe en y pénétrant et occasionne une piqûre irrégulière. Il faut alors essayer de redresser l'aiguille en appuyant légèrement dessus avec la pince, de haut en bas, du côté où l'étoffe est entraînée

2° La dimension de l'aiguille en disproportion avec celle du fil.

3° Une aiguille épointée.

Les ruptures du fil proviennent :

1° De l'emploi de fil de très mauvaise qualité ou de fil mal fait, noueux;

2° D'une tension beaucoup trop grande;

3° D'une grande disproportion de la grosseur du fil;

4° De ce que par mégarde le méplat du manche de l'aiguille pourrait être tourné du côté opposé à la vis moletée, c'est-à-dire, vers la gauche.

TABLEAU INDICATEUR

Pour assortir les grosseurs de câble avec les aiguilles employées
avec la nouvelle machine à coudre « La Moderne »

AIGUILLES		CABLÉS		INDICATION de L'OUVRAGE À COUDRE
N° Français	N° Anglais	N° de Paris	N° Anglais	
N° 19	N° 3	70	30	Lainages épais, coutils foris, sacs. (En général toutes sortes de vêtements épais.)
		80		
		90	36	
N° 20	N° 2	100	40	Coutils, lainages, corsets, manteaux, mantilles, etc.
		110	50	
N° 21	N° 1 1/2	120	60	Serviettes, crottonnes, linges de table, confection pour dames, gros calicots, lainages fins, grosses soieries.
		130		
		140	70	
N° 22	N° 1	150	80	Lingerie, chemises, robes, calicots blanchis, mousselines, etc.
		160	90	
N° 23	N° 0	180	100	Calicots très fins, toiles de lin, chemises et étoffes de soie fine.
		200	120	
N° 24	N° 00	250	150	Mousseline très fine et minces batistes, toiles de lin, etc.
		300	*	

CLASSES SECONDAIRES

QUATRIÈME ET CINQUIÈME ANNÉES

Ourlets à jour. — Festons divers. — Broderie au plumetis. — Lettres anglaises. — Gothiques. — Coupe et assemblage. — Théorie et tracé du corsage à basques et de la robe à corsage rond. — Coupe, assemblage et rectification. — Couture de la robe entière, essayage définitif. — Matinée. — Robe d'enfant. — Robe princesse. — Tabliers, formes diverses. — Pantalon et blouse de petit garçon. — Maniement de la machine à coudre. — Soins à prendre pour son entretien.

DES JOURS

Tous les jours, quelle que soit leur complication, exigent le tirage complet des fils, soit de trame, soit de chaîne, suivant le

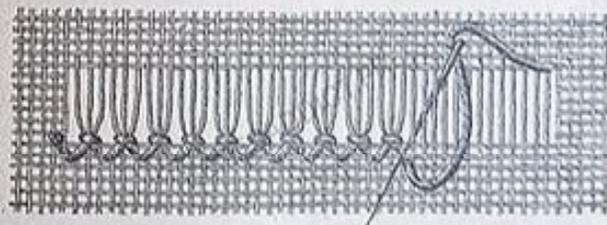


FIG. 120.

sens du jour. Plus il est grand, plus l'on doit tirer de fils, sur tout dans les tissus fins.

Jours simples. — Pour un jour simple, et dans les tissus de grosseur ordinaire, on tire de 3 à 5 fils.

Cela fait, prendre avec la pointe de l'aiguille, en allant de droite à gauche, 3 fils, comme l'indique la figure, et tirer l'ai-

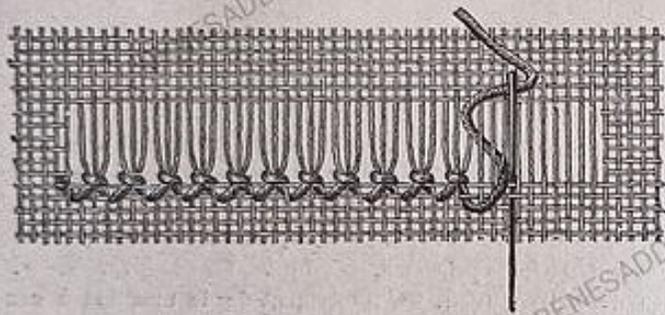


FIG. 121.

guillée. C'est la première partie du point. Puis, piquer verticalement dans le haut, en prenant 2 fils de trame comme l'indique la figure, tirer l'aiguillée en serrant le fil et le point est ter-

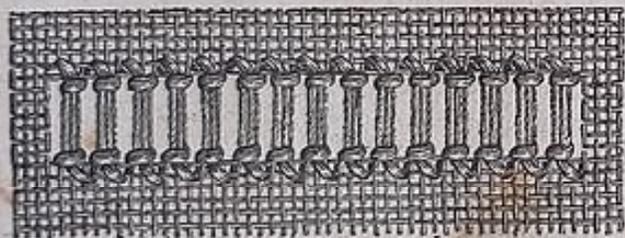


FIG. 122.

miné. Recommencer de même en allant toujours de gauche à droite (fig. 120 et 121).

Jours simples à double arête. — Ce jour se fait comme le jour simple, mais lorsque le rang d'en haut est terminé; on

tourne son ouvrage et on arrête les jours dans le bas comme on l'a fait dans le haut (fig. 122).

Jours à double arête formant gerbe. — Commencer par faire un jour arrêté des deux côtés, comme il a été indiqué pré-

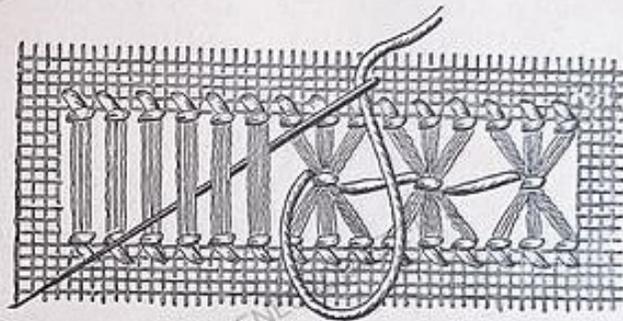


FIG. 123.

ciemment, puis prendre 3 brins, ce qui donnera 9 fils; ressortir l'aiguille et les reprendre en arrière en faisant passer le fil sous l'aiguille pour former nœud en arrêtant le point. Pour exécuter ce jour, on devra tirer à l'avance le double des fils (fig. 123).

Jours à dents contrariées. — Le premier rang de ce jour (celui du haut) se fait comme le jour simple, mais en prenant le double des fils (6 au lieu de 3). Cela terminé, retourner l'ouvrage et prendre de droite à gauche, en partageant les fils de chaque brin, 3 fils à la première barre et 3 fils à la barre suivante, comme l'indique la figure. Arrêter comme on l'a fait pour le rang du haut (fig. 124).

Jours en fils croisés. — Faire un jour simple à double arête, mais en prenant 4 fils au lieu de 3; cela fait, prendre avec la pointe de l'aiguille 2 fils de la seconde barre, les faire passer sur les deux derniers fils de la première barre, qu'on saisira avec la pointe de l'aiguille, tirer le fil, recommencer en prenant deux fils de la troisième barre pour les faire croiser sur les deux fils restés à la deuxième barre (fig. 125).

Jours à doubles fils croisés. — Ce jour se fait, comme le précédent, mais pour la première partie (jour simple double arête) on ne prendra que 2 fils au lieu de 4. Cela fait, prendre la 3^e barre et la croiser sur la 1^{re}, tirer le fil, puis prendre la

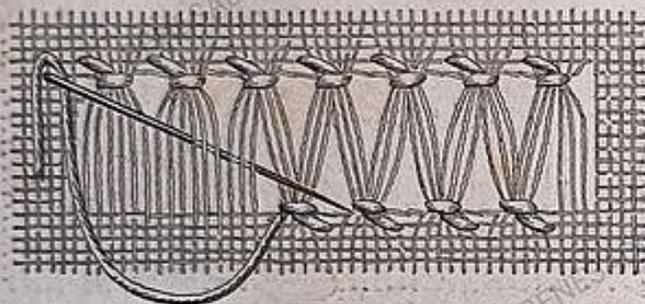


FIG. 124.

4^e barre et la croiser sur la 2^e, qui doit toujours rester sous la 2^e et la 4^e barre. Tirer l'aiguillée et recommencer 4 fils plus loin (fig. 126).

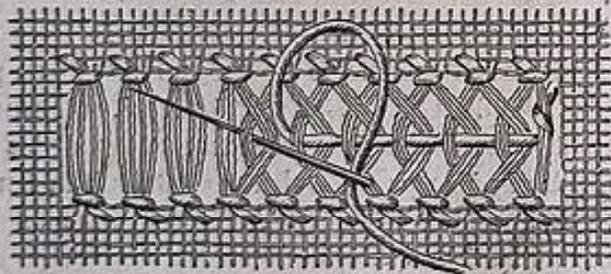


FIG. 125.

Jour persan. — Ce jour, beaucoup employé par les femmes persanes pour orner leur linge de ménage, est fait en soie blanche sur toile unie; il peut être fait aussi en soie de couleur et est d'un effet très original.

Tirer 10 fils et entourer cinq fois les 2 premiers en allant de droite à gauche, puis prendre les 2 fils suivants en allant de gauche à droite et en reprenant les 2 premiers fils de droite à gauche, de façon à faire tenir ensemble les 4 premiers fils; faire

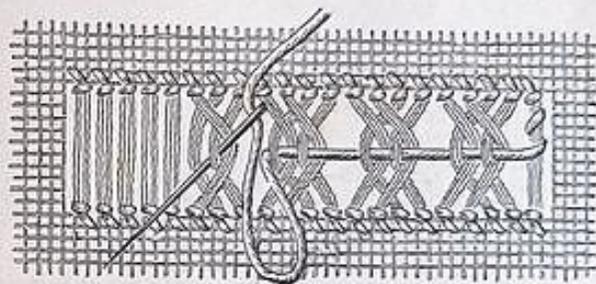


FIG. 126.

ainsi 5 points, puis continuer en prenant le 3^e et le 4^e fil avec le 5^e et le 6^e; faire 5 points, piquer dans l'étoffe et entourer de 5 points le 5^e et le 6^e fil, puis reprendre avec ces derniers le 3^e et le 4^e, et ainsi de suite, comme l'indique la figure 127.

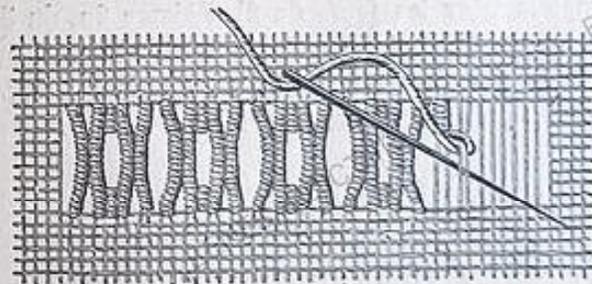


FIG. 127.

Deuxième jour persan. — Prendre 8 fils, 2 par 2, comme si on voulait faire une reprise, puis revenir en couvrant les fils laissés découverts par le 1^{er} rang et faire 5 rangs ainsi.

Laisser les 2 premiers fils et prendre les 2 fils suivants, c'est-à-dire le 9^e et le 10^e, ainsi de suite.

Cela fait 4 fois, prendre le 15^e et le 16^e fil avec le 17^e et le 18^e, les réunir par 5 points, puis remonter en prenant le 14^e et le 13^e avec le 15^e et le 16^e, ainsi de suite, 4 fois, comme pour la pre-

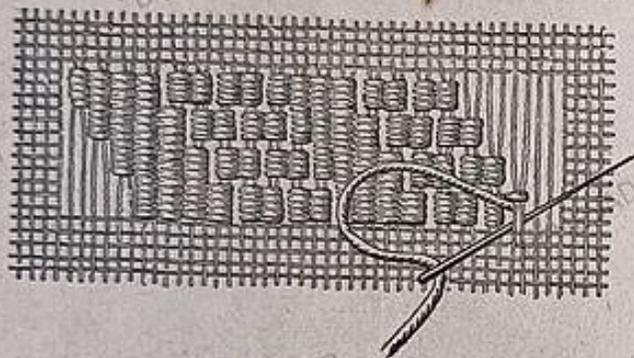


FIG. 128.

mière partie du jour, qu'on reprend après 2 ou 3 rangs de clairs (voy. la fig. 128).

On emploie pour les jours du fil d'Alsace fin, du 300, par exemple, et du fil dentelle pour la mousseline. Cependant, lorsque le fil doit être continu dans l'intérieur des jours, il peut être plus gros et toujours très solide.

JOURS-DENTELLE

Le point de tulle ou point dentelle qu'on trouvera page 191, fig. 129, est, comme il sera facile de s'en rendre compte, le point type de tous les points de dentelle qu'on peut varier à l'infini en combinant les points simples, les groupes et les floches.

Je donne quelques exemples de ces combinaisons en engageant mes lectrices à ne pas s'arrêter aux points déjà connus, mais à chercher elles-mêmes de façon à former des dessins véritablement originaux. C'est un travail intéressant et facile. La seule difficulté consiste dans la régularité à laquelle on parvient vite avec un peu de pratique.

POINT DE DENTELLE DOUBLE

1^{er} rang. — Piquer l'aiguille dans le tissu et faire deux points de feston, laisser une petite floche en allant vers la droite, et

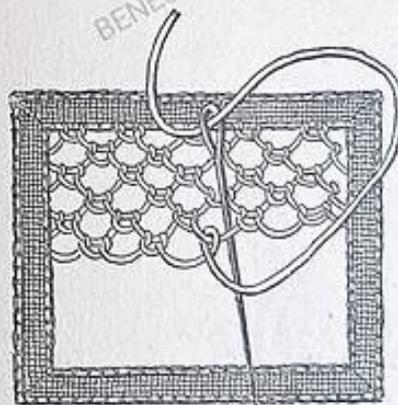


FIG. 129.

refaire deux points de feston, ainsi de suite. Le dernier point doit être piqué sur le côté, à droite, à la hauteur du second rang.

2^e rang. — De droite à gauche, en faisant les deux points de feston dans le floche et la floche sous le feston du rang précédent, ainsi de suite (fig. 129).

POINT DÉCAILLE

1^{er} rang. — Un point de tulle simple, puis revenir dans cette floche vers le milieu et faire trois points de feston. Un second point de tulle, trois festons dans la floche, etc.

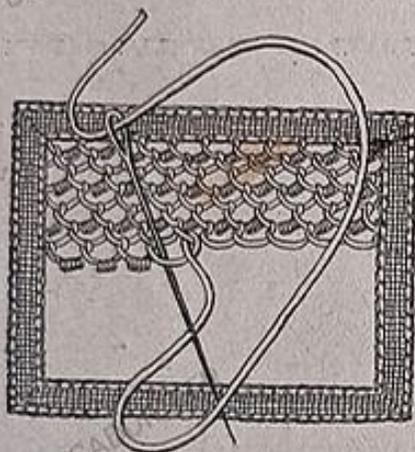


FIG. 130.

2^e rang. — De droite à gauche. Un point de tulle à large floche puis en arrière de l'écaille.

3^e rang. — Comme le premier (fig. 130).

JOUR CLAIR

1^{er} rang. — Un point de tulle à petites floches.

2^e rang. — Un point de tulle dans les deux dernières petites floches, passer deux petites floches du rang précédent. Une grande floche, deux petites dans celle du rang précédent, passer en deux, etc.

3^e rang. — Un point de tulle entre les deux petites floches du rang précédent, trois dans la grande floche.

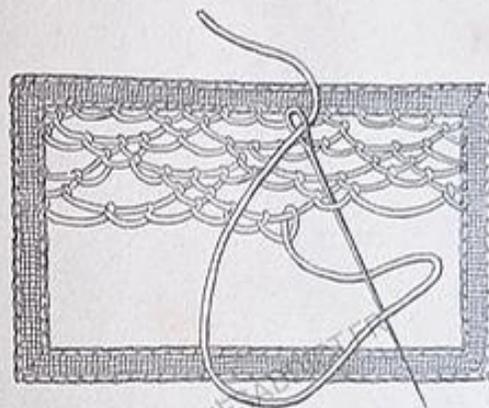


FIG. 131.

4^e rang. — Comme le deuxième, ainsi de suite (fig. 131).

ROUE ET COIN

Cette roue se fait par le croisement de quatre fils et en enrou-

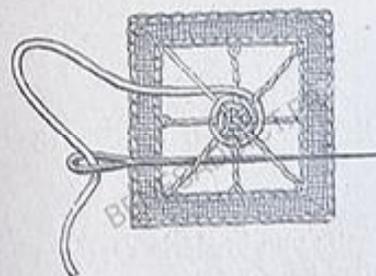


FIG. 132.

lant le fil en partant du centre. L'aiguille passant alternativement sous les fils (fig. 132).

PICOTS

Ce picot qui est le plus simple à exécuter, est aussi le plus pratique. Pour le faire régulier, piquer une longue épingle de

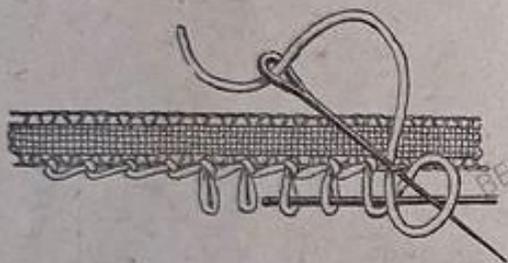


FIG. 133.

grosseur suffisante au-dessous du tissu qu'on veut garnir et passer l'aiguille en dessous de façon à former le floche, puis passer l'aiguille de gauche à droite en nouant le fil comme l'indique la figure 133.

BRODERIE AU PLUMETIS

On nomme plumetis une broderie représentant des fleurs ou des dessins en relief. Le plumetis est beaucoup employé pour les lettres et chiffres.

La préparation de cette broderie se fait comme celle du feston pour le traçage et le bourrage, mais le point lui-même n'est pas

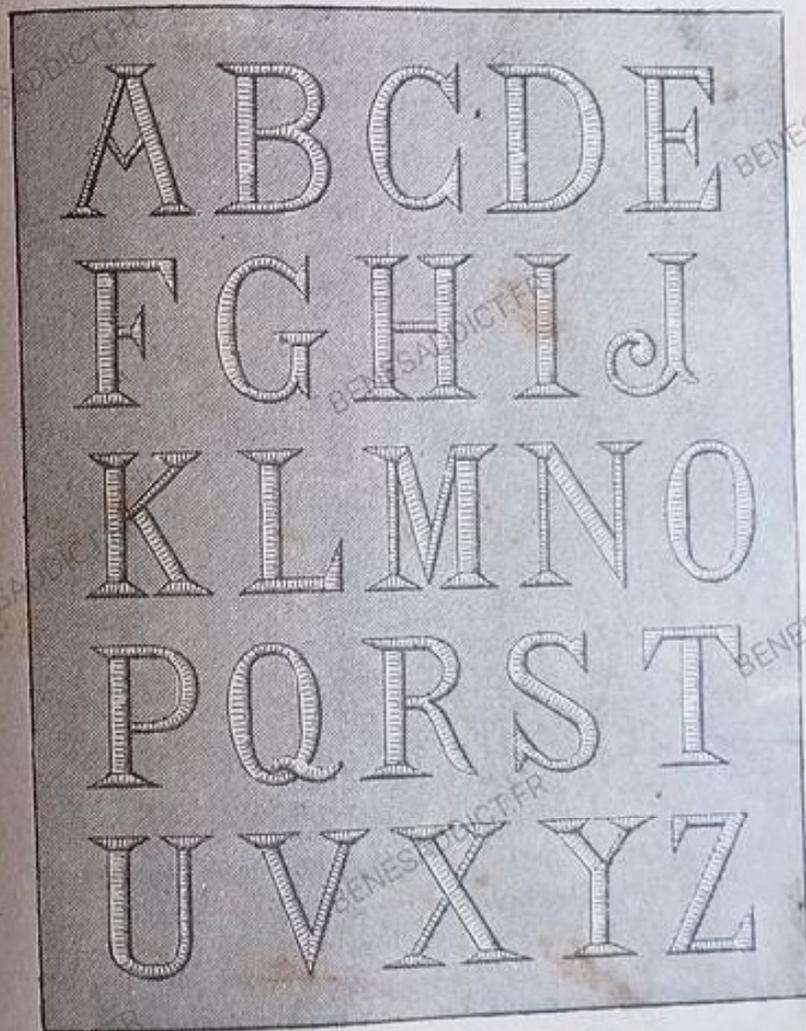


FIG. 134.

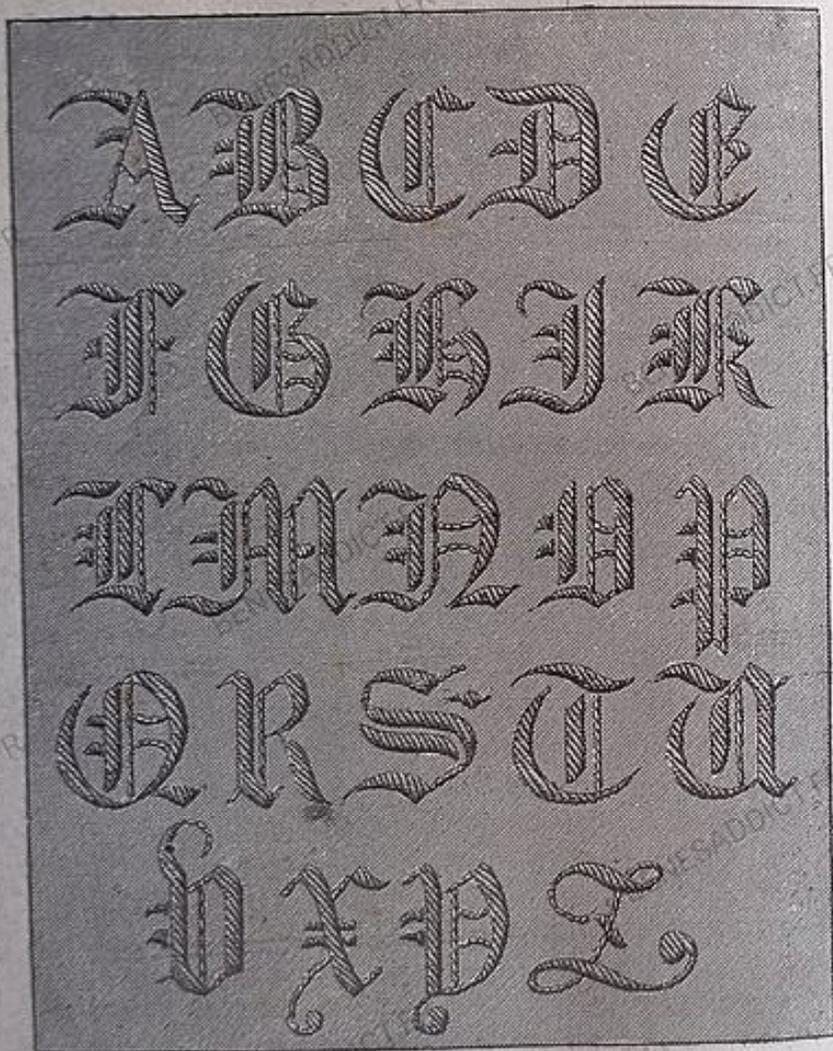


FIG. 135.

noué. Il se fait également de gauche à droite, sans maintenir le fil sous le pouce.

TABLIER D'ENFANT

Les mesures nécessaires pour le tracé du tablier d'enfant sont :

- 1° La longueur qu'on veut donner au tablier, prise de la couture de l'épaule au bas du tablier ;
- 2° Tour de poitrine ;
- 3° Longueur du devant à la ceinture ;
- 4° La longueur du bras prise deux fois.

Tracer le rectangle ABCD (fig. 136) ayant pour longueur la longueur qu'on veut donner au tablier, et pour largeur le tiers du tour de poitrine.

Du point A sur la ligne AB, porter la troisième mesure, longueur du devant, tracer la ligne EF parallèle à AB.

Prendre la moitié de la ligne AE, placer le point G ; de ce point, tracer la ligne GH parallèle à AB.

Partager la ligne AG en trois parties égales ou divisions, placer les points 1, 2 ; de ces points, tracer les lignes 1', 2' parallèles à AB.

Prendre le milieu de la ligne AB, placer le point K, joindre le point K au point 1 par une droite ponctuée.

Prendre le milieu de la ligne ponctuée K1, placer le point L. Joindre le point L au point K par une courbe légère, au-dessus de la ligne ponctuée, *épaulette commune au dos et au devant.*

Joindre le point K au point 1' par une droite ponctuée, puis par une courbe écartée d'environ 1 centimètre 1/2 du milieu et au-dessus de la ligne ponctuée, *encolure du dos.*

Joindre le point L au point G par une droite ponctuée, puis

par une courbe écartée de 3 centimètres du milieu et à droite de la ligne ponctuée, *entournure commune au dos et au devant.*

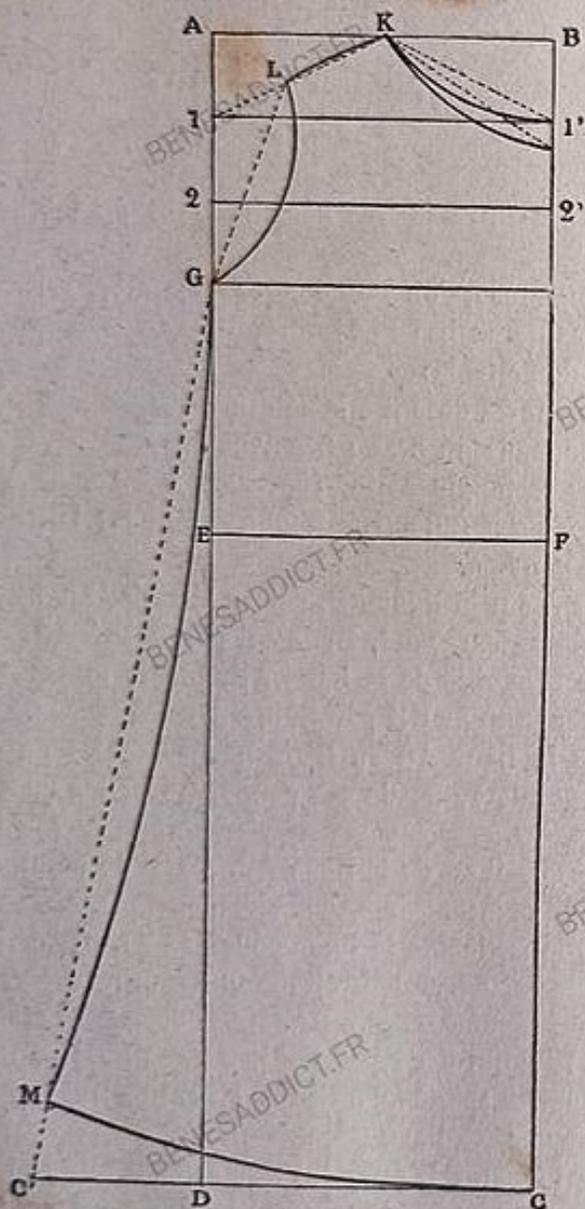


FIG. 136.

Prolonger la ligne DC de *deux divisions* à gauche, placer le point C', remonter ce point d'une division, placer le point M.

Joindre le point M au point G par une droite ponctuée, puis par une courbe légèrement rentrée à droite, *dessous de bras du dos et du devant.*

Ce tracé est celui du dos du tablier. Celui du devant en diffère par l'encolure qui se fait comme suit :

Compter 2 centimètres au-dessous du point 1', placer un point; joindre ce point au point K par une droite ponctuée, puis par une courbe écartée de 1 centimètre $1/2$, du milieu et au-dessous de la ligne ponctuée, *encolure du devant.*

MANCHE DU TABLIER

Tracer un rectangle ABCD (fig. 137), ayant pour longueur la longueur totale du bras, et pour largeur *quatre divisions* du tablier.

Du point A sur la ligne AC, porter la deuxième longueur du bras, placer le point E; de ce point tracer la ligne EF parallèle à AB. Le point F indique le coude.

Du point A sur la ligne AB, porter la longueur d'une division, placer un point, descendre de 3 centimètres, placer le point L. Joindre le point L au point B par une droite ponctuée, puis par une courbe légère au-dessus de la ligne ponctuée.

Du point C sur la ligne CA, porter la longueur d'une division, placer le point G; joindre le point L au point G par une droite ponctuée,

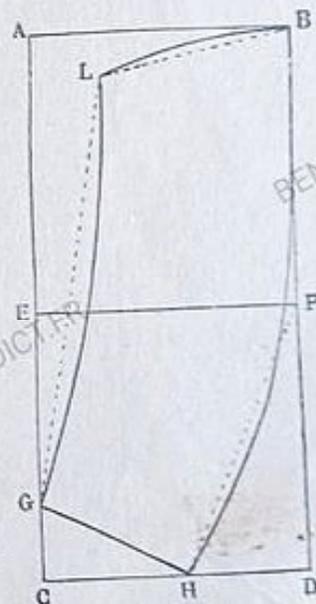


FIG. 137.

puis par une courbe écartée de 2 centimètres du milieu et à droite de la ligne ponctuée, *couture intérieure de la manche*.

Du point C sur la ligne CD, porter la longueur de *deux divisions*, placer le point H.

Joindre le point G au point H par une droite, *bord inférieur de la manche*.

Joindre le point H au point F par une droite ponctuée, puis par une courbe légèrement écartée à droite de la ligne ponctuée.

Arrondir le coude au point F. La ligne BFH indique la *couture extérieure de la manche*.

COUPE ET ASSEMBLAGE DU TABLIER

Pour tailler le devant du tablier, doubler l'étoffe dans sa largeur et placer la ligne BC sur le pli. Couper comme le patron, en laissant 1 centimètre pour les coutures.

Le tracé du dos diffère de celui du devant, par l'encolure, limitée par la ligne K1'.

La ligne 1'C indique le milieu du dos; le patron est placé sur l'étoffe double, à 3 centimètres du bord. Ces 3 centimètres serviront à faire les ourlets du dos.

Le tablier se coud en coutures anglaises ou rabattues. Un ourlet d'environ 4 centimètres se fait au bas. L'encolure est terminée par un liséré ou par un petit biais.

La manche se fait également en coutures anglaises, et est terminée au bas par un poignet. Elle est montée en couture anglaise ou rabattue.

CHEMISE D'HOMME OU DE PETIT GARÇON

Les mesures suivantes sont nécessaires pour le tracé de la chemise d'homme :

1° La longueur du devant ;

2° La largeur du devant ;

3° Le tour de poitrine ;

4° La longueur totale du bras.

Tracer un rectangle ABCD (fig. 138), ayant pour longueur la longueur du devant, et pour largeur le tiers du tour de poitrine.

Partager la ligne AB en *trois divisions*, placer les points EO.

Du point E, tracer la ligne EF parallèle à AC.

Du point A sur la ligne AC, porter la longueur d'une *demi-division*, tracer la ligne RH parallèle à AB.

Du point A sur la ligne AE, porter la longueur d'une *division* moins 2 centimètres, placer le point L.

Du point R sur la ligne RC, porter 2 centimètres, placer le point I.

Joindre le point L au point I par une droite ponctuée, puis par une courbe écartée de 2 centimètres à droite du milieu de la ligne ponctuée, *encolure du devant*.

Du point R sur la ligne RH, porter la moitié de la largeur du devant, placer le point G.

Joindre le point L au point G par une droite, coupant EF au point V, *épaulette du devant*.

Prendre le milieu de la ligne IC, placer le point J.

Du point J, tracer la ligne JK, parallèle à AB, coupant EF au point S.

Du point G, abaisser une perpendiculaire ponctuée, ayant la longueur d'une *division*, placer le point M.

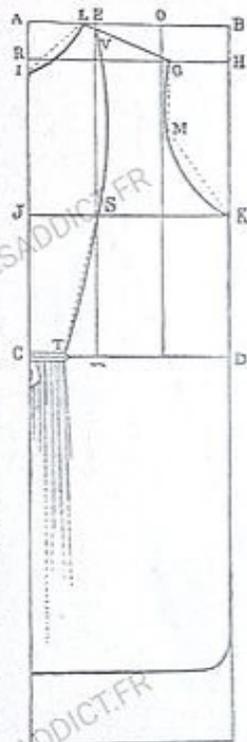


Fig. 138.

Joindre le point M au point K par une droite ponctuée.

Décrire une courbe du point G au point K, passant par le point M, *entournure commune au dos et au devant*.

Joindre le point V au point S, par une courbe écartée d'environ 1 centimètre $\frac{1}{2}$ du milieu et à droite de la ligne VS.

Prendre le milieu de la ligne CF, placer le point T, continuer la courbe VS du point S au point T, *tracé du plastron*.

L'empiècement du dos forme l'encolure et se trace de la manière suivante :

Tracer un rectangle GBCD (fig. 139), ayant pour hauteur une

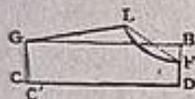


FIG. 139.

demi-division, et pour largeur la moitié de la largeur du devant.

Du point G sur la ligne GB, porter la longueur de l'épaulette du devant (ligne GL), placer un point, élever ce point de 2 centimètres, placer le point L. Joindre le point G au point L par une droite.

Descendre de 2 centimètres du point B sur BD, placer le point F; joindre le point L au point F par une droite ponctuée, puis par une courbe écartée de 1 centimètre du milieu et à gauche de la ligne ponctuée, *encolure du dos*.

Porter le point C $\frac{1}{2}$ centimètre à droite, placer le point C'. Joindre C'G par une droite.

MANCHE DE LA CHEMISE

Tracer le rectangle AGCD (fig. 140), ayant pour longueur la

longueur du bras, et pour largeur la longueur de la ligne BK dans le patron de la chemise.

Du point A sur la ligne AC, porter la longueur d'une *division* plus 2 centimètres, placer le point K.

Joindre le point G au point K par une droite ponctuée, puis par une courbe écartée de 2 centimètres du milieu et au-dessus de la ligne ponctuée.

Du point C sur la ligne CD, porter la longueur d'une *demi-division*, placer le point I.

Joindre le point I au point K par une droite, *couture de la manche*.

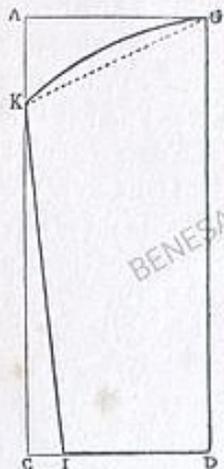


FIG. 140.

COUPE ET ASSEMBLAGE DE LA CHEMISE

La partie du patron limitée entre les lignes VST et IC sera séparée du reste du dessin et formera le devant.

Cela fait, couper une longueur d'étoffe de la longueur qu'on veut donner à la chemise, et qui sera employée pour le dos; puis une seconde longueur qui devra avoir 10 centimètres de moins que la première, qui sera destinée au devant.

Doubler l'étoffe du devant dans sa largeur (l'étoffe ordinairement employée est de 80 centimètres), y placer le patron VTDKG, les points KD sur la lisière, et le point V en haut du lé.

Couper l'entournure du dos, en plaçant ce même patron sur le lé le plus long, mais la ligne RH suivant le haut du lé, la ligne KD sur la lisière. Tailler sur l'étoffe double la partie du patron comprise entre les points VTCIL, qui indique les deux devants.

L'empiècement dont la figure 130 représente la moitié, sera

taillé en quatre doubles, cette partie de la chemise se doublant en étoffe semblable au corps. On les réunira deux par deux aux points FD, par une couture piquée à l'endroit, puis ils seront placés l'un sur l'autre et maintenus par un bâti.

Le devant, le col et les poignets de la chemise sont généralement faits en étoffe de toile, de percale ou de cretonne, plus fine que celle du corps. Ces diverses parties sont doublées d'un tissu spécial, appelé triplure, qui prend parfaitement l'empois. Dans le col et les poignets, la triplure est recouverte à l'envers d'un troisième tissu semblable à celui du corps. Une piqure très régulière sera faite à environ 1/2 centimètre du bord du devant, du col et des poignets. La ligne VT du devant sera réunie à la ligne VT du corps, en plaçant l'étoffe du corps entre l'étoffe et la triplure du devant. Faire une piqure en prenant ensemble les trois doubles.

Le corps de la chemise, compris entre les points CT, donnant un grand excédent d'étoffe à la partie qui devra être réunie, devant, à la ceinture, cette étoffe servira à former des froncés ou des plis creux, dont la largeur sera déterminée par les lignes CT pour chaque devant. Une patte sera posée à l'endroit et à l'envers de cette couture; une autre patte, munie d'une boutonnière, se coud à la ceinture au milieu du devant.

La couture KD, où se trouve la lisière, sera faite point de surjet, et se terminera à 25 centimètres environ du bas du devant; un petit gousset sera placé à l'endroit où s'arrête cette couture.

Joindre la partie GL du corps à la partie GL de l'empiecement, en plaçant l'étoffe de la chemise entre les deux doubles de la pièce; faire une piqure à l'endroit, en prenant le tissu de l'empiecement et de la chemise, et rabattre l'envers avec le triple.

La ligne GR du dos sera réunie à la ligne C'D de l'empiecement, et cousue comme l'empiecement de devant, en posant à plat la partie de l'épaule et en fronçant l'excédent de l'étoffe du

dos qu'on réunira à la pièce par des points de côté. Rabattre à l'envers.

Les manches seront faites en coutures rabattues, et réunies au poignet comme la chemise est réunie à l'empiecement; le rabat de l'entournure sera large d'environ 1 centimètre 1/2. L'encolure est terminée soit par une patte, soit par un col, qui se cousent à l'endroit et se rabattent à l'envers.

Les boutonnières sont faites sur le côté gauche du devant, à 1 centimètre 1/2 du bord, dans le sens de la longueur; on en fait trois en plaçant la première à 5 ou 6 centimètres du col; les boutons se posent à droite, à moins que l'on ne préfère employer des doubles boutons; dans ce cas, on fait des boutonnières sur le bord de droite.

Les boutonnières du col et des poignets sont faites en travers. On les arrête à chaque extrémité par une bride.

Deux ourlets de 1/2 centimètre terminent les bords inférieurs de la chemise.

CORSAGE DROIT

Les mesures nécessaires pour le tracé du corsage droit sont :

- 1° La longueur du dos;
- 2° La largeur du dos;
- 3° La longueur du devant;
- 4° La largeur du devant;
- 5° Le tour de poitrine;
- 6° Le tour de taille;
- 7° La hauteur du dessous de bras;
- 8° La longueur du bras, prise de la couture de l'épaule au poignet; puis, de la couture de l'épaule au coude.

Le rectangle ABCD (fig. 141), renfermant un demi-dos, un petit côté et un devant, a pour hauteur la longueur du dos, et pour largeur la moitié du tour de poitrine.

Du point C sur la ligne CA, porter la hauteur du dessous de bras, tracer la ligne IJ, parallèle à CD.

Partager la ligne AI en quatre parties égales ou divisions, qui serviront à construire les différentes parties du vêtement; placer les points 1, 2, 3; de ces points, tracer des parallèles à IJ.

La ligne 1 indique la hauteur de l'épaulette du dos; la

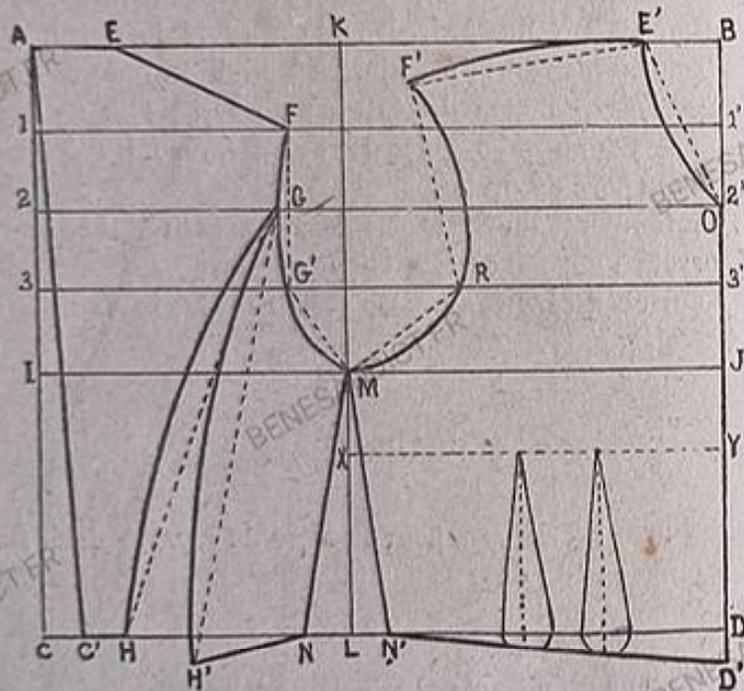


FIG. 141.

ligne 2, l'encolure du devant et la hauteur du petit côté, la ligne 3 la largeur du devant.

Du point A sur la ligne AB, porter la moitié de cette ligne moins 2 centimètres, placer le point K; de ce point, mener une ligne KL, parallèle à AC, coupant la ligne IJ au point M.

Le rectangle se trouve ainsi partagé en deux parties inégales;

la partie de gauche renfermera le dos et le petit côté; la partie de droite, plus large de 4 centimètres, est destinée au devant.

Du point C sur la ligne CD, compter 2 centimètres, placer le point C'.

Joindre le point C' au point A par une ligne droite indiquant le milieu du dos.

Porter la longueur d'une division (ligne AI), du point A sur la ligne AB, placer le point E. La ligne AE indique l'encolure du dos.

De l'oblique milieu du dos, sur la ligne 11', porter la moitié de la largeur du dos, placer le point F.

Du point 2, sur la ligne 22', porter la moitié de la largeur du dos, placer le point G.

Joindre le point E au point F par une ligne droite indiquant l'épaulette du dos.

Joindre le point F au point G par une courbe légère indiquant l'entournure du dos.

Du point C sur la ligne CL, porter la longueur d'une division, placer le point H. Joindre le point G au point H par une ligne ponctuée et par une courbe écartée de 2 centimètres du milieu de la ligne ponctuée. Cette ligne courbe indique la courbure du dos.

PETIT CÔTÉ

Du point L sur la ligne LG, porter la longueur de deux divisions, placer un point; joindre ce point au point G par une ligne ponctuée à laquelle on donnera la longueur de la ligne ponctuée GH, placer le point H'.

Joindre le point G au point H' par une courbe écartée de 2 centimètres du milieu de la ligne ponctuée. Cette ligne indique la courbure du petit côté.

Rentrer le point L de 3 centimètres, placer le point N, tracer la ligne MN indiquant le dessous de bras du petit côté.

Joindre le point G au point M par une droite ponctuée, puis par une courbe écartée d'environ 1 centimètre du milieu de la ligne ponctuée, *entournure du petit côté*.

Joindre le point N au point H' par une droite indiquant la *ceinture du petit côté*.

DEVANT

Du point B sur la ligne BA, porter la longueur d'une *division*, placer le point E'.

Joindre le point E' au point 2' par une ligne ponctuée, et par une courbe écartée de 2 centimètres du milieu de la ligne ponctuée. Cette ligne courbe E'2' indique l'*encolure du devant*.

Du point E', à la rencontre de 1 1', porter la longueur de l'épaulette du dos (ligne EF), placer un point E', remonter ce point d'une demi-division et placer le point F', joindre le point E' au point F' par une courbe légère indiquant l'*épaulette du devant*.

Du point E', à la rencontre de 1 1', porter la longueur de l'épaulette du dos (ligne EF), placer le point F'; joindre le point E' au point F' par une courbe légère indiquant l'*épaulette du devant*.

Du point 3' sur la ligne 3'3, porter la moitié de la largeur du devant, placer le point R.

Joindre le point R au point F' par une droite ponctuée.

Joindre le point R au point M par une droite ponctuée.

Décrire une courbe, partant du point F', passant au point K et continuée jusqu'au point M, la première partie écartée de 1 centimètre du milieu de la ligne ponctuée, la deuxième partie écartée d'environ 3 centimètres du milieu de la ligne RM. Cette ligne courbe F'RM indique l'*entournure du devant*.

Porter 2 centimètres, à droite du point L, placer le point N'; joindre le point M au point N' par une droite indiquant le *dessous de bras du devant*.

Donner à la ligne BD la longueur du devant, placer le point D'.

Joindre le point N' au point D' par une droite indiquant la *ceinture du devant*.

TRACÉ DES PINCES

Du point J sur la ligne JD, descendre d'une *division*, tracer la ligne ponctuée XY; cette ligne détermine la hauteur des pincés.

Au moyen du ruban métrique, relever les dimensions de la ceinture du demi-dos, ligne C'H, du petit côté, ligne H'N, du devant, ligne N'D.

La différence entre la somme de ces trois parties de la ceinture, et le demi-tour de taille, détermine l'étoffe que doivent renfermer les pincés.

Ayant à faire deux pincés, chacune d'elles contiendra la moitié de cette étoffe.

Prendre le quart de la ligne XY, le porter du point Y sur cette ligne, placer un point; de ce point abaisser une perpendiculaire ponctuée à la rencontre de la ligne DL.

Cette perpendiculaire indique le milieu de la première pince.

Du milieu de la première pince, porter une longueur égale à la moitié de l'étoffe réservée, plus 2 centimètres, placer un point; de ce point, abaisser une deuxième perpendiculaire ponctuée, indiquant le milieu de la seconde pince.

Répartir à droite et à gauche du pied de chacune de ces perpendiculaires, la moitié de l'étoffe qui devra être contenue dans chaque pince; placer des points et joindre ces points aux sommets des perpendiculaires.

La distance entre les pincés doit être de 2 centimètres; s'il n'en était pas ainsi, le tracé aurait été mal fait.

NOTA. — Lorsque la différence entre le tour de taille et le tour de poitrine est inférieure à 30 centimètres, le point N pour le petit côté ne doit être rentré que de 1 centimètre ou 1 centimètre 1/2; le point N' pour le devant ne devra être rentré que de 1 centimètre dans le même cas.

La manche du corsage droit se fait comme celle de la matinée (fig. 95, p. 150).

CORSAGE A BASQUES

Le corsage à basques ne diffère du corsage droit que par l'addition de la basque.

Une mesure supplémentaire est nécessaire : le tour de hanches, qui se prend au plus fort des hanches, comme il est indiqué à la manière de prendre les mesures (fig. 78 et 79, p. 124 et 125).

Le rectangle ABSU (fig. 133), renfermant un demi-dos, un petit côté et un devant, a pour hauteur la longueur du dos, plus la longueur qu'on désire donner à la basque, et pour largeur la moitié du tour des hanches.

Du point A sur la ligne AS, porter la longueur du dos, tracer la ligne CD, parallèle à AB.

Nous avons ainsi le rectangle ABCD, différant de celui du corsage droit en ce qu'il est plus large de la différence entre le demi-tour de poitrine et le demi-tour de hanches ; cette différence devra se trouver divisée par moitié entre le dos et le petit côté, et le petit côté et le devant, afin de donner la place au développement des basques.

DOS

Du point C sur la ligne CA, porter la hauteur du dessous de bras, tracer la ligne IJ, parallèle à CD.

Partager la ligne AI en quatre parties égales ou divisions, placer les points 1, 2, 3 de ces points, tracer des parallèles à IJ.

La ligne 1 indique la hauteur de l'épaulette du dos ; la ligne 2, l'encolure du devant et la hauteur du petit côté ; la ligne 3, la largeur du devant.

Du point A sur la ligne AB, porter la moitié de cette ligne moins 2 centimètres, placer le point K ; de ce point, mener une

ligne KV parallèle à AS, coupant la ligne IJ au point M, et la ligne CD au point L.

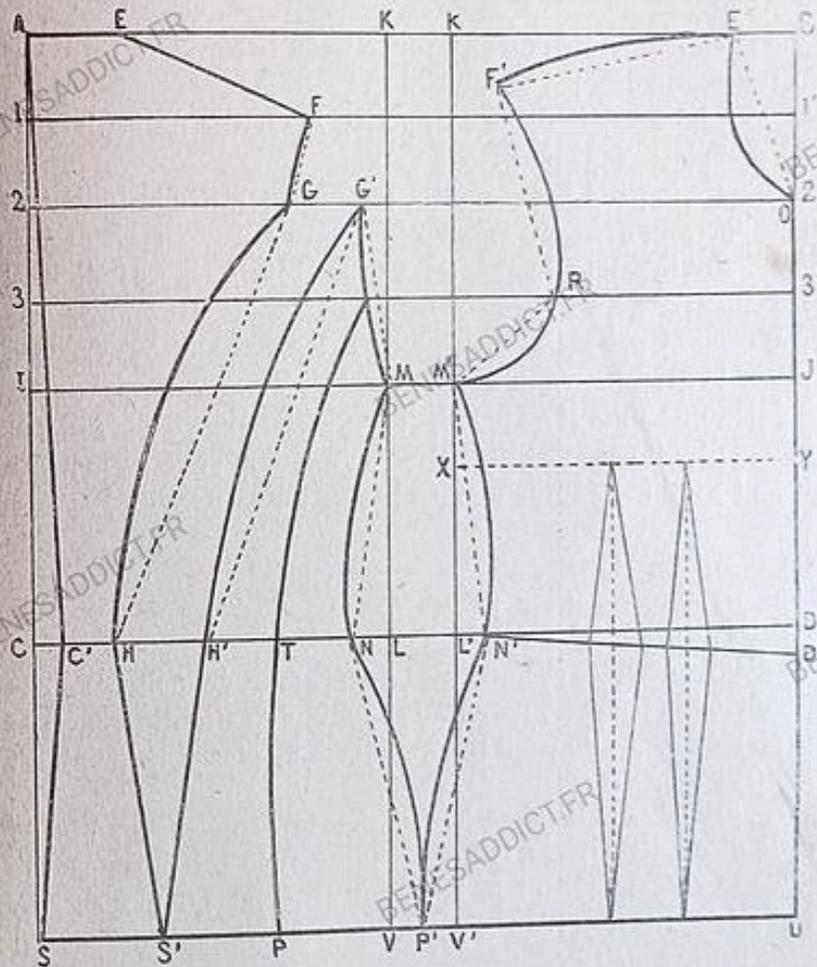


FIG. 142.

Du point C sur la ligne CD, compter 2 centimètres, placer le point C'.

Joindre le point C' au point A par une ligne droite indiquant le milieu du dos.

Porter la longueur d'une *division* (ligne A1), du point A sur la ligne AB, placer le point E. La ligne AE indique l'*encolure du dos*.

De l'oblique milieu du dos, sur la ligne 1, porter la moitié de la largeur du dos, placer le point F.

Du point 2 sur la ligne 22', porter la moitié de la largeur du dos, placer le point G.

Joindre le point E au point F, par une ligne droite indiquant l'*épaulette du dos*.

Joindre le point F au point G, par une courbe légère indiquant l'*entournure du dos*.

Du point G sur la ligne CL, porter la longueur d'une *division*, placer le point H.

Joindre le point H au point G par une ligne ponctuée, et par une courbe écartée de 2 centimètres du milieu de la ligne ponctuée. Cette ligne courbe indique la *courbure du dos*.

PETIT CÔTÉ

Calculer la différence entre le demi-tour de poitrine et le demi-tour de hanches, prendre la moitié de cette différence, et la porter à droite du point G sur la ligne 2, placer le point G', hauteur du petit côté.

Du point K sur la ligne KB, porter la deuxième moitié de cette différence, tracer la ligne K'P parallèle à KV, coupant la ligne LJ au point M' et la ligne CD au point L'. Les espaces compris entre G et G' et K et K' sont, comme nous l'avons dit plus haut, pour le développement de la basque.

Du point L sur la ligne LC, porter la longueur de *deux divisions*, placer un point, joindre ce point au point G' par une droite ponctuée, à laquelle on donnera la longueur de la ligne GH du dos, placer le point H'.

Joindre le point G' au point H' par une courbe écartée de

2 centimètres du milieu de la ligne ponctuée. Cette ligne courbe indique la *courbure du petit côté*.

Rentrer le point L de 3 centimètres, placer le point N; tracer la ligne MN, indiquant le *dessous de bras du petit côté*.

Joindre le point G' au point M par une droite ponctuée, puis par une courbe écartée d'environ 1 centimètre du milieu de la ligne ponctuée, *entournure du petit côté*.

Prendre le milieu des lignes G'M — H'N — P'P, placer les points O, O'Z.

Joindre ces points OZ par une courbe passant par le point O', et séparant le petit côté en deux parties

DEVANT

Du point B sur la ligne BK', porter la longueur d'une *division*, placer le point E'.

Joindre le point E' au point 2' par une droite ponctuée, et par une courbe écartée de 2 centimètres du milieu de la ligne ponctuée. Cette ligne courbe E'2' indique l'*encolure du devant*.

Du point E', à la rencontre de la ligne 11', porter la longueur de l'épaulette du dos (ligne EF), placer un point, élever ce point d'une demi-division, placer le point F'.

Joindre le point E' au point F' par une légère courbe indiquant l'*épaulette du devant*.

Du point 3' sur la ligne 3'3, porter la moitié de la largeur du devant, placer le point R.

Joindre le point F' au point R par une droite ponctuée.

Joindre le point R au point M' par une droite ponctuée.

Décrire une courbe partant du point F', passant au point R et continuée jusqu'au point M, la première partie écartée de 1 centimètre de la ligne ponctuée, la deuxième partie écartée de 3 centimètres du milieu de la ligne RM'.

Cette ligne courbe F'RM' indique l'entournure du devant.

Porter 2 centimètres à droite du point L', placer le point N', joindre le point N' au point M' par une droite indiquant le dessous de bras du devant.

Du point B sur BU, porter la longueur du devant, placer le point D'.

Joindre le point N' au point D' par une droite, ceinture du devant.

Ainsi que pour le corsage droit, et comme il est expliqué précédemment, les points N et N' varient suivant la grosseur de la taille.

Le tracé ainsi fait représente le corsage droit, disposé de façon à recevoir les basques qui seront renfermées dans le rectangle CDSU.

Joindre le point C' au point S par une ligne droite.

Du point S sur la ligne SV, porter à droite le tiers de cette ligne, placer le point S'.

Joindre le point H au point S' par une ligne droite, basque du dos.

Prendre le milieu de la ligne VP, placer le point P'.

Joindre le point N' au point P', et le point N au point P' par des obliques ponctuées, puis par des courbes, dessinant les hanches et écartées de 2 à 3 centimètres des lignes ponctuées.

Joindre le point H' au point S' par une ligne droite, basque du petit côté.

Les pinces pour le corsage à basques sont les mêmes que celles décrites pour le corsage droit. Il suffit de prolonger les deux milieux jusqu'à la ligne SU et tracer des obliques comme pour la partie au-dessus de la ceinture.

RÈGLES GÉNÉRALES POUR TAILLER ET ASSEMBLER LES VÊTEMENTS AJUSTÉS

Comme nous l'avons déjà dit, toutes les parties d'un vêtement doivent être taillées exactement comme l'indique le tracé, en laissant 2 ou 3 centimètres pour les coutures, et 4 à 5 centimètres pour le bord du devant.

L'étoffe doit être taillée double; lorsqu'on fait un vêtement doublé, on devra d'abord tailler la doublure.

Les patrons doivent conserver sur l'étoffe la position qu'ils occupaient dans le rectangle, c'est-à-dire que les lignes verticales doivent être placées dans le sens de la chaîne de l'étoffe.

Dans le tracé du dos, par exemple (voy. fig. 141), où la ligne AC, milieu du dos, rentre à la taille de 2 centimètres, on observera que la ligne AC du rectangle devrait suivre la chaîne de l'étoffe si elle n'avait pas été enlevée en découpant les patrons, et que les points A et C se trouveraient sur le même fil.

Pour les corsages, la ligne H'N du petit côté doit être placée avec beaucoup de soin dans le sens de la trame, ou travers de l'étoffe.

On devra maintenir les patrons avec des épingles pour éviter de les déplacer. On en tracera tous les contours, sur l'étoffe, avec de la craie de couleur différente de celle du tissu. On coupera en laissant 2 ou 3 centimètres, pour toutes les coutures; l'encolure et l'entournure se tailleront exactement comme le patron. On laissera 5 centimètres sur le bord du devant pour les ourlets.

La partie gauche du corsage, qui supporte les boutons, devra, lorsqu'il sera terminé, avoir 2 ou 3 centimètres de plus large que le côté des boutonnieres ou des agrates, afin que le corsage fermé,

les boutons reprenant la ligne verticale se trouvent au milieu de la poitrine.

Pour les vêtements doublés, toutes les parties de la doublure étant taillées, on les placera sur l'étoffe, que l'on coupera exactement et dans le même sens. On appliquera ensuite un double de l'étoffe sur un double de doublure, puis on posera le patron, en laissant dépasser l'étoffe réservée pour les coutures; on passera un bâti en suivant les contours du patron; ce bâti indiquera la place des coutures, en même temps qu'il maintiendra fixées la doublure de l'étoffe.

Les lignes portant les mêmes lettres doivent être réunies; par exemple, la ligne EF, épaulette du dos, et la ligne E'F', épaulette du devant, se trouveront ensemble. Il en sera de même pour toutes les autres coutures.

Pour la couture de l'épaulette, on aura le soin de coudre la partie du dos sur celle du devant, afin de soutenir cette partie biaisée.

Dans les vêtements où la courbe du dos doit être réunie à celle du petit côté, il ne faut faire tendre ni l'une ni l'autre de ces courbes.

ASSEMBLAGE DU CORSAGE DROIT ET DU CORSAGE A BASQUES

Toutes les coutures du corsage se font point arrière; lorsqu'elles sont terminées, on les ouvre et on les surfile, ou, ce qui vaut mieux, on les borde avec un petit ruban spécial nommé extra-fort. On peut encore faire un léger rentré à la doublure et à l'étoffe, et les réunir par un point devant.

Il faudra couper un peu l'étoffe des coutures à la taille, sans cela elles tireraient et feraient froncer le corsage.

Le bas de la basque se termine par un ourlet, un biais

ou un liséré, qu'on pose à l'envers après avoir fait un léger rentré.

Les coutures des manches se font comme celles du corsage; on peut cependant, si le tissu employé n'est pas trop léger, éviter de rabattre ou de surfiler, en plaçant d'abord les deux doublures, puis, dessus, les deux doubles d'étoffe, en ayant soin de mettre ensemble les deux parties semblables, étoffe et doublure, les deux dessus de manche par exemple. En retournant la manche, on aura une couture intérieure et le rabattu sera fait.

Les manches sont posées point arrière; on peut coudre, en posant un petit lacet de coton qu'on coud en même temps que la manche, cela empêche l'entournure de se déformer. Le bas de la manche se termine par un biais ou ourlet.

On place à l'encolure un petit biais, un liséré ou un col; le liséré et le biais se cousent à l'endroit et se rabattent ensuite à l'envers du corsage; le col se coud de la même façon, mais on le rabat avec sa doublure.

Sur chacun des bords du devant, on fait un ourlet ou on rapporte un faux ourlet.

Les boutons ou les agrafes sont placés à gauche, les boutonnières on les porte à droite. On pourrait, pour plus de solidité, mettre sur l'ourlet du bord du devant un ruban de fil ou un faux ourlet de soie; cela consoliderait les boutons et les boutonnières. Le nombre des boutonnières est proportionné à la grosseur des boutons.

Un ruban de ceinture doit être placé à l'envers à la hauteur de la taille; il sera arrêté à toutes les coutures par un point croisé. Cette ceinture doit arriver à peu près au milieu de la boutonnière de la taille et au bouton; elle serait trop longue si on lui donnait la longueur de la ceinture de la taille. Elle s'attache devant avec des agrafes et des portes.

Nous avons indiqué les pinces d'une manière générale; comme il arrive que des rectifications sont quelquefois nécessaires, on se contentera de les bâtir sans les couper pour pro-

céder à l'essayage. Les pinces doivent être cousues point arrière et coupées. Les coutures seront ouvertes et hochées à la taille comme celles du corsage.

JUPE

Deux mesures sont nécessaires pour l'exécution de la jupe :

1° Longueur du devant : du milieu du devant, à la taille, au bas de la jupe ;

2° La longueur du dos : du milieu du dos, à la taille, au bas de la jupe.

La jupe de la robe se compose généralement de deux lés entiers, un pour le devant, l'autre pour le dos ; puis d'un ou deux lés biaisés, suivant qu'on désire la robe plus ou moins large ; les lés biaisés sont destinés aux côtés.

La figure 143 représente le lé de devant qui a pour longueur la longueur du devant, et pour largeur la demi-largeur du lé, ce lé étant plié en deux, lisière sur lisière. Du point A sur AB, porter le quart du tour de taille, placer le point E. Descendre le point A de 2 centimètres, placer le point F ; joindre les points E à F et E à D par des droites.

La figure 144 représente les lés biaisés ou de côté. Le rectangle

ABCD a pour longueur la longueur du devant, et pour largeur la largeur du lé. Placer le point G à 20 centimètres du point A

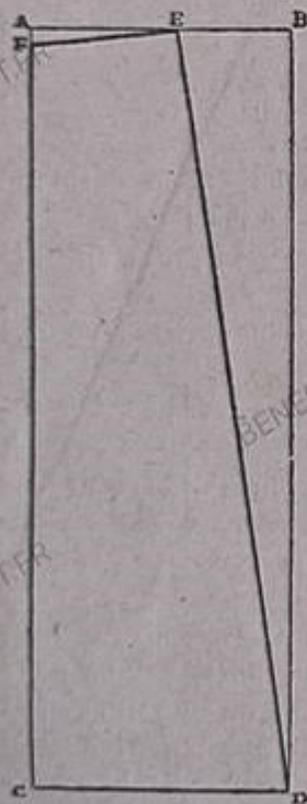


FIG. 143.

et le point P à 20 centimètres du point D. Joindre ces deux points par une droite. On a ainsi deux figures semblables représentant les deux lés à mettre de chaque côté du devant.

Ces lés se coupent ainsi lorsque l'étoffe n'a pas d'envers. S'il

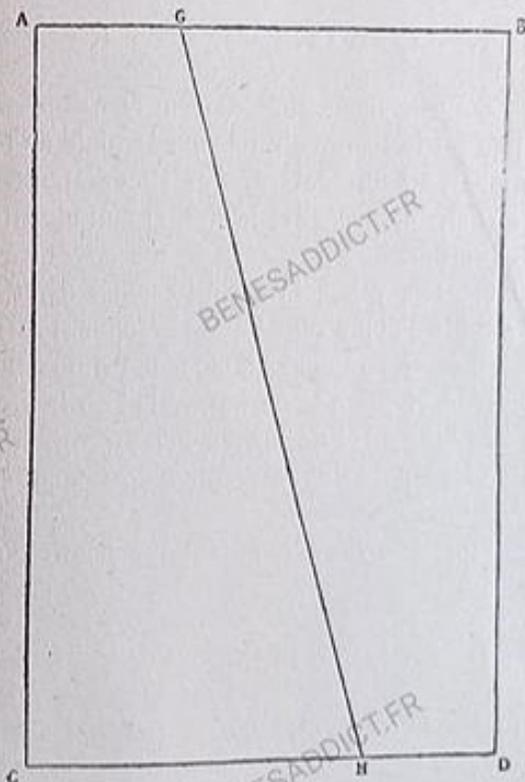


FIG. 144.

en était autrement, il faudrait les couper sur deux longueurs d'étoffe.

Pour le lé du dos, couper l'étoffe de la longueur du dos. Ce lé s'emploie dans toute sa largeur.

Pour l'exécution de la jupe, on ne fait pas de patron ; c'est

sur l'étoffe même que l'on prend ses mesures suivant l'indication des figures. Aujourd'hui il se fait beaucoup de jupes rondes pour lesquelles il suffit de couper la longueur des lés qu'on laisse entiers, en observant qu'il ne doit jamais y avoir de couture au milieu du devant.

MANIÈRE D'ASSEMBLER LA JUPE

Toutes les coutures de la jupe doivent être commencées par le haut, en plaçant la lisière d'un lé sur le biais de l'autre. Ces coutures se font en point devant. Les lés étant assemblés, on plie la jupe en deux et on égalise le bas. Il faut ensuite placer le faux ourlet et border.

Le haut se monte sur la ceinture du corsage droit, ou sur un ruban de fil doublé d'étoffe semblable à la jupe, si cette dernière doit être détachée. La jupe se monte à la ceinture en point de surjet. Froncer légèrement le devant, ou, si on le préfère, faire une pince à 10 centimètres de chaque côté du milieu du devant.

Les lés des côtés et du dos se montent également sur la ceinture, froncés ou plissés.

La poche se place derrière, et autant que possible dissimulée dans la couture.

ROBE PRINCESSE

La robe princesse n'est autre chose que le corsage à basques, auquel est ajoutée la jupe.

Pour tracer la robe princesse, il faut prendre séparément chaque partie déjà faite du corsage à basques.

Nous prendrons d'abord la partie du devant (fig. 145).

Prolonger la ligne bord du devant, en lui donnant pour longueur, à partir de la taille, la longueur de la jupe devant, placer un point; de ce point, tracer une ligne parallèle à la ligne TM. Cette ligne aura pour longueur une fois et demie la

longueur de la ligne TM; placer le point W. Joindre le point T au point W par une ligne ponctuée, puis par une courbe, continuation de la basque du devant.

Le petit côté (fig. 146) étant tracé jusqu'au bas de la basque, indiqué par la ligne L'T, du milieu de cette ligne, abaisser une perpendiculaire ayant pour longueur, à partir de la ceinture, la longueur de la jupe, dos; placer un point, de ce point, tracer une parallèle à L'T, ayant pour longueur, à droite de la perpendiculaire, un tiers du lé, environ 20 centimètres, placer le point W, et à gauche de la perpendiculaire deux tiers du lé, environ 40 centimètres, placer le point V'.

Porter ces 40 centimètres à gauche de la perpendiculaire de la ligne TL' prolongée, placer le point R, joindre ce point au point V' par une droite.

Joindre le point T au point W par une droite ponctuée, puis par une courbe, prolongement de la basque du petit côté.

Pour le dos de la robe princesse, voyez la figure 147 représentant la partie du dos du corsage à basques; prolonger

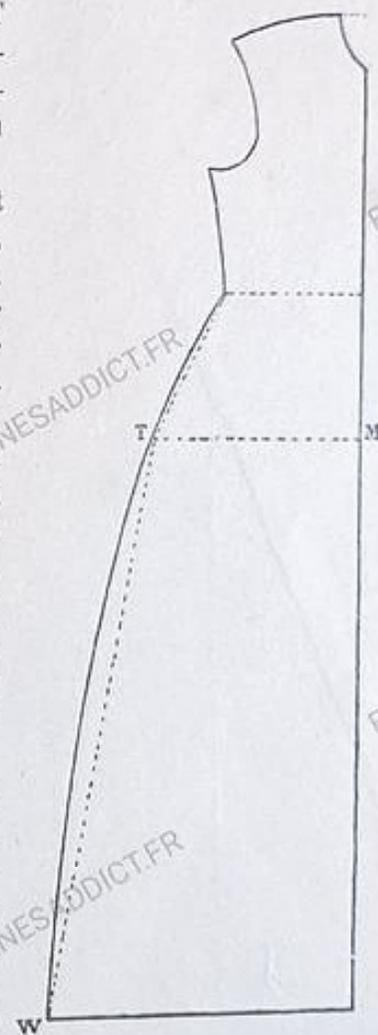


FIG. 145.
Devant de la robe princesse.

à droite et à gauche la droite LL' de 30 à 40 centimètres suivant la largeur qu'on veut donner à la robe, placer deux points YR,

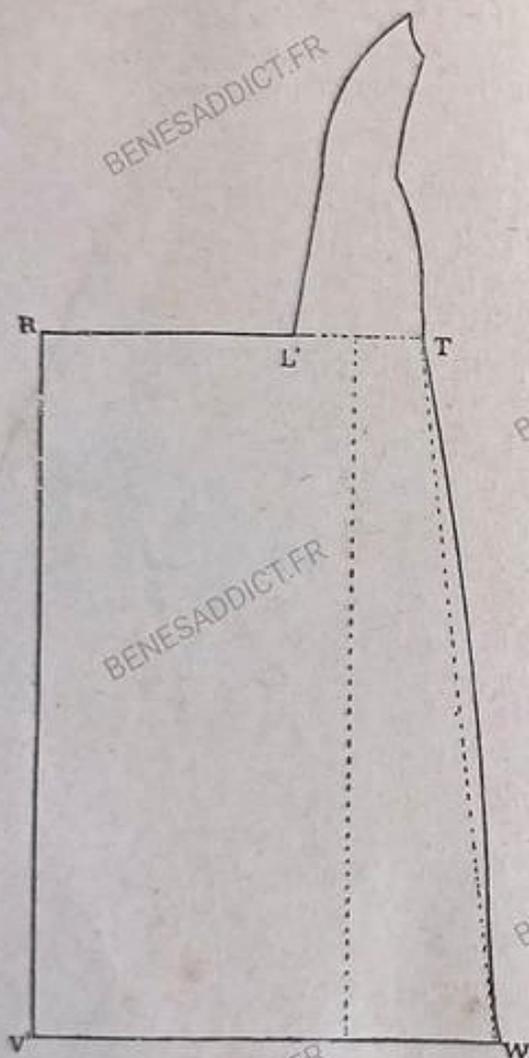


FIG. 146. — Petit côté de la robe princesse.

desquels on abaissera deux perpendiculaires, ayant pour longueur à partir de la ceinture, la longueur de la jupe dos.

Joindre par une droite les deux extrémités de ces perpendiculaires.

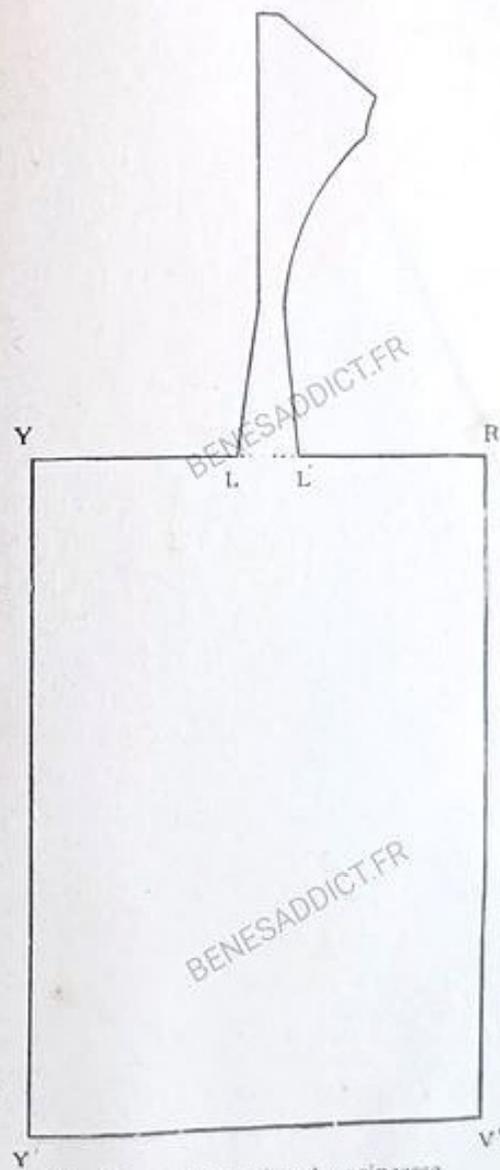


FIG. 147. — Dos de la robe princesse.

Les parties indiquées à gauche du petit côté, à droite et à gauche du demi-dos, représentent l'étoffe destinée à faire les plis intérieurs de la jupe.

Les pinces de la robe princesse se font comme celles du corsage à basques.

NOTA. — Il n'est pas indispensable de faire le patron entier de la robe princesse, nous l'avons indiqué comme règle générale; il suffira de faire le patron du corsage à basques, d'en placer les parties découpées sur l'étoffe, et de tailler suivant les indications des figures.

MANIÈRE D'ASSEMBLER LA ROBE PRINCESSE

Le haut de la robe princesse se fait absolument comme le corsage à basques; la couture du dessous du bras se continue jusqu'au bas de la jupe. Les points RV' du petit côté se rencontrent aux points RV' du dos; une couture joint les deux parties du dos aux points YY'; l'excédent d'étoffe compris entre les points L' du dos et L' du petit côté, et les points L des deux parties du dos, sert à faire les plis. Ce sont de gros plis creux faits à l'envers; on en place deux l'un sur l'autre, on obtient de cette façon trois gros plis doubles, renfermant l'ampleur. Les boutonniers et les boutons sont continués jusqu'au bas de la jupe.

Celle-ci, une fois assemblée, doit être arrondie et terminée par un faux ourlet.

ROBE PRINCESSE D'ENFANT

Le devant de la robe princesse d'enfant se fait comme celui de la robe princesse de femme. En général, on n'y met pas de pinces.

Le dos et le petit côté sont ceux du corsage à basques, auxquels on ajoute, lorsque le devant de la robe et le corsage dos et petit côté sont montés, une petite jupe plissée ou froncée, qui vient compléter la partie du dos de la robe.

Cette jupe se fait ordinairement très courte. Contrairement à la robe princesse de femme, le dos de la jupe de la robe princesse d'enfant doit avoir la même longueur que le devant, les enfants se tenant généralement penchés en arrière.

PANTALON DE PETIT GARÇON

Les mesures suivantes sont nécessaires pour le tracé du pantalon de petit garçon :

1° La longueur du pantalon, qui se prend du dessus de la hanche au dessous du genou.

2° Le tour des hanches, qui se prend à 15 centimètres au-dessous de la ceinture.

NOTA. — Cette dernière mesure doit se prendre très juste.

Tracer le rectangle ABDC (fig. 148), ayant pour longueur la longueur du pantalon, et pour largeur les trois quarts du tour de hanches.

Partager la ligne AD en deux parties égales, placer le point E; de ce point, tracer la ligne EG parallèle à AB.

Du point A sur la ligne AD, descendre de 3 centimètres, placer le point H; de ce point, tracer la ligne HH' parallèle à AB.

Du point H sur la ligne HH', porter le tiers de cette ligne moins 1/2 centimètre, placer le point L.

Du point H' sur la ligne H'H, porter le tiers de cette ligne plus 1/2 centimètre, placer le point V.

Du point E sur la ligne EG, porter la moitié de cette ligne plus 2 centimètres, placer le point F.

Joindre le point L au point F par une droite ponctuée, puis par une courbe écartée de 2 centimètres à gauche du milieu de la ligne ponctuée.

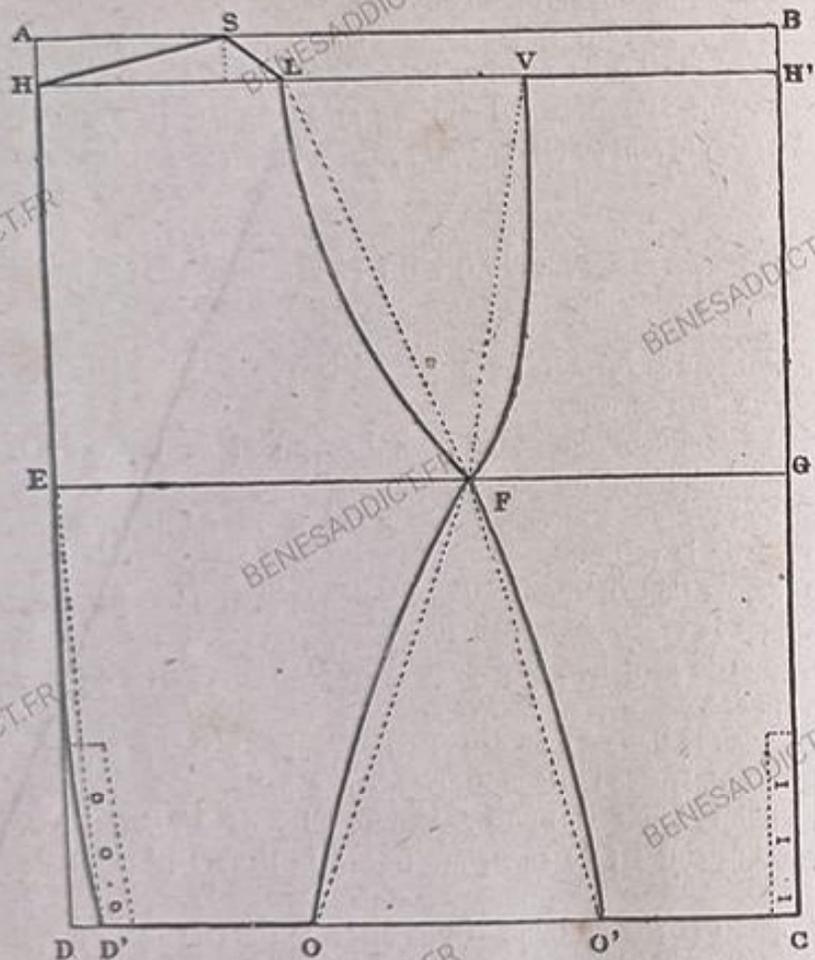


FIG. 148.

Joindre le point V au point F par une droite ponctuée, puis par une courbe écartée de 2 centimètres à droite au bas de la ligne ponctuée.

Du point D sur la ligne DC, porter le tiers de cette ligne, placer le point O.

Joindre le point F au point O par une droite ponctuée, puis par une courbe légère.

Du point D sur la ligne DC, porter 2 centimètres à droite, placer le point D'; joindre le point E au point D' par une légère courbe.

Prendre la longueur de la ligne D'O, la porter du point O sur la ligne CD, placer le point O'; joindre le point F au point O' par une droite ponctuée, puis par une légère courbe.

Du point L sur la ligne LH, porter 3 centimètres à gauche, placer un point; élever une perpendiculaire ponctuée à la rencontre de AB, placer le point S. Joindre le point S au point H et au point L par des lignes droites.

COUPE ET ASSEMBLAGE DU PANTALON DE PETIT GARÇON

Le pantalon sera taillé sur l'étoffe double, en laissant 1 centimètre 1/2 pour les coutures et 4 centimètres en bas pour l'ourlet. Après avoir placé un dos et un devant l'un sur l'autre, on fera les coutures de la jambe, la couture intérieure du point F au point O.

La couture extérieure sera commencée à 12 centimètres au-dessus du point D', pour l'ouverture du bas du pantalon, et se terminera à 20 centimètres environ du point H, pour laisser la fente nécessaire à la poche.

Les lignes OF et O'F seront cousues ensemble point arrière. La ligne CH' sera rentrée au bord et se posera à plat sur la ligne D'H'. On réunit ces deux parties par une piqûre, en laissant un léger rebord formant liséré. Un faux ourlet en étoffe semblable au pantalon sera posé sur la partie laissée ouverte du bas du devant, et trois boutonnères placées à égale distance, environ

4 centimètres, y seront faites. Un faux ourlet placé sous la partie dos soutiendra les boutons.

Les jambes ainsi préparées seront réunies par une couture point arrière, joignant les deux lignes LF de chaque dos. Cette couture sera continuée environ 6 centimètres sur la partie FV du devant.

Le pantalon est fermé devant par deux pattes croisant l'une sur l'autre; celle de droite, qui devra être faite de même étoffe que le pantalon, supporte les boutons. La seconde, rapportée sous la partie gauche du devant, vient croiser sur la partie droite, et est garnie de boutonnières. Elle est tenue par une piqure faite à l'endroit. Le haut du pantalon est terminé par un faux ourlet piqué dessus, qui forme la ceinture. Des boutons y sont placés pour les bretelles.

Les poches se font en doublure solide; elles ont la forme d'un rectangle. On les coud sur les deux côtés intérieurs de la fente du pantalon; les bords sont recouverts intérieurement d'étoffe semblable au pantalon; le haut des poches est cousu sur la ceinture et sur la partie du devant.

BLOUSE DE PETIT GARÇON

Les mesures suivantes sont nécessaires pour le tracé de la blouse de petit garçon :

- 1° La longueur du devant jusqu'à la ceinture;
- 2° Le tour de poitrine;
- 3° Le dessous de bras;
- 4° La largeur du dos;
- 5° La longueur du bras prise deux fois.

NOTA. — Toutes ces mesures doivent être prises *très juste*.

La blouse de petit garçon a pour longueur moyenne le double de la longueur du devant.

Tracer le rectangle ABC'D' (fig. 141), ayant pour longueur le double de la longueur du devant, et pour largeur le tiers du tour de poitrine.

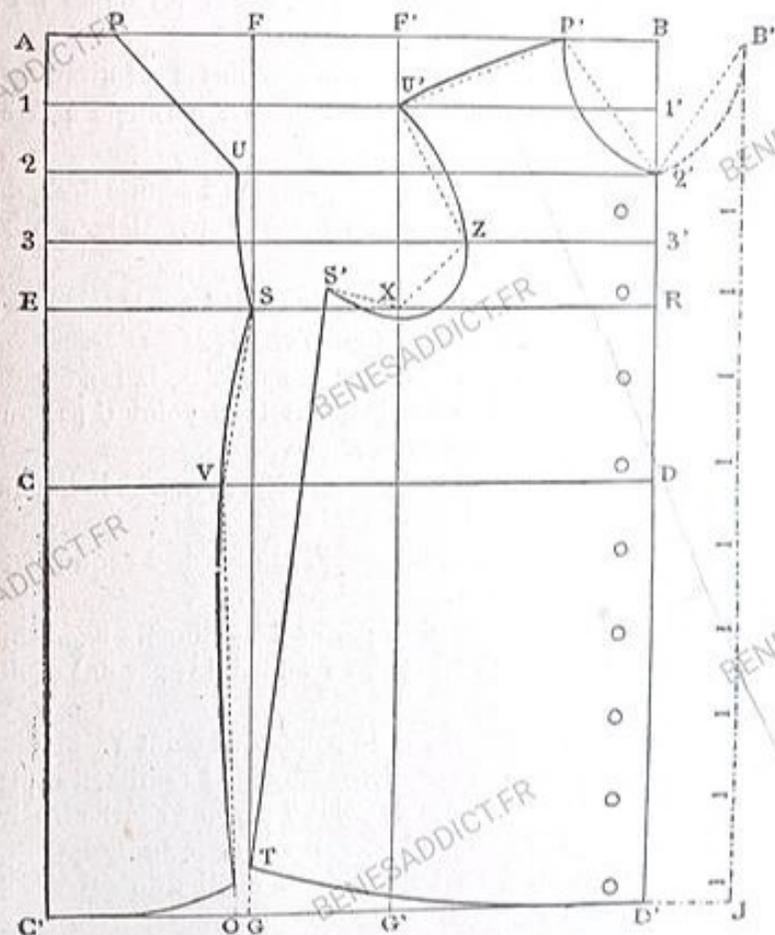


FIG. 141.

Du point A sur la ligne AC', porter la longueur du devant, tracer la ligne CD parallèle à AB.

Du point C sur la ligne CA, porter la hauteur du dessous de

bras, placer le point E. De ce point, tracer la ligne ER parallèle à AB.

Partager la ligne EA en quatre parties égales ou divisions, placer les points 1, 2, 3, et de ces points, tracer les lignes 1 1', 2 2', 3 3' parallèles à AB.

Porter le quart du tour de poitrine, moins 2 centimètres, du point A sur la ligne AB, tracer la ligne FG parallèle à AC', coupant ER au point S.

Porter le quart du tour de poitrine, plus 2 centimètres, du point B sur la ligne BA, tracer la ligne F'G' parallèle à BD', coupant ER au point X.

Porter la longueur d'une division, du point A sur la ligne AF, placer le point P; la ligne AP indique l'encolure du dos.

Du point 2 sur la ligne 2 2', porter la moitié de la largeur du dos, placer le point U. Joindre le point P au point U par une droite indiquant l'épaulette du dos.

Joindre le point U au point S par une légère courbe indiquant l'entournure du dos.

A l'intersection des lignes CD et GF, rentrer de 2 centimètres à gauche, placer le point V.

Du point G sur la ligne GC', porter 1 centimètre à gauche, placer le point O. Joindre le point V au point O par une droite ponctuée.

Joindre par une courbe légère le point S au point V.

Remonter le point O, d'une division moins 1 centimètre, placer un point, joindre ce point au point V par une courbe légère. La ligne courbe SVO indique le dessous de bras du dos.

Joindre le point C' à l'extrémité de la courbe du dessous de bras par une courbe légère.

DEVANT

Du point B sur la ligne BF', porter la longueur d'une division plus 2 centimètres, placer le point P'.

Joindre le point P' au point 2' par une droite ponctuée, puis par une courbe écartée de 2 centimètres du milieu de la ligne ponctuée. Cette ligne ponctuée indique l'encolure du devant.

Du point P', porter la longueur de l'épaulette du dos (ligne PU) à la rencontre de la ligne 1 1', placer le point U'. Joindre le point P' au point U' par une courbe légère, épaulette du devant.

Porter à droite du point d'intersection des lignes 3 3' et F'G a longueur d'une division, placer le point Z.

Du point X sur la ligne XS, porter la longueur d'une division, placer un point, élever ce point de 1 centimètre, placer la lettre S'.

Joindre le point U' au point Z et le point Z au point X par des droites ponctuées.

Décrire une courbe, partant du point U', passant au point Z, et continuée jusqu'au point S', la première partie UZ écartée de 1 centimètre du milieu de la ligne ponctuée, la seconde partie écartée d'environ 2 centimètres du milieu de la ligne ZX, entournure du devant.

Du point G sur la ligne GF, porter la longueur d'une division, placer le point T.

Joindre le point S' au point T par une droite, dessous de bras du devant.

Joindre le point T au point D' par une courbe légère.

Pour faire une blouse croisée, prolonger à droite les lignes AB et C'D' de la longueur d'une division et demie, placer les points B' et J; joindre ces points par une droite ponctuée.

Joindre le point B' au point 2' par une droite ponctuée, puis par une courbe également ponctuée, rentrée de 2 centimètres à droite du milieu de la ligne droite B'2'.

Les deux devants sont semblables, des boutons et des boutonnières sont placés sur chacun d'eux, les boutonnières à environ 1 centimètre du bord du devant ligne B'J.

La ligne BD indiquant le milieu du devant, les boutons sont

placés à gauche à la même distance que les boutonnières en sont écartées à droite.

MANCHE DE LA BLOUSE

Le rectangle ABCD (fig. 150), renfermant la manche, a pour longueur la longueur du bras, et pour largeur quatre divisions.

Du point A sur la ligne AC, porter la longueur du coude, placer le point E. De ce point, tracer la ligne EF parallèle à AB.

Porter la longueur d'une division et demie, du point A sur la ligne AB, placer le point J.

Du point A sur la ligne AC, porter la longueur d'une demi-division, placer le point I.

Du point B sur la ligne BH, porter la longueur d'une division, placer le point L.

Du point F sur la ligne FE, porter une division, placer le point M.

Joindre le point L au point M, par une droite ponctuée.

Du point L sur la ligne LM, porter la longueur d'une division, placer le point K.

Joindre les points IJ et JK par des droites ponctuées, puis par des

courbes légères indiquant le dessus de la manche.

Joindre le point I au point K par une droite ponctuée, puis par une courbe écartée de 2 centimètres du milieu de la ligne ponctuée, dessous de la manche.

Du point C sur la ligne CD, porter la longueur de deux divisions, placer le point G.

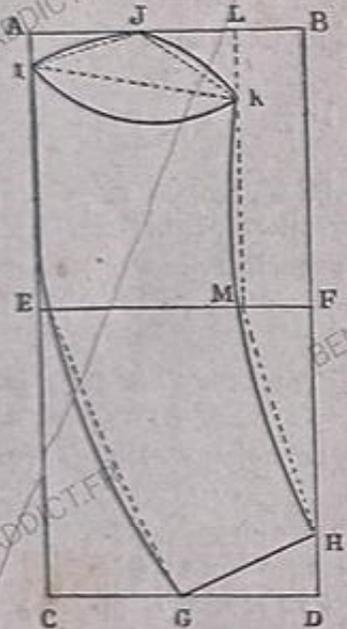


FIG. 150.

Remonter le point E d'une demi-division, placer un point, joindre ce point au point G par une droite ponctuée, puis par une courbe légère.

Remonter le point D d'une division, placer le point H. Joindre le point G au point H par une droite, bord de la manche.

Joindre le point M au point H par une droite ponctuée. Décrire une légère courbe du point K au point M et au point H, couture intérieure de la manche.

COUPE ET ASSEMBLAGE DE LA BLOUSE

L'étoffe préalablement doublée, placer la ligne AC sur le pli de l'étoffe, le dos de la blouse se coupant entier et sans couture au milieu du dos. Tailler en suivant les contours du patron, et laissant 1 centimètre 1/2 environ pour les coutures.

Dans les blouses non doublées, faire des coutures à l'anglaise; dans celles doublées, faire les coutures point arrière et rabattre la doublure dessus.

Un ourlet d'environ 4 centimètres termine le bas de la blouse; deux ourlets seront faits sur le devant, celui de gauche supportera les boutonnières, celui de droite recevra les boutons.

Poser sur l'encolure un liséré, un petit biais ou un col.

Lorsqu'on veut orner la blouse de gros plis creux, il faudra les faire sur l'étoffe avant de la tailler, en placer un au milieu du dos, un autre au milieu du devant. Ce pli remplace l'ourlet et recevra les boutonnières.

La manche se coud point arrière, et se termine au bas par un ourlet.

On met une ceinture de même étoffe ou de cuir, passée dans deux pattes placées sous les bras, un peu au-dessous de la taille.

BLOUSE DE MARIN POUR PETIT GARÇON

Les mesures nécessaires au tracé de ce patron sont :

1° Longueur du devant jusqu'à la ceinture.

2° Largeur du dos.

3° Tour de poitrine.

4° Tour des hanches.

5° Longueur du bras prise deux fois.

Tracer le rectangle ABSU (fig. 151) ayant pour longueur une fois et demie la longueur du devant, et pour largeur le tiers du tour des hanches.

Du point A sur la ligne AS, porter la longueur du devant et tracer la ligne CD parallèle à AB.

Du point C sur CA, porter la hauteur du dessous de bras, placer le point I. De ce point tracer la ligne IJ parallèle à AB.

Partager la ligne AI en quatre parties égales ou divisions, placer les points 1, 2, 3 et de ces points tracer des droites parallèles à AB.

Porter le quart du tour de poitrine, moins 2 centimètres, du point A sur la ligne AB, tracer la ligne KV parallèle à AS coupant la ligne IJ au point G.

Porter le quart du tour de poitrine, plus 2 centimètres, du point B sur la ligne BA, tracer la ligne K'V' parallèle à KV, coupant la ligne IS au point G'.

DOS

Porter la longueur d'une division du point A sur la ligne AB, placer le point E, la ligne AE indique l'encolure du dos.

Du point I sur la ligne 1, 1', porter la moitié de la largeur du

dos, placer le point F. Joindre le point F au point E par une droite indiquant l'épaulette du dos.

Joindre le point F au point G par une ligne ponctuée puis par une courbe s'écartant légèrement à gauche de la ligne ponctuée pour former l'entournure du dos.

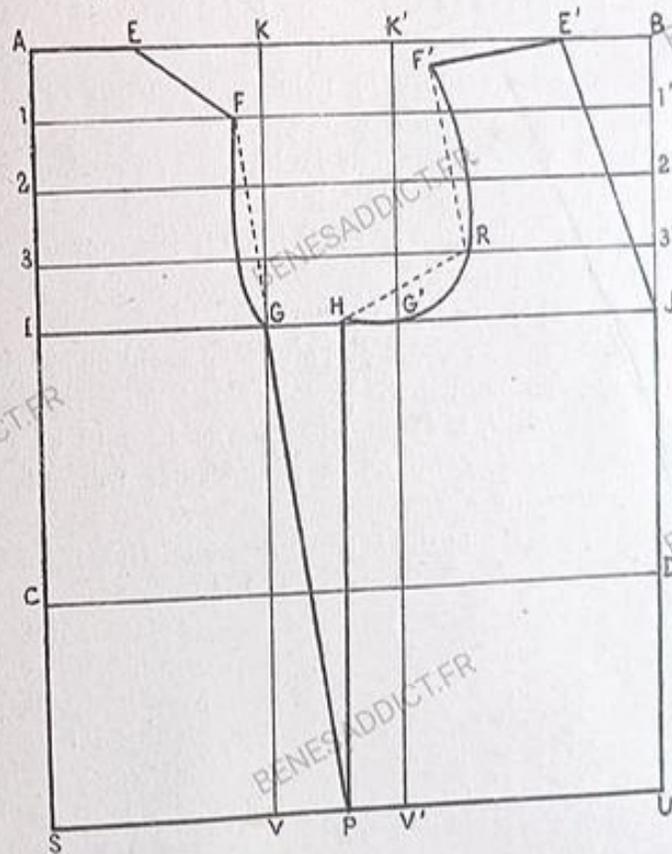


FIG. 151.

Prendre le milieu de la ligne VV', placer le point P. Joindre le point P au point G par une droite. Dessous de bras.

DEVANT

Du point B sur BA, porter *une division*, placer le point E'. Joindre le point E' au point J par une droite. *Ouverture du devant de la blouse.*

Du point I' sur la ligne 1' 1, porter la longueur de l'épaulette du dos, placer un point. Remonter ce point d'une demi-division, placer le point F'. Joindre le point E' au point F' par une droite. *Épaulette du devant.*

Sur la ligne 3, 3' en partant de la ligne K' V', porter la longueur d'une division, placer le point R.

Porter à gauche du point G' sur la ligne G' I la longueur d'une division, placer le point H.

Joindre F, R, par des lignes ponctuées.

Décrire une courbe partant du point F, passant au point R, et continuer jusqu'au point H. La première partie écartée seulement d'un centimètre, la seconde partie s'accroissant et s'écartant d'au moins trois centimètres pour former la rondeur du bras. *Entournure du devant.*

Joindre le point H au point P par une droite. *Dessous de bras du devant.*

MANCHE

Tracer le rectangle ABCD ayant pour longueur la longueur du bras et pour largeur *quatre divisions de la blouse.*

Du point A sur AC porter la deuxième longueur du bras, placer le point E. Tracer la ligne EF parallèle à AB.

Du point A sur AC, porter *une demi-division* placer le point J.

Du point B sur BA porter *une division* placer le point H.

Du point H, abaisser une perpendiculaire ponctuée sur EF, placer le point G.

Prendre le milieu de la ligne AH, placer le point I.

Du point H sur HG, porter *une division*, placer le point K.

Joindre les points JIK par des lignes ponctuées, puis par des courbes s'écartant d'environ un centimètre au-dessus des lignes ponctuées. *Entournure du dessus de manche.*

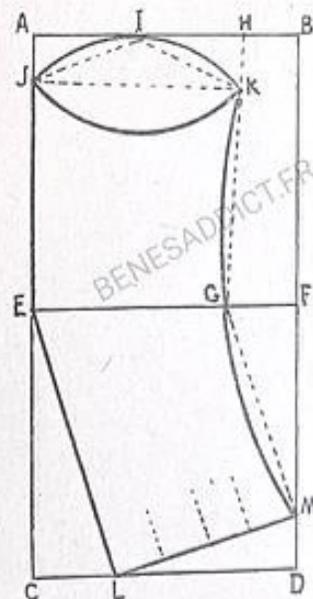


FIG. 152.

Du point C' sur CD porter *une division* placer le point L. Joindre les points E L par une droite.

La ligne J, E, L forme la *couture extérieure* de la manche en supprimant l'angle E.

Du point D sur DB, remonter *d'une division* et placer le point M.

Joindre le point G au point M par une ligne ponctuée.

Décrire une courbe légère du point K au point M en passant par le point G. *Couture intérieure de la manche.*

Joindre les points L, M par une droite. *Bord de la manche.*

Joindre le point J au point K par une ligne ponctuée, puis par une courbe concave creusée à 4 centimètres de la ligne ponctuée. *Entournure du dessous de manche.*

COL

Tracer le rectangle ABCD ayant pour longueur *sept divisions de la blouse*, et pour largeur la largeur de rectangle du devant K'B.

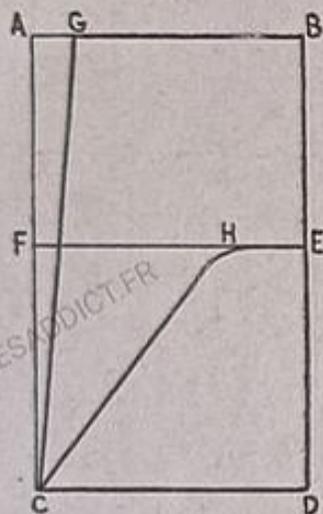


FIG. 153.

Du point A sur AB porter une demi-division placer le point G. La ligne GB indique le *bord du col*.

Du point B sur BD, porter la longueur de *trois divisions*, placer le point E. Tracer la ligne EF parallèle à AB.

Du point E sur EF, porter la longueur *d'une division*, placer le point H.

Joindre le point H au point C par une droite. Les lignes E, H, C forment l'*encolure du col* en arrondissant l'angle H.

Joindre le point C au point G par une droite. *Côté du col*.

CHEMISETTE-PLASTRON*Dos.*

Tracer le rectangle ABCD en lui donnant pour longueur la *longueur du devant* et pour largeur la *moitié du tour de poitrine*.

Du point A sur la ligne AB, prendre la moitié de la longueur de cette ligne, *moins deux centimètres*, et placer le point K.

De ce point tracer une ligne KV parallèle à AC.

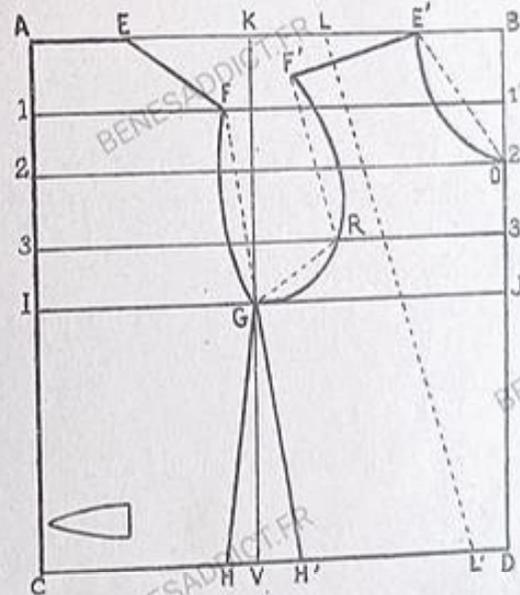


FIG. 154.

Du point C vers A porter la hauteur du dessous de bras, placer le point I.

Du point I tracer une ligne IJ parallèle à AB.

Diviser la ligne AI en *quatre parties égales ou divisions*, placer les points 1, 2, 3, de ces points tirer les lignes 1, 1', 2', 3, 3' parallèles à AB.

Placer le point G à la rencontre des lignes KV et JJ.

Du point A sur AB porter la longueur *d'une division*, placer le point E. La ligne AE indique *l'encolure du dos*.

Du point I sur la ligne 1, 1' porter la moitié de la largeur du dos, placer le point F.

Joindre les points EF par une droite qui indique *l'épaulette du dos*.

Joindre les points FG par une courbe qui indique *l'entournure du dos*.

Du point V sur VG compter *deux centimètres* et placer le point H.

Joindre les points GH par une droite. *Dessous de bras du dos.*

Devant.

Du point B sur BA porter *une division*, placer le point E'.

Joindre les points E' 2' par une ligne ponctuée, puis par une courbe s'écartant de deux centimètres et demi à gauche de la ligne ponctuée. *Encolure du devant.*

Porter la longueur de l'épaulette du dos du point E' jusqu'à la rencontre de la ligne 1' I, mettre un point, remonter ce point *d'une demi-division*, placer le point F'.

Joindre les points F' E' par une droite. *Épaulette du devant.*

Sur la ligne 3, 3' en partant de la ligne KV. porter une division, placer le point R.

Joindre les points F' R G par des lignes ponctuées.

Décrire une courbe du point F' au point G en passant par le point R. La première partie s'écartant d'un centimètre à droite de la ligne franchie, la deuxième partie s'accroissant pour former la rondeur du bras. *Entournure du devant.* Compter deux centimètres à droite du point V, placer le point H'.

Joindre les points H' G par une droite. *Couture du dessous de bras du devant.*

La ligne ponctuée LL' indique la partie qui doit être couverte par le tissu formant le plastron.

COUPE ET ASSEMBLAGE DE LA BLOUSE DE MARIN

La blouse se coupe double en posant le patron découpé sur la longueur du tissu. La ligne AS du dos sur le pli de l'étoffe, le dos étant d'un seul morceau. Il sera laissé deux centimètres sur les bords du devant pour les ourlets.

Elle peut être ou non doublée. Si on la double, la doublure rabattue sur les coutures préalablement ouvertes.

Le bas peut être terminé par une ceinture ou simplement par un large ourlet dans lequel on passe un élastique.

Les lignes ponctuées qui se trouvent sur le patron du bas de la manche indiquent des petits plis couchés qu'on arrête avec des piqûres et qui doivent former le poignet.

Le col doit toujours être doublé. L'endroit se coud sur l'encolure de la blouse à points arrière et l'envers rabat ensuite.

La chemisette est attachée derrière, elle peut être faite en doublure; on borde ou on ourle l'encolure et les entournures. Deux petites pattes dont celle de droite supporte une boucle, sont posées derrière à la hauteur de la taille pour serrer à volonté.

On applique sur le devant un tissu ordinairement semblable à celui du vêtement qu'on orne de broderies ou de galons.

ROBE A TABLIER POUR ENFANT

Tracer un rectangle ABCD. (fig. 155), ayant pour longueur 55 centimètres, et pour largeur 12 centimètres.

Partager la ligne AB en trois divisions, placer les points 1 et 2.
 Du point A sur AC, porter une division et demie, placer le point F. Joindre le point 2 au point F par une oblique ponctuée, puis par une courbe rentrée de 2 centimètres 1/2 au milieu et à droite de la ligne ponctuée (*encolure du devant*).

Du point A sur AC, porter trois divisions et demie, placer le point G; tracer la ligne GH parallèle à AB, indiquant la taille. Du point B, descendre de 1/2 centimètre, placer le point M. Joindre 2 et M par une oblique (*épaulette du devant*).

Joindre le point M au point H, par une courbe accentuée vers le point H. Prolonger à droite la ligne CD, en lui donnant le double de sa longueur, placer un point, remonter ce point de 2 centimètres, placer le point L. Joindre le point H au point L par une oblique ponctuée, puis par une courbe légère.

Joindre le point L au point D par une courbe.

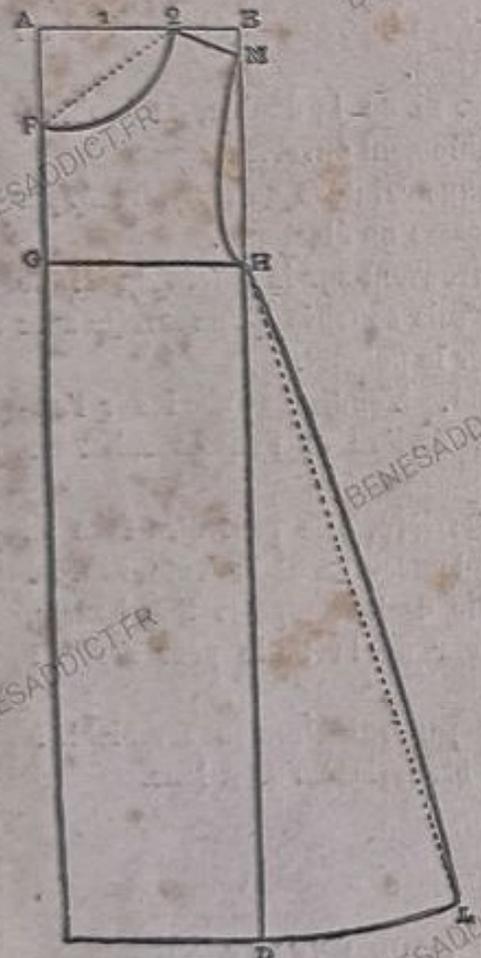


FIG. 155.

DOS

Tracer un rectangle ABCD (fig. 156), ayant pour hauteur quatre divisions et demie, et pour largeur quatre divisions.

Du point A sur la ligne AC, porter une division et demie, tracer la ligne ET parallèle à AB.

Du point A sur la ligne AB, porter deux divisions et demie, placer le point 2.

Du point E sur ET, porter la longueur d'une division, placer le point S.

Joindre le point 2 au point S par une oblique ponctuée,

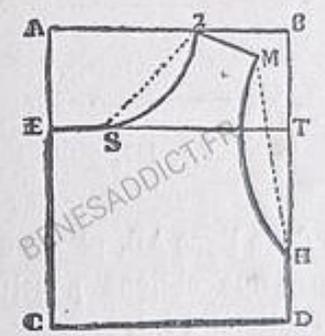


FIG. 156.

puis par une courbe écartée de 1 centimètre du milieu de la ligne ponctuée (*encolure du dos*).

Du point 2 sur la ligne 2B, porter la longueur d'une division, placer un point, descendre de ce point de 1 centimètre 1/2, placer le point M.

Joindre le point 2 au point M par une oblique (*épaulette du dos*).

Du point M, à la rencontre de la ligne BD, et vers le point D, porter la longueur de la ligne MH du devant, placer le point H.

Joindre le point M au point H par une oblique ponctuée, puis par une courbe rentrée de 2 centimètres 1/2 du milieu de la ligne ponctuée (*entournure*).

MANCHE

Tracer un rectangle ABCD (fig. 157), ayant pour hauteur une division et demie, et pour largeur quatre divisions.



FIG. 157.

Prendre le milieu de la ligne AB, placer un point, joindre ce point au point D par une oblique ponctuée, puis par une courbe écartée de 1 centimètre $1/2$.

COUPE ET ASSEMBLAGE DE LA ROBE D'ENFANT

La robe d'enfant se taille sur l'étoffe double, et posant les lignes FC du devant, AC du dos et AC de la manche, sur les plis de l'étoffe, en laissant 1 centimètre pour les coutures. L'épaulette du devant et celle du dos sont réunies par une couture anglaise, si le tissu est léger; on en ouvre les coutures, si l'étoffe employée est épaisse.

Joindre les points H, dos et devant, en plaçant la ligne HD, dos, sur HL, devant, et en faisant une couture jusqu'au point D du dos.

Une jupe, de la longueur de celle du devant, et formée de lés entiers, sera réunie aux côtés de la jupe par une couture, et montée au dos, à la ceinture, par des fronces.

La manche sera montée en joignant le point C de la manche au point H du corsage, sous le bras.

Les deux extrémités de la manche (point D) se croisent l'une sur l'autre et forment garniture.

La forme de la robe à tablier pouvant parfaitement convenir à des enfants un peu grands, il est bon, surtout lorsque cette robe est jolie et bien faite, de laisser le dos large, et de le monter à l'encolure en le fronçant sur un petit liséré, dans lequel doit être passée une coulisse.

Le bas de la taille, posé à plat sur une ceinture trop large, renfermant aussi des coulisses, peut être froncé également d'après la taille de l'enfant.

Cette petite robe peut être faite dans tous les tissus, et peut, selon sa destination, être très simple ou très ornée, le tablier pouvant supporter des plis, des volants, des broderies, etc., etc.

Pour les enfants très jeunes, elle se fait longue. Lorsque les enfants marchent, on lui donne la longueur prise au-dessus des pieds.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Arrêté.....	1
Programme.....	2
Avant-propos.....	5
Préliminaires.....	7

CLASSES PRIMAIRES

Section enfantine

Notions préliminaires.....	10
Enfilage de l'aiguille; comment on tient son ouvrage.....	12
Le crochet.....	14

CLASSES PRIMAIRES

Cours élémentaire

Mailles simples.....	17
Mailles doubles, mailles triples et quadruples.....	18
Crochet tunisien.....	20
Point devant.....	21
Point arrière; point de piqûre.....	23

	Pages.
Point de côté.....	25
Point de marque.....	26
Application du point de marque.....	29

CLASSES PRIMAIRES

Cours moyen

Crochet.....	30
L'Ourlet.....	32
Lingerie.....	33
Couture rabattue.....	35
Point de surjet.....	36
Manière de faire le surjet.....	37

CLASSES PRIMAIRES

Cours supérieur

Brassière en crochet.....	39
Chausson au crochet tunisien.....	41
Dentelle, ourlet, couture rabattue en biais.....	43
Point de chausson ou point croisé.....	44
Chemise et brassière.....	45
Bavoir ou havette.....	46
Confection du bonnet ou béguin.....	47

CLASSES SECONDAIRES

Première année

Tricot.....	49
Montage des mailles.....	50
Montage tricoté; maille à l'endroit.....	51
Jeté en augmentation; diminution.....	53

	Pages.
Marque sur linge damassé; marque cordonnée.....	54
Tapiserie (des couleurs).....	55
Fronces.....	59
Point de boutonnière.....	61
Brides appliquées, brides larges, œillets.....	62
Couture anglaise; couture en ourlet.....	64
Reprise simplè.....	65
De la layette.....	69

CLASSES SECONDAIRES

Deuxième année

Tricot.....	71
Dentelle au tricot.....	75
Brassière au tricot.....	76
Manche.....	77
Manche.....	78
Bonnet.....	80
Dentelle.....	81
Pièces.....	84
Pièce en surjet.....	86
Pièce rabattue en points de chausson; pièce lacée.....	87
Pièce dans le drap.....	88
Raccommodage des bas.....	95
Reprise lacée.....	96
Reprise en biais.....	98
Reprise en angle; reprise dans le drap.....	99
Reprise perdue.....	101
Reprise damassée.....	108
Reprise dentelle.....	109
Sens des tissus.....	110
Des tissus.....	116
Linge de ménage.....	

COUPE DE VÊTEMENTS

	Pages.
Notions élémentaires	121
Manière de prendre les mesures	124
Règles générales pour tailler et assembler	126
Chemise de femme	127
Camisole	130
Bordures	134

CLASSES SECONDAIRES

Troisième année

Feston	135
Des plis et plissés	137
Pose de garnitures; point anglais simple	140
Point anglais double	141
Point anglais avec pois; point de chaînette	142
Point à dents	143
Point de feuille; point d'épine	144
Point de poste	145
Matinée	146
Chemise de nuit	151
Pantalon de femme ou d'enfant	155
Chemise et brassière	159
Bavoir	161
Bonnet à trois pièces. — Béguin	162
Couche anglaise	163
Robe anglaise ou couvre-lange	165
Pèlerine à capuchon pour pelisse d'enfant	167
De la machine à coudre	173

CLASSES SECONDAIRES

Quatrième et cinquième années

	Pages.
Des jours	185
Jours-dentelle	190
Broderie au plumetis	194
Tablier d'enfant	197
Chemise d'homme ou de petit garçon	200
Corsage droit	205
Corsage à basques	210
Règles générales pour tailler et assembler les vêtements ajustés	215
Jupe	218
Robe princesse	220
Robe princesse d'enfant	224
Pantalon de petit garçon	225
Blouse de petit garçon	228
Blouse de marin pour petit garçon	234
Robe à tablier pour enfant	244

COUPE DE VÊTEMENTS

	Pages.
Notions élémentaires	121
Manière de prendre les mesures	124
Règles générales pour tailler et assembler	126
Chemise de femme	127
Camisole	130
Bordures	134

CLASSES SECONDAIRES

Troisième année

Feston	135
Des plis et plissés	137
Pose de garnitures; point anglais simple	140
Point anglais double	141
Point anglais avec pois; point de chaînette	142
Point à dents	143
Point de feuille; point d'épine	144
Point de poste	145
Matinée	146
Chemise de nuit	151
Pantalon de femme ou d'enfant	155
Chemise et brassière	159
Bavoir	161
Bonnet à trois pièces. — Béguin	162
Couche anglaise	163
Robe anglaise ou couvre-lange	165
Pèlerine à capuchon pour pelisse d'enfant	167
De la machine à coudre	173

CLASSES SECONDAIRES

Quatrième et cinquième années

	Pages.
Des jours	185
Jours-dentelle	190
Broderie au plumetis	194
Tablier d'enfant	197
Chemise d'homme ou de petit garçon	200
Corsage droit	205
Corsage à basques	210
Règles générales pour tailler et assembler les vêtements ajustés	215
Jupe	218
Robe princesse	220
Robe princesse d'enfant	221
Pantalon de petit garçon	225
Blouse de petit garçon	228
Blouse de marin pour petit garçon	234
Robe à tablier pour enfant	241